

LIVRET DE L'ÉTUDIANT

esart

École Supérieure d'Art de Toulon Provence Méditerranée

LIVRET DE L'ÉTUDIANT

esart

Avertissement

En 2006-2007 l'École Supérieure d'Art de Toulon Provence Méditerranée avait entrepris, avec l'aide de la Mission d'Inspection de la Délégation aux Arts Plastiques, de repenser son projet pédagogique dans le cadre de la réforme globale de l'enseignement supérieur artistique, visant à donner une dimension et une valeur européennes au Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, qui est la finalité du cursus de l'option art.

Il s'agissait alors de restructurer le cursus en semestres et de mettre en place le système européen des crédits de transfert (ECTS), garantissant aux étudiants une possibilité de mobilité et une reconnaissance de leurs études à l'échelle de l'espace d'Enseignement Supérieur de l'Europe.

Parallèlement, il fallait aussi retravailler les contenus et les modalités de l'enseignement, pour pouvoir reconstruire les jalons d'une progression efficace des étudiants vers les objectifs de développement ajustés au niveau des diplômes visés par l'école. Enfin, il était nécessaire de repenser le contexte des relations que l'école entretient avec son réseau d'établissements partenaires sur le plan national comme international.

L'ESA prépare donc à deux diplômes d'état, représentant deux options différentes en terme de durée du cursus comme en terme de contenu d'enseignement :

- Le **Diplôme National d'Art et Technique option design d'espace** forme en trois ans les étudiants à des compétences de création dans l'espace urbain impliquant des capacités précises d'analyse et de réponse à des commandes émanant des autorités responsables

dans ce domaine (publiques ou privées). Ce diplôme court peut aussi être un mode d'accès aux écoles d'architecture ou aux options design du cursus long des écoles d'art ;

- Le **Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique** prépare en cinq ans à un diplôme généraliste dans l'option art. Ce caractère généraliste a été maintenu et renforcé à l'issue de la réflexion ouverte par la réforme, le collège des enseignants considérant non seulement l'adaptation organique de cette option aux pratiques plurielles du monde contemporain de l'art, mais aussi sa capacité à développer un esprit d'inventivité pratique et conceptuel nécessaire à la construction de l'autonomie de recherche et de réalisation requise par le niveau du diplôme final, ouvrant sur une large palette de choix artistiques ou professionnels.

Dans cette optique, le cursus est restructuré comme un espace d'expérience global où l'étudiant élabore progressivement sa personnalité de créateur, dans une perspective ambitieuse, au contact d'enseignants artistes et théoriciens impliqués eux-mêmes dans la vie professionnelle de l'art et de l'esprit, à un niveau de compétence élevé. Il bénéficie aussi dans l'environnement immédiat de l'école, des relations partenaires de l'établissement avec un ensemble de structures d'excellence dans des domaines variés connectés à l'enseignement :

- Le design, la mode, la photographie à la Villa Noailles d'Hyères ;
- Les arts du spectacle avec la scène nationale de Châteauevallon ;
- L'exposition avec les centres

d'art de la Villa Tamaris à la Seyne, du Moulin à la Valette, de l'Hôtel des Arts à Toulon.

À ces structures, il faut ajouter les partenariats en cours de finalisation avec l'Institut Ingémédia (Université du Sud Toulon Var) du côté des nouvelles technologies, de l'image et du son, avec le Conservatoire National à Rayonnement Régional du côté de la musique expérimentale et de la danse.

La richesse et la qualité de cet environnement territorial forment le socle relationnel de l'école en terme de pédagogie et constituent son aire d'extension naturelle, par les interventions, workshops, stages, mutualisation d'enseignement qu'ils génèrent.

Au-delà de ce territoire initial, l'école se projette aussi dans l'espace régional de l'enseignement supérieur artistique par sa participation active au réseau des écoles supérieures d'art du sud "ADOR", (Marseille – Avignon – Aix – Arles – Nice - Monaco), offrant un espace privilégié de mutualisation des expériences pédagogiques (conférences, workshops, événements).

Au plan national, elle entretient des relations suivies avec des écoles (Saint-Étienne, Tourcoing, Clermont-Ferrand...) avec lesquelles elle organise des échanges d'étudiants.

Au plan international, l'école a dans son héritage l'ambition de se situer à la connexion des espaces d'enseignements supérieurs artistiques européens et méditerranéens ; cette tradition est à l'œuvre dans les projets pluriannuels en cours. Un développement international plus ouvert est à l'étude et doit compléter cette offre. Enfin, l'École Supérieure d'Art de

Toulon Provence Méditerranée est engagée dans la constitution d'une plate-forme commune aux écoles supérieures d'art de PACA, (Aix – Avignon – Arles – Marseille – Toulon – Nice), sous la forme d'une association subventionnée par l'État (DRAC) et la Région, destinée à soutenir les actions entreprises par les établissements au titre de la recherche (par l'art et à propos de l'art). Cette initiative au sein de laquelle l'École Supérieure d'Art de TPM participe dynamiquement correspond aussi à la préfiguration, dans ce domaine particulier, d'un pôle régional regroupant les volontés, les moyens logistiques et les moyens de diffusion, nécessaires à la mise en place d'une recherche de haut niveau, multi-partenaire, visant à terme le niveau D de la nomenclature européenne de l'enseignement supérieur (L.M.D.).

Pour satisfaire aux exigences d'autonomie juridique, pédagogique et administrative exigibles des établissements d'enseignement supérieur artistique inscrits dans une perspective européenne, l'ESA a adopté, en accord avec sa tutelle, le statut d'EPCC (Établissement Public de Coopération Culturelle) qui s'appliquera à partir de janvier 2011. Cette évolution statutaire doit permettre d'offrir à ses étudiants le cadre juridique et administratif d'un développement futur de ses activités pédagogiques à la dimension des enjeux actuels, multiculturels et transmédia, qui composent le contexte élargi des espaces d'invention des formes et des concepts où se forgent les représentations contemporaines du monde globalisé.

Sommaire

Avertissement	p 2
Sommaire	p 4
Synopsis d'un projet	p 6
Conditions d'entrée	P 8
L'équipe administrative	P 10
L'équipe pédagogique	P 11
La programmation pédagogique	P 12
Les diplômes	p 13
Structure et modalités d'enseignement	P 14
Principes, modes et système d'évaluation	p 16
Répartition des crédits	p 17

PHASE PROGRAMME

DNAP Option Art	
1 ^{er} année "Tronc commun" DNAP-DNAT	p 26
2 ^e année DNAP option Art	p 52
3 ^e année DNAP option Art	p 83
DNAT Option Design d'espace	
2 ^e année DNAT option Design d'espace	p 98
3 ^e année DNAT option Design d'espace	p 112
Ateliers de Recherche et de Création - ARC	p 126

ANNEXES

Résidences d'artistes	p 170
Ressources	p 173
Partenariats	p 175
Association "La Station" Nice	p 176
Association "VidéoChroniques" Marseille	p 177
Cinéma d'art et d'essai "Le Royal" Toulon	p 179
Les jeudis de la transmission	p 180
Relations internationales	p 181
Le projet "Cabanons"	p 182
Règlement intérieur	p 184

PHASE PROJET

DNSEP Option Art	
4 ^e année DNSEP option Art	p 146
5 ^e année DNSEP option Art	p 159

Synopsis d'un projet

Déterminée par la réforme en cours, la réflexion collégiale sur le projet de l'école a surtout porté sur la refonte de l'option Art conduisant au DNSEP. Le caractère généraliste de l'option a été réaffirmé pour plusieurs raisons :

- il s'accorde de manière organique à la réalité des productions de l'art contemporain caractérisée par la pluralité des formes, des concepts et des techniques qui constituent historiquement sa richesse particulière ;
- il permet d'étudier les modèles opératoires et culturels de cette invention plurielle des formes et d'accéder à l'esprit de transversalité mixant les codes culturels, les approches conceptuelles et technologiques diversifiées dont elles sont issues ;
- il ouvre sur des champs de recherches connectés à des domaines extérieurs à ses territoires spécifiques.

Dans cette logique extensive, nous pensons que la souplesse, la mobilité et la polyvalence conceptuelle et technique impliquées par la compréhension et la maîtrise de ces modèles opératoires est le meilleur argument d'une formation, ouvrant à la fois sur une possibilité d'inscription dans le champ propre d'une recherche artistique, mais aussi sur une préparation efficace à l'adaptabilité et à la polyvalence exigée actuellement de toute activité professionnelle de création.

En fondant ainsi son enseignement sur la pluralité des pratiques et la transmédiabilité caractéristiques des productions artistiques contemporaines, l'école s'obligeait aussi à retrouver,

par-delà cette pluralité générique, un horizon intellectuel partageable par tous, enseignants et enseignés, conférant une unité de recherche, évolutive et ouverte, au projet de l'école.

Cette unité s'est articulée, dans un premier temps, autour d'un questionnement sur la dimension fictionnelle de l'art, reprenant une idée empruntée au philosophe Jacques Rancière reformulée ainsi : "le réel doit-il être fictionné pour être pensé ?".

Cette question générique et ouverte replace l'ancienne question de l'activité de représentation, liée au développement de l'humanisme artistique depuis la Renaissance, dans une perspective contemporaine et oblige à examiner précisément la question de la fiction dans le contexte particulier des arts visuels, en connexion évidente avec les problématiques liées au langage dans les pratiques contemporaines de création (littérature, musique, récit filmique...).

En même temps, la question de la fiction dans les arts visuels nous renvoie à une réflexion accrue sur la question de l'image prise dans ses dimensions documentaires, mémorielles, narratives et aux différentes modalités des dispositifs complexes inventés par les artistes dans le monde contemporain, proposés comme des instruments de médiation interrogeant la nature même de la fiction dans sa relation nécessaire et ambiguë au réel.

En ce sens, le couple fiction/image initial ouvre aussi sur la pluralité des récits composant le système actuel des arts visuels et sur l'analyse des significations, réflexions historiques,

critiques, politiques, qui les animent, ainsi que sur les dimensions processuelles et techniques de leur élaboration. Ainsi étendu à une problématique du récit et de ses élaborations plurielles, ce questionnement a permis de repenser l'identité de l'école et à travers elle, de remodeler le cursus dans son ensemble :

- en adoptant dès l'acquisition des fondamentaux (semestres 1 à 4), un principe d'enseignement transmédia et expérimental comprenant un important volet numérique ;
- en reformulant l'enseignement théorique, (progressivité, relation au savoir, pratique de la méthodologie), en connexion avec les pratiques plastiques artistiques ;
- en développant une réflexivité critique tout au long du cursus, appuyée sur différentes formes de médiations orales et écrites, encadrées par les enseignants artistes et théoriciens ;
- en mettant en place dès le semestre 5 (3^e année), une initiation à la recherche et à la présentation du travail spécifiques ;
- en développant au niveau de la phase Master (semestres 7 à 10), une structure méthodologique de finalisation de la recherche, correspondant à la pratique d'une autonomie de projet exigeante ;
- en structurant thématiquement les Ateliers de Recherche et de Création qui sont les instances principales de la recherche à l'école, prise dans sa dimension collective ;
- en restructurant les liens avec les institutions partenaires offrant des

stages ou des mutualisations d'enseignement, (Université, Centres d'art, Scène nationale, Écoles Supérieures d'Art), dans l'espace régional, national et international ;

- en mettant en place une problématique de la recherche connectant les deux volets de la recherche par l'art et de la recherche à propos de l'art, ainsi que la quête des partenaires nécessaires à son développement ;
- en proposant une politique de diffusion des productions issues de l'école (colloques, expositions, événements...), comprenant des supports de publication d'envergure nationale.

L'ensemble de ces décisions forme le maillage du nouveau projet de l'école entrepris depuis 2006-2007 et remis en chantier chaque année. Les résultats de ces efforts sont évalués par une instance collégiale, au niveau du Conseil de Coordination des études, au titre d'une démarche qualité qui anime la critique interne du fonctionnement pédagogique de l'établissement et aide à la correction des dysfonctionnements éventuels du système.

Par ailleurs, le cursus comprend aussi un DNAT design d'espace dédié actuellement à la formation courte de plasticiens engagés dans une réflexion sur l'espace urbain et à une pratique des interventions plastiques dans ce contexte. Cette formation a une tradition bien établie dans l'école, elle est connectée à l'évolution du projet du département Art, avec lequel elle entretient des relations suivies, aboutissant quelquefois à l'intégration de certains de ses étudiants dans le cursus long du DNSEP Art.

Conditions d'entrée

Concours d'entrée en 1^{re} année

Les candidats doivent être titulaires du baccalauréat (ou de tout diplôme équivalent).

Deux sessions de concours d'entrée ont lieu chaque année, en mai et en septembre.

Les épreuves comportent :

- un questionnaire sur le parcours et les motivations du candidat,
- une dissertation sur un sujet au choix ayant trait aux arts,
- une épreuve écrite de langue : au choix, allemand, anglais, espagnol, italien, ou une épreuve en français pour les étudiants non francophones,
- une épreuve plastique,
- un entretien avec un jury autour d'un dossier de travaux personnels.

Les candidats doivent se munir lors des épreuves d'une photocopie de leur carte nationale d'identité, d'une photocopie des diplômes, d'un minimum de matériel pour les épreuves plastiques, et d'un dossier de travaux personnels. Les candidats faisant partie de la session de mai devront fournir, s'ils sont admis, la copie de leur baccalauréat en septembre.

Commissions d'admission

1)- Commission pour une insertion en cours de cursus

Elle est ouverte aux étudiants français ou étrangers qui ont accompli une ou plusieurs années d'études dans une école d'art française sous tutelle du Ministère de la Culture.

Deux sessions ont lieu chaque année, en avril/mai et en septembre.

Les épreuves comportent :

- un entretien avec un jury autour d'un dossier de travaux personnels,
- une épreuve écrite en langue française pour les étudiants non francophones.

Les candidats doivent se munir lors des épreuves :

- d'une photocopie de leur carte nationale d'identité,
- de leur dossier pédagogique de l'école d'origine,
- d'une photocopie de leurs certificats et diplômes.

2)- Commission pour une insertion en cours de cursus nécessitant l'accord de la commission nationale d'équivalence :

Elle est ouverte :

- aux étudiants de cycle court (DNAT) qui souhaitent poursuivre leurs études en cycle long,
- aux étudiants français ou étrangers non issus d'une école d'art française sous tutelle du Ministère de la Culture

(voir liste des diplômes devant être obtenus auprès du secrétariat pédagogique).

Une session unique a lieu en avril / mai.

Les épreuves comportent :

- un entretien avec un jury autour d'un dossier de travaux personnels,
- une épreuve écrite en langue française pour les étudiants non francophones.

Les candidats doivent se munir lors des épreuves :

- d'une photocopie de leur carte nationale d'identité,
- d'une photocopie des certificats et diplômes.

Les étudiants de nationalité étrangère sont soumis au même régime général d'admission

Les candidats doivent se munir lors des épreuves :

- d'une copie d'autorisation de séjour pour les non ressortissants de la communauté européenne,
- d'une photocopie de leur carte nationale d'identité,
- d'une photocopie certifiée conforme de chaque diplôme, traduite par un traducteur assermenté,
- d'une attestation du niveau de diplôme dans le pays dans lequel il a été délivré,
- d'une attestation concernant la pratique et la compréhension de la langue française délivrée par un organisme habilité (TCF : Test de Connaissance du Français obligatoire).

Inscription

En cas de réussite au concours d'entrée ou aux commissions d'admission et lors de l'inscription il sera demandé obligatoirement de fournir 4 photos d'identité, et de régler les droits de scolarité et de sécurité sociale étudiante.

A l'issue de l'inscription une carte d'étudiant, une attestation et un certificat de scolarité seront fournis.

Réinscription

En cas de passage dans l'année supérieure, la réinscription n'étant pas automatique les étudiants sont priés de remettre leur dossier dans les délais prévus.

Bourses d'études

Le Dossier social étudiant (ou DSE) est la procédure unique de demande de bourse et de logement en résidence universitaire.

Le Dossier Social Étudiant doit être constitué chaque année par internet, sur le site crous-nice.fr

L'étudiant, ou futur étudiant, doit faire sa demande du 15 janvier au 30 avril, pour la rentrée universitaire suivante, avant même d'avoir le résultat de ses examens.

Attention

il est indispensable de remplir une demande de DSE durant la période réglementaire, et ce, même si l'étudiant n'a pas tous les éléments d'appréciation de sa situation. Des modifications réglementaires peuvent intervenir ultérieurement.

L'équipe administrative

Directeur
Jean-Marc Réol

Assistante de direction
Michèle Césana

Responsable administrative
et information
Martine Yves

Assistante
Evelyne Vidal

Secrétariat pédagogique
Pierrette Moiteaux
Corinne Corda

Accueil
Viviane Autheman
Corinne Pablo

Agents Vaguemestres
Jean-François Burzi
Roland Rossi

Relations extérieures
André Albiani

L'équipe pédagogique

Enseignants

Jérôme Basserode
Sculpture, installation

Sylvia Bonal
Packaging et scénographie

François Coadou
Philosophie de l'art

Louis Decque
Vidéo

Marie-Ange Fernandez
Terre, céramique

Jean-Michel Fidanza
Photographie

Fernando Galvez
Peinture

Patrick Lacroix
Sculpture

Bernard Legendarme
Histoire de l'art

Serge Le Squer
Vidéo

Christian Maillard
Dessin et design d'espace

Claude Marro
Architecture

Christian Martinez
Design graphique et photographie

Michel Massi
Photographie, vidéo et cinéma

Valérie Michel
Histoire de l'art

Edouard Monnet
Vidéo, théorie de l'image

Florence Morali
Sciences humaines

Guy Morel
Atelier documentaire

Alain Pontarelli
Volume, sculpture

Jean-Maurice Reboul
Technologie des volumes

Nathalie Rodriguez
Gravure

Odile Rosso
Volume, installation

Ian Simms
Civilisation anglo-saxonne, vidéo

Pascal Simonet
Sculpture, installation

Patrick Sirot
Dessin, performance

Hendrik Sturm
Approche scientifique, volume

Cédric Teisseire
Peinture, installation

Solange Triger
Dessin, peinture

Jean-Baptiste Warluzel
Vidéo, multimédia

Techniciens

Daniel Libbra
infographie 3D

Gilbert Mongeot
atelier maquette

Julien Raynaud
Vidéo

Jean Sodini
atelier fer

Denis Todisco
atelier bois

Bibliothèque

Corinne Roux
responsable

Yamina Nini
Assistante

La programmation pédagogique

Chaque année, la programmation pédagogique fait l'objet d'une réflexion d'ensemble menée par les enseignants, avec le souci de la diversité et des synergies d'enseignements.

Elle prend en compte les orientations de la direction et au plan national,

celles du Ministère de la Culture et de la Communication dont elle dépend comme établissement d'enseignement supérieur.

Elle s'organise à partir d'une analyse et d'un bilan de l'année pour agencer les rythmes, les progressions, les formes et les contenus pédagogiques.

La coordination des études

La coordination des études est assurée, année par année, les coordinateurs fonctionnant sur un rythme triennal. Les coordinateurs assurent un rôle d'interface entre la direction, l'équipe des enseignants et les étudiants.

Ils proposent, dans leur domaine, un certain nombre d'orientations afin

d'assurer la mise en oeuvre du projet pédagogique de l'école et contribuent, de fait, à son élaboration collégiale.

Ils veillent à la bonne articulation des enseignements en termes de programme, calendrier et emploi du temps.

Les coordinateurs 2010/2011

DNSEP		DNAT	
ENSEIGNANTS	ANNÉES	ENSEIGNANTS	ANNÉES
Patrick SIROT 1 ^{re} année	(tronc commun DNAP/DNAT)	Patrick SIROT 1 ^{re} année	(tronc commun DNAP/DNAT)
Michel MASSI	2 ^e année	Florence MORALI	2 ^e année
Ian SIMMS	3 ^e année	Florence MORALI	3 ^e année
François COADOU	4 ^e année		
Patrick SIMONET	5 ^e année		

Les diplômes

L'École Supérieure d'Art de Toulon Provence Méditerranée prépare aux diplômes suivants :

Cycle long option art

- en 3 ans au DNAP

Le Diplôme National d'Art Plastique est présenté à l'issue de l'année 3 (phase programme du cycle long).

Diplôme homologué au niveau Bac + 3, il permet de poursuivre des études universitaires, il donne la possibilité de s'inscrire au CAPES d'arts plastiques et au concours d'entrée des IUFM.

- en 5 ans au DNSEP

Le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique est présenté à l'issue de l'année 5 (phase projet du cycle long).

Diplôme homologué au niveau 1 Bac + 5, il permet éventuellement de poursuivre des études en 3^e cycle universitaire ou d'effectuer un post-diplôme des Écoles supérieures d'art.

Cycle court option design d'espace

- en 3 ans au DNAT

Le Diplôme National d'Art et Technique est présenté à l'issue de l'année 3 du cycle court.

Il offre la possibilité de se présenter aux commissions d'admission en phase projet, aux CAPES d'arts plastiques et au concours d'entrée des IUFM et de poursuivre des études universitaires.

C'est un diplôme homologué au niveau Bac + 3.

Les programmes pédagogiques, les évaluations et la délivrance des diplômes nationaux sont placés sous la tutelle du Ministère de la Culture.

La structure de l'enseignement correspond aux critères d'évaluation des DNSEP

Critère / inscription culturelle du travail
Les enseignements théoriques comprennent : histoire et théorie des arts, philosophie et esthétique, sciences humaines, approche scientifique, langue vivante.

Ces enseignements sont complétés par des colloques, conférences, voyages d'études...

Critère / qualité des réalisations

L'enseignement des techniques, des pratiques et des mises en œuvre a pour but la sensibilisation, l'expérimentation, l'acquisition des moyens nécessaires à la qualité des réalisations.

Critère / origine et évolution du projet

La question de la problématique, de la méthodologie et de la recherche traverse les disciplines plastiques et théoriques au travers de conférences, des ARC (Atelier de Recherches et de Création), de workshops et du suivi des recherches personnelles.

Ces enseignements aident l'étudiant à analyser sa démarche, son inscription théorique et sa singularité d'ouverture dans le champ de la création. Au niveau Master (semestres 7 à 10), ils conduisent au séminaire global "Méthodologie de la recherche et du projet".

Critère / présentation des travaux (formelle et critique)

Les modalités d'enseignement :
- présentation et mise en espace des travaux dans le cadre des évaluations des modules d'enseignement,
- dispositif "Show off" de présentation verbale et de mise en espace expérimentale des travaux,
ont pour objectif d'inviter l'étudiant à prendre conscience des processus de contextualisation et de médiation de son travail.

Les modalités d'enseignement

Tout au long des cinq années, la formation est pensée et rythmée selon plusieurs modalités pédagogiques permettant d'installer les allers et retours entre travail plastique, réflexion, confrontations, acquisitions, découvertes, invention...

→ Modules

Temps d'acquisition des pratiques plastiques, des initiations techniques, des méthodes et d'une approche théorique des questions posées par un médium ou une discipline, au travers d'exercices et d'expérimentations variées.

→ Interventions d'enseignement théorique

Les enseignants interviennent selon plusieurs modalités tout au long du cursus : ils donnent des cours (1^{re} à 3^e année), participent à des ateliers de pratiques plastiques axés sur des questions spécifiques, génèrent des travaux de réflexion, donnent un éclairage critique, accompagnent le travail individuel des étudiants, montent des séminaires.

Ces personnes-ressources encouragent les allers et retours entre les niveaux d'appréhension des œuvres, des productions, contribuent à l'ouverture, théorique, culturelle, critique, poétique, des étudiants, elles font écho aux contenus et aux processus d'élaboration des formes enseignées par les plasticiens. Avec eux, elles concourent à former le regard, le sens critique, à faire émerger questions, positionnements et analyses.

→ Conférences, séminaires, colloques

Des conférences, séminaires et colloques sont organisés dans le cadre des modules d'enseignement et des ARC.

→ **ARC, Atelier de Recherche et de Création**
L'ARC ne se substitue ni au cours ni aux entretiens individuels mais résulte d'une démarche transversale sur des contenus de recherche proposés aux étudiants. Moment privilégié pour faire l'expérience de la recherche dans l'articulation dynamique entre réflexion et production.

→ Show-Off

À partir de la troisième année sont incluses les séances intitulées Show-Off. Pour les Show-Off, il est demandé à chaque étudiant de présenter de façon régulière son travail en cours sous la forme d'un accrochage dans l'espace de monstration. Cet accrochage donne lieu à un échange entre plusieurs enseignants, l'étudiant et, le cas échéant, d'autres étudiants qui sont libres d'assister aux Show-Off de leurs collègues. Les regards croisés des enseignants, et des étudiants des différentes années sont au cœur de ce moment pédagogique.

→ Workshop

Il s'agit d'une session animée par un artiste ou un intervenant extérieur qui présente ses productions, explique sa position, ses méthodes, et propose aux étudiants une forme de travail partagé, établi sur un temps limité. Cette unité de temps et d'action donne une densité particulière à l'intervention.

→ Entretien individuel

Rencontre avec les enseignants plasticiens et théoriciens sur les recherches personnelles de l'étudiant.

→ Regard extérieur

Il permet de tester l'état d'avancement de la réflexion et de la production d'un étudiant face à un interlocuteur non habituel. L'étudiant doit démontrer sa capacité d'argumenter et de communiquer de façon probante sur son

travail et la conscience qu'il a de sa place dans un continuum de questions. Les artistes en résidence à l'école en sont les premiers acteurs.

→ Voyage d'étude

Le voyage demande une préparation, un énoncé de ses attendus, une restitution (document de communication). Un dialogue sous des formes plastiques adaptées et réactives est à inventer entre l'étudiant et les enseignants : le descriptif "à chaud", les hypothèses d'inscription d'un travail sur le lieu, des productions in situ....

→ Stages

De la 1^{re} à la 5^e année chaque étudiant est amené à faire des stages dans les milieux de la création, les institutions culturelles, les écoles d'art et plus largement dans le monde professionnel, associatif, éducatif. Les périodes de stages sont prévues dans le cursus.

→ Mémoire

En 5^e année, chaque étudiant est amené à produire un mémoire explicitant la méthodologie de sa démarche, précisant son inscription dans l'histoire des formes et des idées et affirmant son originalité en mettant en lumière les enjeux soulevés par son projet personnel. Le mémoire est évalué au titre du DNSEP comme partie intégrante de diplôme, avec une soutenance séparée.

Ce lexique des modalités de l'enseignement décrit sommairement les différents aspects des formes pédagogiques traversées par l'étudiant au cours de son cursus. Du plus collectif – le cours magistral – au plus individuel – l'entretien particulier – elles représentent les modulations de la stratégie pédagogique visant à construire progressivement l'autonomie de projet attendue de l'étudiant au niveau de la phase Master (semestres 7 à 10 – 4^e et 5^e années).

Principes, modes et systèmes d'évaluation

Principes

Les évaluations reposent sur une vision d'ensemble du parcours de l'étudiant basé sur des notions d'engagement, d'acquisition, de progression et de quête d'autonomie.

Elles sont un moment pédagogique fort car elles permettent d'identifier les récurrences, de repérer des méthodologies, de mesurer une progression, d'envisager des développements et de faire débat.

Modes et systèmes d'évaluation

Les contrôles continus

Ils portent sur les cours théoriques tels que les langues étrangères, l'histoire et la théorie de l'art, les sciences humaines et sont effectués par l'enseignant concerné.

Les évaluations spécifiques

Elles sont liées à un module, à un projet ou à un ARC et sont effectuées par les enseignants y ayant participé.

Les évaluations collégiales

Ces évaluations ont lieu à la fin de chaque semestre et sont effectuées par un jury composé d'un groupe d'enseignants représentatifs de la pluralité des disciplines et des approches de la phase programme (semestres 1 à 6) ou de la phase projet (semestres 7 à 10) selon le cas.

Le résultat des évaluations fait l'objet d'un entretien avec l'étudiant et éventuellement d'une préconisation de rattrapage de crédits.

Les crédits

L'attribution de crédits, les décisions de passage en année supérieure, de redoublement ou de réorientation ainsi que la présentation aux diplômes nationaux sont prises par la direction sur proposition de l'équipe pédagogique et des coordinateurs. Ces décisions ne peuvent être modifiées après proclamation.

Le redoublement

En dessous de 30 crédits, un étudiant n'est pas autorisé à redoubler à l'ESA-TPM. Entre 30 et 50 crédits, un étudiant peut redoubler l'année à l'ESA-TPM. Il n'est pas possible de se réinscrire plus de deux fois dans une même année.

Le rattrapage

Les sessions de rattrapage de crédits sont organisées aux semestres 3, 5, 7.

La réorientation

En cas de difficultés à suivre le cursus, au cours des semestres 1 et 2 et 3, un entretien est prévu avec l'étudiant concerné pour vérifier le bien fondé de cette formation ou pour envisager une réorientation mieux adaptée à ses centres d'intérêt et à son potentiel.

L'admission en 4^e année

L'obtention du DNAP n'implique pas l'admission automatique en 4^e année. L'admission en 4^e année est décidée suite au passage de l'étudiant devant une commission d'admission constituée par des enseignants qui statuent sur le bien fondé de son entrée dans la phase projet de l'école.

L'admission est décidée au regard des qualités, du projet, des besoins, du profil de l'étudiant d'une part et

d'autre part en fonction des objectifs pédagogiques et des possibilités d'accueil de l'école.

Dès le mois de janvier de l'année 3 il est nécessaire de s'informer des dates des commissions d'admissions des autres écoles. Celles-ci sont en générales organisées avant les sessions de diplôme.

Les validations des acquis

La validation des acquis est comptabilisée en crédits dans le cadre des ECTS (système européen de transfert de crédits).

Ce système a pour but l'harmonisation des enseignements supérieurs au niveau européen et de favoriser la mobilité internationale des étudiants.

Un document administratif nommé "Supplément au Diplôme" regroupe l'ensemble des évaluations semestrielles de la phase projet (semestres 7 à 10 – 4^e et 5^e années) et fait apparaître un ensemble personnalisé d'informations, utilisable sur la totalité du territoire européen, qualifiant à la fois le contenu du diplôme et les résultats obtenus par le titulaire du diplôme.

Ce supplément constitue le "passeport" européen de la formation DNSEP au grade de Master.

Répartition des crédits

E.C.T.S (Européen Crédit Transfert System)

Le système de crédits, qui remplace les anciennes Unités de Valeur (U.V.), accompagne le découpage du cursus en semestres.

Il est conçu par la réforme de l'enseignement supérieur européen pour homogénéiser et faciliter la comparaison des programmes d'études, de manière à permettre une mobilité potentielle des étudiants et la reconnaissance académique de leurs cursus sur l'ensemble du territoire de l'Europe.

Ce système de crédit s'applique dans le cadre de programmes d'enseignements diversifiés (Universités, Écoles Supérieures d'Art, Écoles d'Architectures...) et aide aussi à créer

des passerelles possibles entre ces enseignements.

Chaque crédit correspond à une unité de travail d'un volume compris entre 25 et 30 heures, comprenant l'enseignement proprement dit (théorique ou pratique dans le cas d'une école d'Art) et la charge de travail personnel généré par cet enseignement (recherche, mise en forme...).

De ce point de vue, le cursus peut se comptabiliser ainsi à l'ESART :

→ **un premier cycle** (phase programme – 1^{re}, 2^e et 3^e année) divisé en six semestres et conduisant aux diplômes DNAP (Art) et DNAT (Design).

Il correspond à un total exigible de 180 crédits, sachant qu'une année d'étude comprend deux semestres totalisant 60 crédits.

Répartition des crédits "phase programme"

Années	semestres / nombre de crédits	semestres / nombre de crédits
année 1	semestre 1 / 30	semestre 2 / 30
année 2	semestre 4 / 30	
année 3	semestre 5 / 30	semestre 6 / 30 (dont 15 sont attribués au passage du DNAP)

TOTAL DES SIX SEMESTRES : 180 crédits

→ **un deuxième cycle** (phase projet – 4^e et 5^e année) divisé en quatre semestres conduisant au diplôme (DNSEP) final.

L'ensemble du cursus comprend donc 180 crédits en 1^{er} cycle plus 120 crédits en 2^e cycle, soit un total général de 300 crédits.

Répartition des crédits "phase projet"

Années	semestres / nombre de crédits	semestres / nombre de crédits
année 4	semestre 7 / 30	semestre 8 / 30
année 5	semestre 9 / 30	semestre 10 / 30 (dont 25 alloués au DNSEP et 5 au mémoire)

TOTAL DES QUATRE SEMESTRES : 120 crédits

Ce cursus est donc inscrit au titre de l'enseignement supérieur européen dans le système global dit L.M.D. (Licence - bac + 3 / Master - bac + 5 / Doctorat – bac + 8) au niveau bac + 5 ou niveau M correspondant au DNSEP Art.

La logique du développement de l'école, particulièrement dans les relations qu'elle établit avec les établissements partenaires (E.S.A. de Marseille, Aix-en-Provence, Avignon), tant au sein du réseau ADOR (Écoles Supérieures d'Art du Sud), qu'à celui de la plateforme commune de recherche

en cours d'élaboration, devrait permettre d'envisager, à terme, la mise en place d'un niveau D, sur la base d'une collaboration des écoles et des structures (Universités, Laboratoires) habilitées à délivrer des diplômes (Doctorats) à ce niveau.

Ce projet anime la réflexion de l'équipe pédagogique, du point de vue des contenus possibles de cet étage recherche et des formes particulières à leur donner, étant donné la spécificité de la recherche par l'art.

Répartition des crédits

1^{re} année commune aux deux options : "art et design d'espace" (60 crédits)

Enseignements	1 ^{er} semestre / nombre de crédits	2 ^e semestre / nombre de crédits
Pratique du dessin comme moyen de recherche et de compréhension	5	5
Pratique du volume et expérimentation de l'espace	5	5
Perception et imagination de la couleur	5	5
Initiation aux techniques et technologies	4	4
Initiation aux techniques et technologies	4	4
Histoire et philosophie des arts et des civilisations, approche philosophique et analyse des récits	6	6
Atelier des langues étrangères	2	2
Analyse et synthèse des recherches	3	3
TOTAL	30	30

L'obtention des 60 crédits est requise pour le passage en 2^e année. La décision du redoublement de la 1^{re} année ou

de l'admission en 2^e année est prise par le Directeur, sur proposition de l'équipe pédagogique.

2^e année DNAP option : "art" (60 crédits)

Enseignements	3 ^e semestre / nombre de crédits	4 ^e semestre / nombre de crédits
Dessin (systèmes de représentation)	3	3
Problématique et méthodologie de la recherche appliquées aux champs de l'option "art"	6	
Atelier des langues étrangères	3	3
Histoire et philosophie des arts	5	5
Techniques et mise en œuvre (modules)	9	9
Recherches personnelles	4	4
TOTAL	30	30

L'obtention de 48 à 60 crédits est requise pour le passage en 3^e année. En dessous de 60 crédits, les crédits manquants doivent être obligatoirement rattrapés au cours de la 3^e

année. La décision du redoublement de la 2^e année ou de l'admission en 3^e année est prise par le Directeur, sur proposition de l'équipe pédagogique.

Répartition des crédits

3^e année DNAP option : "Art" (60 crédits)

Enseignements	5 ^e semestre / nombre de crédits	6 ^e semestre / nombre de crédits
Dessin (systèmes de représentation)	3	3
Methodologie	9	2
Atelier des langues étrangères	3	3
Histoire et philosophie des arts	5	5
Atelier de Recherche et de Création (ARC)	5	4
Recherches personnelles et passage du diplôme	5	15
TOTAL	30	30

La décision du redoublement de la 3^e année ou de l'admission en 4^e année est

prise par le Directeur, sur proposition de l'équipe pédagogique.

4^e année DNSEP option : "Art" (60 crédits)

Enseignements	7 ^e semestre / nombre de crédits	8 ^e semestre / nombre de crédits
Histoire et philosophie des arts (suivi)	3	3
Philosophie des arts et esthétique ; sciences humaines appliquées aux arts	3	3
Atelier des langues étrangères	3	3
Stage et mobilité	3	3
Atelier de Recherche et de Création (A.R.C.)	9	9
Methodologie de la recherche (atelier mémoire)	9	9
TOTAL	30	30

L'obtention de 48 à 60 crédits est requise pour le passage en 5^e année. En dessous de 60 crédits, les crédits manquants doivent être obligatoirement rattrapés au cours de la 5^e

année. La décision du redoublement de la 4^e année ou de l'admission en 5^e année est prise par le Directeur, sur proposition de l'équipe pédagogique.

Répartition des crédits

5^e année DNSEP option :
"Art" (60 crédits)

Enseignements	9 ^e semestre / nombre de crédits	10 ^e semestre / nombre de crédits
Méthodologie de la recherche (atelier mémoire)	20	-
Mise en forme du projet personnel	10	-
Epreuves du diplôme		Mémoire 5 Travail plastique 25
TOTAL	30	30

La décision du redoublement de la 5^e année est prise par le Directeur, sur proposition de l' équipe pédagogique.

2^e et 3^e année DNAT option :
"design d' espace (60 crédits)

Enseignements	3 ^e me semestre	4 ^e me semestre	5 ^e me semestre	6 ^e me semestre
Dessin (systèmes de représentation)	6	6	2	2
Méthodologie	6	6	2	2
Langues étrangères	3	3	2	2
Histoire et philosophie des arts	3	3	2	2
Technique et mise en oeuvre	6	6	9	4
Recherches personnelles	3	3	8	3
Stages et expériences (milieux de création et de production)	3	3		
Projet et passage du diplôme			5	15
TOTAL	30		30	

PHASE PROGRAMME

èsart

École Supérieure d'Art de Toulon Provence Méditerranée

1^{re} année "Tronc commun"

DNAP - DNAT

Semestres 1 et 2

Les étudiants qui choisissent de s'engager dans un cursus d'école d'art ont des parcours différents, des histoires singulières, des connaissances diverses.

Il est nécessaire, alors, d'articuler ces singularités avec des acquisitions fondamentales théoriques, plastiques, techniques pour permettre à l'étudiant de construire pas à pas, par l'expérimentation et la vérification, les prémices d'une pensée artistique.

En première année l'étudiant découvre des possibles, expérimente des actes et des situations, repère les questions qu'ils induisent. Il appréhende des notions de base qu'il développera, situera, précisera, tout au long de son cursus d'étude dans une progressivité exigeante tant plastique que théorique. Le parcours pédagogique de l'étudiant est basé sur des notions d'engagement, d'acquisition, de progression et d'autonomie dans la recherche de sa singularité. Les divers apports pédagogiques lui permettent d'identifier les récurrences, de repérer des méthodologies, d'établir des liens, de mesurer une progressivité de sa recherche, d'en envisager des développements.

Du point de vue des enseignements théoriques, il s'agit d'introduire aux généralités fondamentales d'un enseignement intellectuel dans le contexte des études artistiques, à partir de quatre axes principaux :

- l'histoire de l'art,
- la théorie de l'art,
- l'accès à une langue étrangère et à sa culture,
- la constitution d'un journal de recherche.

L'objectif est d'installer les premiers instruments méthodologiques, conceptuels, langagiers d'une capacité de recherche dans le champ théorique inhérent à une pratique artistique.

Du point de vue de l'enseignement plastique, il s'agit d'aborder les fondamentaux des principaux médiums artistiques, traditionnels et contemporains, par un système raisonné de cours, d'exercices et de travaux dirigés. L'objectif est d'introduire à une ouverture plurimédiale de l'élaboration artistique, mais aussi de mettre en place une initiation à la relation duelle entre théorie et pratique comme condition originelle de l'acte de création artistique.

En ce sens, l'ensemble des enseignements intellectuels (historiques et

méthodologiques) associés à l'enseignement des médiums est considéré comme une extension organique des enseignements théoriques, il est contrôlé en conséquence en complément de ceux-ci lors des évaluations semestrielles.

Plus spécifiquement et dans l'optique d'un choix possible de l'option "design d'espace" - DNAT - , des éléments d'approche, tant théoriques que plastiques, de ce champ particulier de la création, sont présents dans cette première année de tronc commun.

Récapitulatif de l'emploi du temps 2010/2011

1^{re} année / Semestres 1 et 2

Semestre 1

Du 4 octobre au 17 décembre 2010

Le lundi
de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h
Dessin

- Patrick Sirot
(éventuellement Solange Triger)
- 5 séances dessin d'expression
- Claude Marro
- 5 séances dessin de représentation

Le Mardi
de 9 h à 11 h
Histoire de l'art
• Valérie Michel

de 11 h à 12h 30
Philosophie de l'art
• François Coadou
→ 5 à 6 séances
(en alternance avec)

Anglais

- Ian Simms
- 5 à 6 cours

de 14 h à 18 h
**Cours thématique histoire de l'art
et /ou mise en forme
du cahier de recherche**
• Bernard Legendarme

Le Mercredi
de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h
Volume - Sculpture structure

- (par demi-groupe)
- Alain Pontarelli
- Moulage**
• Hendrik Sturm

Le jeudi de 8 h 30 à 12 h
et de 14 h à 18 h
Peinture

- Fernando Galvez
→ 6 séances peinture
- Sylvia Bonal
→ 5 séances couleur design

Le vendredi
de 8 h 30 à 12 h
Méthodologie - Cahier de recherche
• Patrick Sirot
→ 4 séances

Histoire de la photographie
• Michel Massi
→ 3 cours

Histoire de la vidéo
• Serge Le Squer
→ 3 cours

de 14 h à 18 h
**Atelier multimédia
ou séances bibliothèque**
• Bernard Legendarme

Du 3 au 21 janvier 2011

Module Espace - Volume
• Claude Marro / Alain Pontarelli

Du 24 janvier au 18 février 2011

Module Image Photo/Vidéo
(par ½ groupe)
• Serge Le Squer / Michel Massi
• Assistant : Jean Baptiste Warluzel
• Groupe A

Du 24 janvier
au 4 février 2011
Vidéo
• Groupe B

Du 24 janvier
au 4 février 2011
Photo
• Groupe A

Du 7 février
au 18 février 2011
Photo
• Groupe B
• Groupe A

Du 7 février
au 18 février 2011
Vidéo

Du 1 au 4 mars 2011 Évaluation semestre 1

Semestre 2

Le Mardi
de 9 h à 11 h
Histoire de l'art
• Valérie Michel

de 11 h à 12h 30
Anglais
• Ian Simms

Du 7 au 25 mars 2011

Module Peinture
• Fernando Galvez
• Assistante : Nathalie Rodriguez

Du 28 mars au 8 avril 2011

Module Parole
• Patrick Sirot

Du 11 avril au 15 avril 2011

Accrochage collectif
• Bernard Legendarme
et Patrick Sirot

Du 2 mai au 3 juin 2011

Module recherche personnelle
"La petite fabrique du réel" :
• Fernando Galvez,
• Bernard Legendarme,
• Alain Pontarelli,
• Patrick Sirot

8, 9 & 10 juin

Évaluation et examen de fin d'année

Semestre 1

Intitulé**Histoire de l'art****Enseignant**

Valérie Michel-Fauré

Semestres 1**Prérequis**

Admission à l'ESA de TPM

Objectif

Construire et approfondir des connaissances et une réflexion sur les repères thématiques et concepts fondamentaux des principaux mouvements artistiques à travers une démarche transversale : arts plastiques, arts visuels dans leur ensemble, danse, musique, littérature...

La question de la progressivité généalogique permet aux étudiants de construire un socle théorique et historique au fur et à mesure de leur prise d'autonomie dans une pratique contemporaine de l'art.

Méthode

Cours magistraux

Charge horaire

16 séances de 2 h, soit 32 h.

Contenu

Le programme est conçu de manière à aborder au cours du Semestre 1 l'évolution transversale des arts à partir du néo-classicisme, en passant par romantisme, réalisme, académisme, impressionnisme, pointillisme, préraphaélites, symbolisme, itinéraires post-impressionnistes, expressionnisme, nabis jusqu'à l'art nouveau.

Bibliographie indicative

Histoire de l'art, du moyen-âge à nos jours collectif, Larousse, 2006.

Œuvres complètes de Beaudelaire, t.II (critique d'art) Paris, 1976.

L'Aventure de l'art au XIX^e siècle, direction Jean-Louis Ferrier, Chêne Hachette, Paris 1991.

L'Art du XIX^e siècle, 1850-1905 Paris, 1990. De Manet à Matisse (catalogue d'exposition) RMN, Paris, 1990.

De la scène au tableau (catalogue d'exposition) RMN, Paris, 2009.

Le siècle de l'industrie, 1789-1914 François Loyer, Skira, Genève, 1977.

L'Architecture au XIX^e siècle C. Mignot Le Moniteur, Paris, 1983.

Revues

Beaux-Arts actualité et histoire de l'art (mensuel)

Connaissance des Arts histoire de l'art et repères thématiques (mensuel)

Nature de l'évaluation

Contrôle continu

Intitulé**Philosophie de l'art****Enseignant** François Coadou**Semestre** 1

Prérequis Bonne maîtrise du français ; connaissances de base en philosophie (niveau Bac)

Objectif Acquérir des points de repère et connaissances élémentaires en philosophie de l'art. Découvrir les grandes problématiques qui la traversent.

Méthode Cours magistraux

Charge horaire

12 h (4 séances de 3 h).

Contenu

L'hypothèse de départ de ce cours est simple : c'est en faisant une histoire de la philosophie de l'art, ou plutôt une généalogie de celle-ci - au sens où Foucault a repris ce concept de Nietzsche -, qu'il est possible d'établir, pour aujourd'hui, une philosophie de l'art, comme à nouveaux frais. C'est dans cette perspective qu'on étudiera, sur six semestres, les principales doctrines de l'art, de l'Antiquité à nos jours. On s'attachera, chaque fois, à les replacer dans le contexte philosophique ("interne") et dans le contexte historique ("externe") de leur apparition. Toutes choses d'où l'on verra surgir, peu à peu, un ensemble de problématiques, et d'outils conceptuels, dont on cherchera à montrer qu'ils sont essentiels encore, par-delà leur historicité, pour mieux s'orienter aujourd'hui dans le champ de l'art.

Pour le semestre 1, le programme est le suivant : **Platon et les néo-platonismes (Antiquité, Moyen-Âge, Renaissance, Réforme).**

On commencera par y étudier la pensée de l'art chez Platon : première manière, par-delà le seul contenu informatif, de faire vaciller, ou de problématiser le concept d'art lui-même, puisque le mot ni la chose ne se trouvent chez Platon tels qu'ils sont pour nous aujourd'hui. D'où l'on examinera ensuite quel en fut la réception philosophique et l'influence sur la création artistique, au fil de différentes reprises : depuis le néo-platonisme ancien, le néo-platonisme médiéval, jusqu'au néo-platonisme renaissant.

Bibliographie indicative**Littérature primaire**

Bruno (Giordano), Des fureurs héroïques, Paris : Les Belles Lettres, 1954 ; Calvin (Jean), Institution de la religion chrétienne, Paris : Excelsis, 2009 ; Ficin (Marsile), Théologie platonicienne, Paris : Les Belles Lettres, 1982, 3 volumes ; Luther (Martin), Œuvres, Paris : Gallimard, coll. "Bibliothèque de la Pléiade", 1999 ; Platon, La République, Paris : Folio, 1993 ; Platon, Le Sophiste, Paris : Garnier-Flammarion, 1999 ; Platon, Le Banquet, Paris : Garnier-Flammarion, 1999 ; Plin, Histoire naturelle, Paris : Les Belles Lettres, 1997 ; Plotin, Les Ennéades, Paris : Les Belles Lettres, 1924-1927, 7 volumes ; St Augustin, Œuvres, Paris : Gallimard, coll. "Bibliothèque de la Pléiade", 1998-2002, 3 volumes ; St Thomas d'Aquin, Somme théologique, Paris : Le Cerf, 1984, 2 volumes.

Littérature secondaire

De Bruyne (Edgar), Études d'esthétique médiévale, Albin Michel, 1998, 2 volumes ; Eco (Umberto), Le problème esthétique chez Thomas d'Aquin, PUF, coll. "Formes sémiotiques", 1993 ; Eco (Umberto), Art et beauté dans l'esthétique médiévale, Grasset, 1997 ; Lottin (Alain), Les casseurs de l'été 1566, Lille : Presses Universitaires de Lille, 1986.

Nature de l'évaluation

Assiduité aux cours. Évaluation collégiale en fin de semestre.

Semestre 1**Intitulé**
Anglais**Enseignant**
Ian Simms**Semestres** 1**Prérequis**
Anglais niveau baccalauréat.**Objectif**
L'objectif des cours d'anglais en première année est double : aborder le champ lexical autour de l'art contemporain et introduire l'étudiant à quelques uns des artistes qui ont marqué l'histoire de l'art contemporain anglo-saxon.**Méthode**
Cours magistraux et entretiens individuels.**Charge horaire**
5 cours magistraux et un entretien individuel par étudiant.**Contenu**
Les cours commenceront avec un survol du groupe les "Young British Artists" qui ont dominé l'art britannique des années 1990. Groupe disparate, connu pour l'usage de matériaux inhabituels, il permettra d'aborder un champ lexical très large, mais aussi de décrire le contexte social et politique de la Grande-Bretagne des années 1980 jusqu'au présent. Un cours sur l'artiste Douglas Gordon permettra d'aborder les différences entre l'art centré sur Londres et le collectionneur Charles

Saatchie et un art issue de Glasgow et le groupe "Scotia Nostra". L'histoire de la dévolution écossaise est abordée dans ce contexte.

Deux cours au sujet de l'œuvre de Bruce Nauman permettent de traverser l'Atlantique et d'aborder un artiste qui a commencé sa carrière vingt ans auparavant. La grande diversité formelle de son travail ouvre un potentiel lexical étendu et la nature de ses influences (Samuel Beckett, Ludwig Wittgenstein, John Cage, etc.) pose les fondations pour les cours de deuxième année.

Bibliographie indicative
The Cultural Devolution (Neil Mulholland), Art for all ? Their policies and our culture. (Mark wallinger and Mary Warnock), Make Me Think (Heinz Peter Schwerfel - DVD).**Crédits** 3**Nature de l'évaluation**
Texte écrit.**Intitulé**
Cours de dessin
1^{re} année**Enseignants**
Patrick Sirot, Solange Triger.**Semestres** 1**Prérequis**
Connaissance technique des éléments constitutifs de la pratique du Dessin.**Objectif**
Tracer sur une feuille de papier c'est engager une certaine idée de cette feuille de papier, elle peut être structure, plan, source narrative.

Il s'agit d'acquérir les bases du dessin envisagé comme moyen d'expression et de comprendre les relations ténues qu'il entretient avec l'écriture et l'acte de présence du corps en action.

Méthode
Chaque séance de 8 heures commence par 2 heures de cours magistraux sur une "histoire des outils du dessin" puis 6 heures d'atelier expérimental.**Charge horaire**
6 séances de 8 heures hebdomadaire.**Contenu**
"Que fait celui qui dessine sinon rencontrer d'abord où le langage décide"
Y. Bonnefoy.
Découvrir des dispositifs qui inventent d'autres relations entre le modèle et sa représentation (dessin/écriture, dessin/performance), pour rendre visible un processus de construction sensible et/ou conceptuel. .

Comprendre les enjeux du dessin et les phénomènes graphiques qu'il produit par la mise en place de divers exercices entre observation et expression et par une mise à distance critique du regard.

En faire l'expérience par l'utilisation de diverses techniques, outils, supports, médium, diversifier les points de vue, apprendre à acquérir une main libre et experte, libre pour choisir et décider d'un langage, experte pour le qualifier, prendre enfin la mesure de la relation "réalité" du sujet et/ou fiction de sa représentation.

Bibliographie indicative
"Remarques sur le dessin" Yves Bonnefoy.
"La Vérité en peinture" Jacques Derrida.
"Traité du trait" Hubert Damish.**Crédits**
À prendre sur les 4 crédits du premiers semestre alloués au dessin.**Nature de l'évaluation**
Contrôle continu suivant les étapes du travail et évaluation collégiale.

Semestre 1**Intitulé****Peinture / couleur****Enseignant**

Fernando Galvez

Semestre 1**Prérequis**

Admission en première année.

Méthode

Atelier

Objectif

1^{er} trimestre : les étudiants venant d'horizons différents, il est nécessaire de revoir les bases de la peinture, par des exercices adaptés, adéquats.

- 1) les sensibiliser à
 - l'observation du réel
 - la couleur
 - la composition
 - la matière
 - le support
 - l'outil
- 2) éveiller chez l'étudiant le désir d'approfondir par lui-même ces composantes techniques.
- 3) les maîtriser, non pas comme finalité mais dans le but de s'en libérer, de trouver une autonomie créatrice.
- 4) le sensibiliser à la couleur, affiner, aiguïser le regard, comme un musicien développe son écoute.
- 5) stimuler, solliciter le travail personnel.

Contenu

Par des exercices, l'étudiant doit aborder tous les aspects techniques de ce qui compose la peinture pour pouvoir la démystifier, la rendre accessible.

Observation du réel

- s'ouvrir à son environnement,
- appréhender le monde qui nous entoure,
- comprendre le réel comme réservoir infini de formes,
- "re-crée" cette réalité par le graphisme et la couleur,
- dessin d'observation, étude documentaire,
- apprendre à voir en masses et non par le contour (nature morte – Bonnard, Morandi...),
- comment créer l'espace, la profondeur sur le plan par la valeur, par la couleur (drapé - Léonard de Vinci - Caravage...).

Découverte de la couleur

- élargir sa perception : d'une façon méthodique, mélanger les couleurs, noter le pourcentage, le dosage des couleurs,
- créer une multitude de couleurs par mélange libre,
- élaboration de gris colorés (3 primaires + blanc),
- d'une seule couleur, obtenir différentes valeurs.

La composition

- comment les couleurs selon leur densité, leur valeur, leur surface, jouent-elles entre elles ?
- comment les accords et les harmonies de couleurs agissent-elles sur la perception du spectateur ?
- par les rapports colorés, créer des tensions, des atmosphères, des sentiments.

La matière

- présentation des différents médiums : les colles, les pigments, les liants..., sur cette base technique, inventer ses propres recettes,
- les possibilités classiques de la peinture : glacis, empâtements...
- les divers matériaux utilisés au XX^e siècle : sable, enduits, collages... (Schwitters, Tapiés, Rauschenberg...).

Le support

- poser la question du support : son évolution dans l'histoire,
- essai de différents matériaux : papiers, cartons, toiles, bois...
- comment une même couleur réagit-elle selon le support : observer, expérimenter.

Les outils

- réfléchir aux outils de la peinture,
- expérimenter toutes les possibilités des outils traditionnels de la peinture,
- inventer, découvrir de nouveaux outils : la main, la spatule... (impression, empreinte, trace - Klein, Pollock, Soulages...).

Tout ce parcours permet à l'étudiant une réflexion, une expérimentation, une acquisition de moyens, qu'il doit impérativement investir dans un travail personnel.

Charge horaire

7 séances de 8 heures.

Méthodes d'évaluation

Contrôle continu.

Bibliographie indicative

"Art de la couleur" Johannes Itten.
 "L'étude des œuvres d'art" Johannes Itten.

"Couleurs" Michel Pastoureau.
 "Le métier de peintre" Pierre Garcia.
 "Le pays fertile : Paul Klee" Pierre Boulez.
 "Théorie de l'art moderne" Paul Klee.
 "Du spirituel dans l'art" Kandinsky.
 "Ecrits et propos sur l'art" Henri Matisse.
 "Van Gogh : Le suicidé de la société" Antonin Artaud.
 "Histoire de l'art" E.H. Gombrich.

Semestre 1

Intitulé**Couleur et matériaux****Enseignant**

Sylvia Bonal

Semestre 1**Objectifs**

- Sensibiliser l'étudiant à la couleur comme perception première et immédiate d'un objet – et ce, quelque soit son échelle – avant sa forme ou sa fonction.

- Accompagner l'étudiant dans le rapport couleurs / matériaux. La couleur n'est pas seulement coloration mais également matériau, texture, effet de matière, relief...et s'impose comme facteur d'identité et valeur d'attrait. Le matériau induit une qualité perçue qui lui est propre et qui peut varier selon les domaines d'utilisation et les profils des utilisateurs.

- Comprendre qu'un choix de matériaux ne s'opère pas que sur des critères purement techniques, mais que chacun a sa propre symbolique inscrite dans l'imaginaire des utilisateurs. Cette symbolique découle de l'histoire et de l'usage qui a été fait du matériau.

- Amener l'étudiant à vérifier sa capacité à aborder le rapport couleurs / matériaux dans sa qualité plastique mais aussi comme facteur ergonomique et porteur de sens.

Contenu

Approche théorique accompagnée d'une suite de travaux pratiques, ce cours est une introduction au design d'objet.

Partant d'une récolte individuelle de matériaux, l'étudiant explore, expérimente et vérifie la notion de perception

ou comment la couleur agit de manière prioritaire sur la forme ou dans un environnement.

Par la classification l'étudiant aborde l'approche codifiée de la couleur, son pouvoir d'information et d'évocation. Par l'observation, la manipulation, le changement d'échelle l'étudiant se familiarise à l'étude des matériaux et leurs propriétés et vérifie l'influence de ces derniers sur notre propre perception.

Nature de l'évaluation

Évaluation collégiale

Références bibliographiques

L'art de la couleur - Johannes ITTEN – Ed Abrégée
Colors in context - Naomi KUNO – Ed Graphic Sha
Design Gammes – IFA – Ed Hazan

Intitulé**Du plan à l'espace, de la structure à la forme****Enseignant** Alain Pontarelli**Semestre** 1**Prérequis** Aucun**Objectif**

La prise de contact de l'étudiant avec la sculpture est soumise au corps propre. Il est l'élément déclencheur, tout à la fois échelle de mesure, gabarit, empreinte. Cela aboutit à une connaissance de soi et met en avant l'expérience manipulateur. Il s'agit de désinhiber l'étudiant tout en désacralisant l'idée romantique de la sculpture au profit d'une praxis liée à la réflexion et à l'élaboration. La mise en place d'un processus de travail aboutit à la production de formes et d'espaces. Le but est de mettre en correspondance des volumes qui s'émancipent pour investir des territoires élargis, de démontrer que l'espace intangible est une matière tout autant que la forme et qu'elles sont intrinsèquement liées.

Méthode

Faire émerger des volumes, du plan à l'espace, pour produire des structures en 3 dimensions. La production des différents volumes conduit l'étudiant à intégrer pas à pas compréhension, discernement et recherches plastiques.

Contenu

Ce module permet la découverte du médium sculptural. Il se décline en une série d'exercices qui aboutissent

à la production de volumes ayant des échelles, des formes, des représentations multiples. Le carton y est l'unique matériau utilisé. Il se collecte dans l'espace public. Cette appropriation inventive contraint l'étudiant à être attentif au choix de la matière. Ce matériau sera tour à tour : découpé, tressé, modelé, incisé, assemblé, façonné, installé, intégré. Les volumes produits émanent de gestes liés à une sculpture transhistorique comme la taille directe, le modelage, l'assemblage. La succession des productions s'oriente tout à la fois vers : la figure et sa représentation, le design, la non architecture, l'objet, l'installation. Les volumes sont envisagés comme une mécanique qui se monte et se démonte sollicitant l'introspection du regard. Les objets se déclinent en situations. Elles engendrent une action performative qui sera mise en lumière et photographiée proposant une autre lisibilité clôturant le module.

Charge horaire

8 h hebdomadaires, 10 semaines.

Bibliographie

Rosalind Krauss, Passages : une histoire de la sculpture de Rodin à Smithson
Georges Didi Huberman, Ce que nous voyons, ce qui nous regarde
Fernand Pouillon, Les pierres sauvages

Abigail Lane, Marc Quinn, Stephan Balkenhol, Mimo Paladino, Juan Munoz, Georg Baselitz, Kiki Smith, Katsura Funakushi, Charles Ray, Antony Gormley, Pawel Altamer, Jana Sterbak, Robert Gober, Xavier Veilhan, Ron Arad, Marc Newson, Marcel Breuer, Charles Rennie Mackintosh, Campana, Bouroulec, Carlo Bugatti, Gary Webb, Richard Deacon...

Nature de l'évaluation

Évaluation individuelle

Semestre 1

Intitulé**Maîtrise spatiale :
maîtrise du point de vue****Représentations codifiées : dessin
géométrique/descriptive/perspective****Enseignant** Claude Marro**Semestre** 1**Prérequis**

Admission en première année

Type d'enseignementCours de culture spécifique, pratique
plastique.**Objectifs du cours**Ce cours s'inscrit dans le cadre de la
formation fondamentale. Il présente les
notions de base de géométrie dans
l'espace par un exposé comparatif des
modes de représentation dits codifiés :

- géométrie plane
- géométrie descriptive
- perspectives axonométrique,
conique, sphérique.

Progressivement, la démonstration
lors de cours magistraux, la prise de
note dessinées, la transformation de
ces notes en maquette permettent la
comparaison et une approche trans-
versale des modes de représentation.
Ce cours n'est pas exhaustif pour
chaque mode de représentation. Il
aborde les modes de raisonnement
dans l'espace, utiles pour les repré-
sentations par épure informatique et essen-
tiellement, pour le dessin d'observation
ou de conception à main levée, du plan
à l'espace ou de l'image à l'espace.**Contenu du cours**Dessin géométrique/descriptive/ pers-
pective. Généralités : Géométrie plane
aux instruments "règle et compas",
projections planes de volume,
conception de combinatoire de volumes
du dessin à main levée, de l'épure
jusqu'à la construction de maquette.**Domaines abordés**- **géométrie cotée** : notions générales
et mise à niveau pour un vocabulaire
conventionnel.- **géométrie descriptive** : essence de
toute forme de représentation codifiée
(plan, coupe, élévation, perspective,
anamorphose...), mode de raisonne-
ment spatial qu'il convient de com-
prendre pour découper l'espace dans
ses vraies grandeurs.- **perspective axonométrique** : un mode
de représentation géométrique de
l'espace en 3 dimensions, accessible,
qui permet de dimensionner rapidement
les volumes et asseoir le raisonnement
dans l'espace.- **perspective conique** : un mode de
représentation proche ou éloigné
(anamorphose) de la vue humaine,
considéré, avec les outils précédents,
selon une situation optique particulière.
Elle est démontrée dans le cours depuis
le point de vue et à l'extérieur du
point de vue (de la scène) afin d'en
comprendre le processus.Ces temps successifs dans le cours,
suivant une complexité croissante,
donne à l'étudiant les outils pour effec-
tuer le passage de la page au volume,
de la conception à la réalisation.**Charge horaire**

8 h hebdomadaires

Durée 6 semaines**Méthodes d'évaluation**Évaluation individuelle - Contrôle
continu, regard sur la prise de notes
et la participation de l'étudiant.**Nombre de crédits alloués**

Selon la charge de travail.

Références bibliographiquesLa perspective en jeu, Philippe Comar.
Les origines de la géométrie,
Michel Serres.
Différents ouvrages techniques consulta-
bles en bibliothèque.**Intitulé****Imaginaire constructif,
immensité intime****Structure, espace et lumière****Enseignants** Claude Marro, Alain
Pontarelli, Jean-Maurice Reboul**Semestre** 1**Prérequis** Semestre précédent validé
ou en cours de validation.**Type d'enseignement** Pratique
plastique, ateliers techniques, module.**Objectifs du cours**Ce cours s'inscrit dans le cadre de
l'apprentissage des fondamentaux et
à ce titre, le module propose d'établir
un lien empirique entre deux champs :

- les outils théoriques scientifiques
et les outils techniques d'une part,
- la capacité à imaginer pour dépas-
ser ces contraintes d'autre part.

Entre la question posée et la faisabilité
technique, l'étudiant développe et
teste ses capacités de conception et
prend conscience de son autonomie
imaginative. Il se familiarise avec les
outils afin de pouvoir utiliser leurs po-
tentialités plastiques.La décomposition des forces dans
l'espace lui permet de théoriser une
forme constructive, de confirmer les
résultats obtenus empiriquement,
d'acquérir une aisance dans les pro-
positions de conception des volumes
construits.Au travers de la notion de socle et
d'embase l'étudiant affirme le site de
l'objet et définit ses propres limites et
par conséquent son échelle. L'objet
s'élève, s'étire, s'amenuise, configure
divers espaces pour de nouvelles
formes, d'autres territoires.L'exploration de ces objets par l'écrit
et le dessin permet de le décontext-tualiser du cadre de l'exercice pour le
déplacer dans celui du projet imagi-
naire à définir pour chacun.**Contenu du cours**Pour développer ce module nous utili-
serons deux axes de cours théoriques :
1) À partir de données mécaniques
simples qui concernent les forces
dans les structures spatiales bi et tridi-
mensionnelles, les forces dans les plans
simples ou plissés (notion de coque).
2) À partir d'un regard sur l'histoire de
la sculpture en particulier l'analyse
d'œuvre d'artistes significatifs dans ce
domaine, la notion d'embase et de socle.L'expérimentation passe par la
construction d'un volume censé traduire
un rapport personnel au monde. Ce
volume s'inscrit dans un cube de 50 cm
d'arête au maximum.Cette structure (à base de barres et
de fils uniquement) teste expérimenta-
lement les contraintes tension/
compression. L'objet obtenu radicalise
le dessin du volume dans l'espace.
Depuis cet objet-épure, la production
d'un objet "jumeau" à base de
plaques cartonnées, assemblées par
emboîtement, uniquement, donnera
l'épaisseur et donc, la profondeur
issue des jeux d'ombre et lumière.Le travail de sculpture sur la structure
de l'objet, utilisée comme matière
première du champ d'expérimenta-
tion du cours permet l'assimilation
des données théoriques.Toute décision d'intervention est sou-
mise à la réalité de la stabilité des
éléments qui composent le système
structurant. Toute interprétation est
confrontée à la vérité de la matière
dans la lumière. Un texte relatant
cette métamorphose est nécessaire.**Charge horaire**

Hebdomadaire / 8 h

Durée 3 semaines.

Semestre 1

Méthodes d'évaluation

Évaluation collégiale. Contrôle continu suivant les étapes du module.

Nombre de crédits alloués

Selon la charge de travail.

Références bibliographiques

Représentation géométrique des structures spatiales - Virgil Dragomir & Adrian Cheorghiu. Chercheurs : D. Emmerich, R. Le Ricolais, O. Frei, Renzo Piano, Zaha Hadid...

Rosalind Krauss : Une histoire de la sculpture de Rodin à Smithson. Roberto Casati : La découverte de l'ombre.

Artistes abordés : Les Constructivistes russes, Constantin Brancusi, Alexander Calder, Ismau Nogushi, Lygia Clark, Mark Di Suvero, Jésus Raphaël Soto, Pierrette Bloch, Gada Amer, Ernesto Neto.

Intitulé

Histoire de la photographie

Enseignant Michel Massi

Semestre 1

Prérequis

Aucun

Charge horaire 9 h

Calendrier

Vendredi 6, 13, 20 et 27 novembre, de 9 à 12 h.

Objectif

Donner un aperçu des œuvres importantes et des démarches qui jalonnent l'histoire de la photographie (de l'invention à nos jours) pour leurs qualités propres et pour leur capacité à définir les spécificités évolutives du médium. Stimuler l'acquisition d'outils critiques pour commencer à construire une capacité au discernement face au caractère protéiforme de la photographie et de sa diffusion pléthorique.

Méthode

Cours magistraux

Contenu

Prise en compte de ce que l'on voit (phénoménologie de la vision) et comment on le regarde (contextualisation et interprétation). Sensibilisation aux conditions d'émergence de la photographie, de la camera obscura aux machines de vision, de son invention chimique dans le contexte positiviste. Puis sa réinvention numérique, ("capter n'est pas fixer" André Rouillé). Les différents codes qui régissent l'image, les espaces où elle est montrée et qui conditionnent le regard. Image et support, écran et projection, image lumineuse et image physique.

Cadre et format. L'accès aux œuvres qui étayeront ces cours se fera par un visionnage critique en groupe pendant le cours redoublé par une consultation de ces œuvres en bibliothèque.

Un accent particulier est mis sur la photographie comme médium qui, de par sa relation aux sciences et au réel, interroge la frontière fluctuante du témoignage et de la fiction.

Bibliographie indicative

Aumont Jacques, L'image, éd. Nathan Université. 1990, 248 p.
 Baque Dominique, L'extrême contemporain, Paris : Flammarion, 2004, 287 p.
 Benjamin Walter, Petite histoire de la photographie, 1931, in Œuvres II, Paris : Gallimard, 2000, 459 p.
 Bouqueret Christian, Histoire de la photographie en image, éd. Marval. 2001, 184 p.
 Cheroux Clément, Fautographies, éd. Yellow now . 2003, 190 p.
 Crary Jonathan, L'art de l'observateur, vision et modernité au XIX^e siècle, éd. Jacqueline Chambon 1994, 280 p.
 Couchot Edmond, La technologie dans l'art, de la photographie à la réalité virtuelle, éd. Jacqueline Chambon 1998, 271 p.
 Dubois Philippe, Le corps et ses fantômes, in L'acte photographique, Paris : Nathan, 1990, 305 p.
 Danto Arthur, La transfiguration du banal, Paris : éd. du Seuil, 1989, 328 p.
 Collection Photographies, Centre Pompidou, éd. Steidl. 2007
 L'invention d'un Regard, RMN, 1991.
 Mondzain Marie-José, L'image peut-elle tuer ?, éd. Bayard, 2002, 90 p.
 Frizot Michel (dir), Nouvelle histoire de la photographie, Paris : Bordas, 1994, 774 p.
 Poivert Michel, La photographie contemporaine, Paris : Flammarion, 2002, 190 p.
 Sontag Susan, Devant la douleur des autres, éd. Christian Bourgois, 2003, 160 p.
 Revue Études photographiques, Paris : Sfp Consultation des ouvrages monographiques en bibliothèque.

Mode d'évaluation

Contrôle continu

Semestres 1 et 2

Intitulé**Histoire de l'image en mouvement, de la lanterne magique au cinéma dans l'art moderne****Enseignant**

Serge Le Squer

Semestre 1**Prérequis**

Aucun

Charge horaire 9 h**Calendrier**

Vendredi 4 et 18 décembre, et vendredi 15 janvier, de 9 h à 12 h.

Objectif

Initier les étudiants à une histoire de l'image en mouvement, de ses origines à son inscription dans le champ de l'art, avant 1939.

Méthode

Cours magistraux

ContenuL'histoire de la projection et de la mise en mouvement de l'image au XIX^e siècle, permet de comprendre comment, dans un contexte de glorification de la machine et de la mécanique, le cinéma a transformé l'art, soit en tant que paradigme d'un nouveau réel, soit comme outil d'expérimentations et de productions de nouvelles formes artistiques. Ce cours sera étayé par la projection

d'extraits ou de l'intégralité de films liés à cette période.

Bibliographie indicative

Albéra François, L'avant-garde au cinéma, Paris : Armand Colin, 2005, 192 p. Bazin André, Qu'est ce que le cinéma ?, Paris : éd. du Cerf, 1962, 372 p. Benjamin Walter, L'oeuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique, 1939, in Œuvres III, Paris : Gallimard, 2000, 482 p. Brenez, Nicole, Lebrat Christian (dir.), Jeune, dure et pure ! : une histoire du cinéma d'avant-garde et expérimental en France, Milan : Mazzotta, Paris : Cinéma-thèque française, 2001, 590 p. Duplaix Sophie, Lista Marcella (dir), Sons & Lumières : une histoire du son dans l'art du XX^e siècle, Paris : Centre Georges Pompidou, 2004, 400 p. MC Luhan Marshall, Pour comprendre les médias : les prolongements technologiques de l'homme, 1964, Paris, Le seuil, 1977, 404 p. Michaud Philippe-Alain (dir), Le mouvement des images, Paris : Centre Georges Pompidou, 2006, 152 p. Revue 1895, Paris : Association française de recherche sur l'histoire du cinéma <http://memory.loc.gov/ammem/edhtml/edhome.html> www.cinematheque.fr Consultation des ouvrages monographiques et des copies de films ou vidéo d'artistes en bibliothèque.

Mode d'évaluation

Contrôle continu

Intitulé**Cahier de recherche****Enseignants**

Bernard Legendarme, Patrick Sirot

Semestres 1 et 2**Prérequis**

Un désir de connaissance

Objectif

Les pratiques de recherche, d'apprentissage, de projet laissent traces et formes dans le langage : c'est un matériau précieux pour repérer et exploiter des modalités, ébaucher des hypothèses, entrevoir des possibles, se représenter des cheminements, choisir et décider des ruptures, construire des questions pour amener les étudiants à enrichir et diversifier leurs méthodes de travail par l'élaboration d'un cahier de recherche.

Méthode

2 séances de cours magistraux pour présenter les enjeux du cahier de recherche et en définir les attendus, puis des entretiens individuels pour vérifier la qualité de la recherche et son avancée.

Charge horaire

2 h hebdomadaires

Contenu

le cahier de recherche doit garder les traces d'un processus de travail et les inscrire dans une continuité et faire ainsi émerger les prémisses d'une réflexion autonome. La préoccupation du langage s'associe aux pratiques plastiques pour en accompagner les exigences d'analyse, d'ouverture au monde dans un souci constant de mise en relation avec l'Histoire de l'art. Le cahier de recherche

peut être considéré, alors, comme le lieu idéal d'un va-et-vient entre réflexions théoriques et activités plastiques, pour vérifier les capacités d'une réflexion rationnelle et les spéculations d'une pratique empirique.

Bibliographie indicative

Bibliographie sélective à puiser dans l'ensemble des ouvrages proposés dans les différents cours.

Nature de l'évaluation

Contrôle continu et évaluation collégiale.

Nombre de crédits alloués

À partager avec les crédits attribués aux enseignements théoriques.

Bibliographie 1^{re} et 2^e année

Charles Bouleau, La géométrie secrète des peintres, Charpentier, Seuil, 1963 - 1978. Roland Barthes, Mythologies, Charpentier, Seuil, 1993, version poche. Ernest Gombrich, L'écologie des images, Flammarion, 1983. Ernest Gombrich, Histoire de l'art, Flammarion, 1982. Emmanuel Kant, Critique de la façon de juger, Garnier, Flammarion. Emmanuel Kant, Observation du beau et du sublime, Vrin, 1992. Erwin Panofsky, Traité de l'icologie, Gallimard, 1902 - 1970. Charles Dickens, Les temps. James Joyce, Deladus, Portrait de l'artiste jeune par lui-même, Gallimard, version poche. Filippo Tommaso Marinetti, Par Giovanni Lista le Futuriste, L'Âge d'homme, 1980. Gisèle Freud, Mémoire de l'oeil, Seuil, 1977, version poche. Yves Bonnefoy, La vie Errante, remarques sur le dessin, Poésie, Gallimard. Georges Didi Hubermann, Devant l'image, Paris, Collection Minuit, 1990. Alain Roger, Court traité du paysage, Gallimard. André Roussel, Les Impressions d'Afrique et Les Nouvelles Impressions d'Afrique, Pauvert. Johann Joackim Winckelmann, Réflexion sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture, Jacquelin - 1971

Semestre 2

Intitulé
Histoire de l'art**Enseignant** Valérie Michel-Fauré**Semestre** 2**Prérequis**

Admission à l'ESA de TPM

Objectif

Compréhension et approfondissement d'une connaissance "généalogique" de la création contemporaine et des problématiques des principaux mouvements artistiques modernes à travers une démarche transversale : arts plastiques, arts visuels dans leur ensemble, danse, musique, littérature... Cette remontée dans la mémoire de l'histoire de l'art accompagne l'installation progressive des étudiants dans une contemporanéité active et potentiellement critique.

Méthode

Cours magistraux

Charge horaire

16 séances de 2 h, soit 32 heures.

Contenu

Le programme est conçu de manière à aborder au cours du Semestre 2, l'analyse et la définition des avant-gardes historiques de l'art moderne ; elles seront replacées dans leur contexte historique, politique, scientifique, sociologique, économique, culturel et artistique, Cézanne étant la clé de voûte de cette rupture des codes de représentation qui ouvrira la porte à la modernité : fauvisme, cubisme, futurisme, les trois grandes

abstractions européennes (Kandinsky, Malevitch, Mondrian) et leurs développements, dadaïsme, art métaphysique, surréalisme... Avec Duchamp comme figure anticipatrice de l'art conceptuel et des problématiques contemporaines de réflexions critiques sur le statut de l'art.

Bibliographie indicative

- "Histoire de l'art, du moyen-âge à nos jours", collectif, Larousse, 2006.
- "La peinture moderne des impressionnistes aux avant-gardes", Gallimard, Paris, 1998.
- "L'avant-garde au XXe siècle" de Pierre Cabanne et Pierre Restany, éd. Balland, Paris, 1969.
- "Chroniques d'art 1902-1918", G. Apollinaire, Gallimard, Paris, 1960.
- "Du Spirituel dans l'art", W. Kandinsky, 1912, réédité.
- "Ecrits", C. Malévitch, réédité en 1986.
- "La performance, du futurisme à nos jours", coll. L'Univers de l'Art, éd. Thames and Hudson, Paris, 2001.
- "L'art abstrait", Dora Vallier, coll. Pluriel, Hachette, Paris.
- "Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne", F. de Méredieu, Bordas, 1994.
- "L'Originalité de l'avant-garde et autres mythes modernistes", R. Krauss, éd. Macula, Paris, 1993 et également "Passages" du même auteur, 1997.
- "L'image survivante" (2002) et "L'œil de l'histoire-Tome 1" (2009), Georges Didi-Huberman, Editions de Minuit, Paris.

Revues

"Art Press", art contemporain et travaux thématiques sur l'histoire des arts.
 "Beaux-Arts", actualité et histoire de l'art (mensuel).
 "Connaissance des Arts", histoire de l'art et repères thématiques (mensuel).
 "Mouvement", revue artistique transversale.

Nature de l'évaluation

Contrôle continu

Intitulé
Philosophie de l'art**Enseignant** François Coadou**Semestre** 2**Prérequis**

Connaissance des philosophies de l'art platoniciennes et néoplatoniciennes.

Objectif

Acquérir des points de repère et connaissances élémentaires en philosophie de l'art. Découvrir les grandes problématiques qui la traversent.

Méthode

Cours magistraux

Charge horaire

12 heures (4 séances de 3 h)

Contenu

Pour le semestre 2, le programme est le suivant : Aristote et sa reprise à la période baroque. Après un premier semestre consacré à l'étude de la philosophie platonicienne de l'art, et à ses différents avatars néoplatoniciens, ce deuxième semestre entend explorer la deuxième grande philosophie de l'art classique : celle d'Aristote.

On partira, pour ce faire, du contexte dans le lequel, à la fin du XVI^e siècle, cet auteur, jusque-là demeuré quasi inutilisé dans le domaine de la philosophie de l'art, devient soudain intéressant : la Contre-Réforme. Ce qui nous amènera ensuite à lire les

textes d'Aristote lui-même, La Poétique et La Rhétorique notamment, ainsi qu'à faire l'histoire, exemples à l'appui, de sa réception aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

Bibliographie indicative**Littérature primaire**

Alberigo (Giuseppe), Les conciles œcuméniques, Paris : Cerf, 1994, 2 volumes ; Aristote, Poétique, Paris : Le Livre de Poche, 1990 ; Aristote, Rhétorique, Paris : Le Livre de Poche, 1991 ; Batteux (Charles), Les Beaux Arts réduits à un même principe ; Boileau (Nicolas), Art poétique, Paris, Gallimard, coll. "Poésie", 1985 ; Corneille (Pierre), Trois discours sur le poème dramatique, Paris : Garnier-Flammarion, 1999 ; Horace, Épîtres, Paris : Les Belles Lettres, 1978 ; Mérot (Alain) (éd.), Les Conférences de l'Académie royale de peinture et de sculpture au XVII^e siècle, Paris : École Nationale Supérieure des Beaux Arts, 2003.

Littérature secondaire

Kintzler (Catherine), Poétique de l'opéra baroque de Corneille à Rousseau, Paris : Minerve, 2005 ; Lee (Rensselaer Wright), Ut pictura poesis, Paris : Macula, coll. "La littérature artistique", 1998 ; Regnault (François), La doctrine inouïe, Paris : Hatier : 1996 ; Somville (Pierre), Essai sur la Poétique d'Aristote, Paris : Vrin, 1975.

Nature de l'évaluation

Assiduité aux cours. Évaluation collégiale en fin de semestre.

Semestre 2

Intitulé
Anglais**Enseignant**
Ian Simms**Semestre** 2**Prérequis**

Anglais niveau baccalauréat ainsi que le suivi assidu des cours d'anglais au premier semestre.

Objectif

L'objectif des cours d'anglais en première année est double : aborder le champ lexical autour de l'art contemporain et introduire l'étudiant à quelques uns des artistes qui ont marqué l'histoire de l'art contemporain anglo-saxon.

Méthode

Cours magistraux et entretiens individuels.

Charge horaire

5 cours magistraux et un entretien individuel par étudiant.

Contenu

En deuxième semestre les cours sur Richard Serra et Richard Deacon prolongeront la réflexion sur les artistes britanniques et américains mais dans un champ formel plus restreint. Des cours sur quelques artistes du Pays de Galles (Bethan Huws, Cerith Wyn Evans, Bedwyr Williams, Laura Ford etc.) et d'Irlande du Nord (Willie Doherty et Ainsling O' Beirn, Sharon Kelly, Fiona Larkin) affineront la réflexion sur l'identité Britannique et son histoire à la suite des réflexions

autour des artistes écossais et anglais abordés pendant le premier semestre. Nous repartons enfin vers les Etats-Unis pour un cours sur l'artiste américain Mathew Barney. Un regard sera porté sur l'évolution de son travail depuis ses débuts jusqu'à ses dernières propositions emphatiques.

Bibliographie indicative

The Cultural Devolution (Neil Mulholland), Richard Serra- Ma Réponse à Kyoto (Fabian Faure), Thinking Long (Liam Kelly), Richard Deacon (Illuminations-DVD), <http://www.recirca.com>.

Nombre de crédits alloués 3**Nature de l'évaluation**

Entretien oral

Intitulé
Corps à corps**Enseignants** Fernando Galvez et Bernard Legendarme. Assistants : Marie-Ange Fernandez, Jean-Michel Fidanza, Nathalie Rodriguez.**Semestre** 2**Durée** Module de 3 semaines**Objectif**

Réinvestir les fondamentaux dans une thématique qui permette à l'étudiant de dégager une problématique personnelle tout en se confrontant aux différents courants de l'histoire de l'art. Élargir "la palette" des possibles techniques par la découverte pratique des médiums tels que la gravure, la terre, la photographie.

Contenu

Pendant ce module, l'étudiant doit dégager une problématique liée au corps et développer une production plastique qui s'inscrive dans un travail personnel en interaction avec l'histoire de l'art tout en revisitant les fondamentaux abordés au 1^{er} trimestre : dessin, peinture, volume.

- Le corps dans l'histoire de l'art

Le corps a été longtemps idéalisé, des canons antiques à la Renaissance "Et Dieu créa l'homme à son image" rendant ainsi blasphématoire toute ingérence sur ce corps divin ! Il aura fallu attendre la perte d'influence de l'église et la "boucherie" des grandes guerres pour que les artistes s'attaquent à ce "corps". Depuis, il a été défiguré, fragmenté, subissant des hybridations, des mutations.

Un corps qui se libère, un corps objet, un corps en marche, un corps absent, un corps support de l'œuvre, un corps mis en scène, un corps comme une image, un corps comme un produit, et toujours en filigrane cette présence / absence du corps de l'autre...

- Le corps dans notre société

Aujourd'hui, quelle est l'image du corps véhiculé dans notre société ? (publicité, médias ... - image de la femme / de l'homme...). Un monde où les modes de communications sont de plus en plus développés, créant des relations virtuelles derrière leurs écrans, où les rencontres physiques sont absentes. La mode des tatouages, des piercings... Quel est mon rapport au corps, à mon corps, au corps de l'autre ? Ces différents questionnements sont un point de départ pour une réflexion personnelle qui permette à l'étudiant une certaine distance critique, afin de développer un positionnement visant un travail plastique pertinent.

Méthode

- ateliers : passage par groupes en ateliers : gravure, photographie, terre,
- histoire de l'art : 4 cours de 3 h par Bernard Legendarme.
- Modèle vivant : 2 séances de 3 h.

Références

Magdalena Abakanowicz, Francis Bacon, Joseph Beuys, Sophie Calle, de Kooning, Dubuffet, Max Ernst, Alberto Giacometti, Gilbert & George, Andy Goldsworthy, groupe Gutai, Yves Klein, Joseph Kosuth, Sol Lewitt, Ricard Long, Opalka, Orlan, Annette Massager, Gina Pane, Penone, Picasso, Pollock, Cindy Sherman, Egon Schiele, Louis Soutter, Ousmane Sow, Andy Waroll, Yan Pei Ming...

Bibliographie indicative

"Le corps de l'artiste" - Tracey Warr, Amélia Jones. "Tristes tropiques" - Claude Lévi-Strauss. "Autour du corps, le corps dans l'art" - Béatrice Fontanel. "Vide et plein" - François Cheng. "Souffle-esprit" - François Cheng. "Performances - l'art en action" - Roselee Goldbert. "Passagère du silence" - Fabienne Verdier. "Francis Bacon : logique de la sensation" - Gilles Deleuze. "En attendant Godot" - Samuel Beckett. "Oh les beaux jours !" - Samuel Beckett. "Le portrait de Dorian Gray" - Oscar Wilde.

Nature de l'évaluation

Contrôle continu et évaluation collégiale

Semestre 2

Intitulé
Module image**Enseignants**

Serge Le Squer, Michel Massi
Assistants : Jean-Michel Fidanza,
Julien Raynaud, Jean-Baptiste Warluzel

Semestre 2**Prérequis** aucun**Charge horaire** 83 heures**Objectif**

Le module inscrit la question de l'Image au cœur de la production artistique. Au moment où nous passons d'un monde en image à une image monde, le statut des images est de nouveau interrogé. Les techniques d'enregistrements analogiques permettaient de capturer le monde en image. Quant aux images numériques, par la dissolution du caractère indicial, elles tendent à créer une image monde, entre adhérence au réel et "désadhérence" du réel. Partant de ce constat, le module Image engagera les étudiant(e)s à expérimenter les différents paramètres de la prise de vue photographique et vidéo, en insistant sur le lien entre forme et sens. Cette pratique transversale de la photographie et de la vidéo, doit permettre aux étudiants, en pleine conscience des enjeux du statut de ces images, de faire le choix adapté à leur futur projet artistique.

Méthode

Par demi-groupe, les étudiants expérimenteront les bases techniques de la prise de vue photographique et

vidéo, afin d'acquérir les capacités d'une autonomie plastique dans leur projet artistique. Le module Image se terminera par un rendez-vous collectif durant lequel les travaux réalisés par les étudiants seront mis à profit pour tenter de définir la spécificité et le caractère hybride de ces deux types d'images.

Contenu**Atelier photographie :**
Méduse, Argos et moi**Enseignant** Michel Massi

Assistant : Jean-Michel Fidanza

Objectif

Acquérir une maîtrise des moyens techniques et des réflexes critiques afin que l'étudiant soit à même de prendre, mettre en œuvre, manipuler, agencer, détourner des photographies dans le cadre de son projet.

Contenu et méthode

Suite aux cours magistraux d'histoire de la photographie où les étudiants auront pu aborder l'étendue des possibles de l'image photographique autant que l'importance du projet et des choix à faire pour y parvenir, il leur sera proposé d'inventer un monde, leur monde, à partir de photographies existantes et / ou réalisées spécialement à partir d'espaces, de personnages, ou d'objets, réels ou fabriqués pour les prises de vues (sans logiciel de retouche).

Le point de départ de ce travail sera deux œuvres photographiques choisies parmi celles vues dans les cours d'histoire de la photographie dont les étudiants devront réaliser une copie la plus fidèle possible. Tout au moins en reprenant les caractéristiques formelles fondamentales de ces deux

images : cadrage, point de vue, perspective, lumière, contraste etc... Ce sera un moment privilégié d'acquisition des techniques de base de la prise de vue numérique en lumière naturelle ou artificielle et des logiciels de classement et d'impression. L'adéquation entre des acquisitions techniques et le projet de l'étudiant restera bien sûr prépondérante.

Ce sera l'occasion de poser les questions sur le format, la mise en espace des images, et donc de la relation au spectateur.

Atelier vidéo : juste une image**Enseignant** Serge Le Squer**Objectif**

Acquérir les fondements de la prise de vue vidéo et ses différents paramètres. Permettre aux étudiants de prendre conscience de la diversité des images en mouvement et de la nécessité d'en faire le choix en relation avec leur projet artistique.

Contenu et méthode

À partir de la phrase de Jean-Pierre Gorin, "ce n'est pas une image juste, c'est juste une image", les étudiants expérimenteront les différents aspects de la prise de vue vidéo, afin de se forger un vocabulaire vidéographique. L'atelier de prise de vue vidéo s'organisera en demi-groupe. Chaque séance sera introduite par une sélection d'exemples de l'art vidéo et du cinéma, mettant en jeu un élément constitutif de l'image-temps et de l'image-mouvement : choix de la situation (le lieu, la lumière et l'action), choix du point de vue, de la distance, choix du temps et du mouvement, lors de la prise de vue. Le son sera expérimenté de la même

manière que l'image vidéo, et dans son interaction avec celle-ci.

Bibliographie indicative

Voir la bibliographie du cours d'histoire de la photographie.

Bergala Alain, Le cinéma, une histoire de plans, Paris : Agat films & Cie, Les Enfants du cinéma, 1996, 108 min., dvd.

Brenez Nicole, De la figure en général et du corps en particulier : l'invention figurative au cinéma, Bruxelles : De Boeck Université, 1998, 466 p.

Bresson Robert, Notes sur le cinématographe, 1975, Paris : Gallimard, 1995, 137 p. Deleuze Gilles , L'image-mouvement, Éd. de Minuit, Paris, 1983, 298 p. Deshayes Daniel, L'image sonore, conférence de l'Université de Tous les Savoirs, www.canal-u.fr, 2004, 88 minutes.

Martin Sylvia, Art vidéo, Paris : éd taschen, 2006, 95 p.

Parfait Françoise, Vidéo : un art contemporain, Paris : Éditions du regard, 2001, 368 p. Van Assche Christine, La vidéo, un art de l'espace et du temps, conférence de l'Université de Tous les Savoirs, www.canal-u.fr, 2004, 68 min. "Qu'est ce que le cinéma", Trafic, Paris : Pol, n° 50, 2004, 603 p. Revue Trafic, Paris : Pol www.eai.org - www.mediaartnet.org www.newmedia-art.org - www.ubu.com http://www.vdb.org

Consultation des ouvrages monographiques et des copies de films ou vidéo d'artistes en bibliothèque.

Mode d'évaluation

Contrôle continu dans les deux ateliers (photographie et vidéo) et bilan semestriel. Ce bilan semestriel prendra en compte l'assiduité au module, la pertinence du sens et les qualités plastiques des réalisations, ainsi que la capacité de chaque étudiant(e) à s'approprier les connaissances apportées dans les cours, pour réaliser ses propres expérimentations.

Semestre 2**Intitulé****Module parole****Enseignant**

Patrick Sirot

Semestre 2**Prérequis**

Connaissances des pratiques de la performance abordée au premier semestre dans les cours de dessin d'expression.

Objectif

La relation parole / voix / image/ texte pose des questions qui engagent le rapport à l'autre et à la communauté. Il s'agit de comprendre les mécanismes de la performance où la parole est présente, d'analyser ce qui la sépare ou non du spectacle. Repérer des différences, des ressemblances, des oppositions entre le pensé et le parlé, l'écrit et le parlé, le dessiné et le parlé, l'image et la voix off, la voix et le sous-titre...

Méthode

Cours magistraux qui proposent de structurer à travers l'histoire contemporaine une pensée de la performance, et des séances d'atelier où l'étudiant expérimente analyse et vérifie (seul ou/et en groupe).

Charge horaire

3 semaines

Contenu

L'étudiant appréhende son propre corps, sa propre voix comme un moyen de spatialisation. Il se confronte à divers espaces,

diverses situations d'altérité. Il analyse les phénomènes physiques de la parole respiration, expiration, acoustique, déplacement, poids, gravité. Il invente alors des possibles, conçoit par le dessin et l'écriture de textes (...des inventaires de G.Perec à la poésie sonore de Gherasim Lucas...) des scénarii possibles, des dispositifs. Il repère les espaces d'intervention de la parole, il expérimente la "mise en voix" du texte et en vérifie son impact spatial, il la confronte à l'image, aux images... Il analyse et positionne son acte de parole et porte, alors, une réflexion sur la nature et le statut de sa trace, (prise sonore, vidéographique, photographique...).

Bibliographie indicative

Georges Perec "Je me souviens", Gherasim Lucas, l'OULIPO, Arnaud Labelle-Rojoux "L'acte pour l'art", Bernard Heidsick, Dufréne, Christophe Tarkos. "Ce que nous voyons, ce qui nous regarde" Didi Huberman. Sophie Perez et Xavier Boussiron "Enjambe Charles", "Gombrovitch Show".

Nombre de crédits alloués

5 crédits

Nature de l'évaluation

Contrôle continu, évaluation collégiale.

Intitulé**Module recherche personnelle "la petite fabrique du réel"****Enseignants**

Fernando Galvez, Bernard Legendarme, Alain Pontarelli, Patrick Sirot.

Semestre 2**Prérequis**

Avoir acquis des connaissances de base dans plusieurs médiums.

Objectif

L'atelier localise l'étudiant au centre d'un système de recherches et d'expérimentations personnelles.

Il s'agit de mettre en réseau les savoirs actifs du premier semestre, de manière à initier l'étudiant à la transversalité des médiums.

Cette exploration doit lui permettre de définir et de comprendre un nouveau langage plastique composite, qu'il met lui même en place.

Contenu

L'étudiant est placé à un carrefour de pratiques où les territoires et les expériences sont multiples. Il doit réinventer son histoire et réinvestir ses savoirs pour accéder à un niveau de création complexe à partir d'un travail sur sa propre mémoire. Les propositions plastiques doivent être commutables, fragmentées, expérimentales et évoquer des territoires multiples mentaux et matériels.

Nature de l'évaluation

Collégiale et intégrée au bilan de fin d'année.

Semestres 3 et 4

La 2^e année constitue un palier significatif dans la progression de l'étudiant vers l'autonomie.

Préparé à cette transition par le dernier module de la fin du semestre 2, où il aura pu se confronter à la notion de recherches personnelles, il commence l'année par un choix crucial : valider son orientation vers le département Art ou Design d'Espace.

C'est le Module 1, module - tronc commun de trois semaines, qui lui proposera d'aborder la question du corps soit du point de vue du Design d'espace soit de celui du Département Art, son corps comme instrument de mesure au service de l'autre ou élément d'introspection, de confrontation avec soi-même. Cette question et les partis pris qu'elle implique le stimuleront et confirmeront le bien-fondé de son orientation.

Viennent ensuite six autres modules qui scandent l'année par périodes de 3 à 4 semaines.

Quatre modules, dirigés collégalement, déploient dans une progressivité au rythme soutenu et dans une alternance de médiums aux spécificités assumées les questions initialement

posées les semestres antérieurs, autour du corps, de l'espace et de l'image.

Ces modules sont des lieux de production plastique et d'acquisitions d'outils techniques et théoriques dans la perspective du diplôme DNAP, généraliste, du semestre 6.

L'étudiant dégage des préoccupations, repère des centres d'intérêts, acquiert des modes de réflexion propres.

Ces modules qui tendent à lui donner plus d'autonomie suscitent chez lui le désir de comprendre, d'analyser, d'inventer, et la nécessité d'expérimenter, de vérifier...

Dans ces modules, le processus prime sur la finalisation, la mise en désir sur la sacralisation de "l'œuvre".

La spécificité des modules qui traitent de la performance, du volume et de l'installation sonore, de la peinture, de la photographie et de la vidéo, construit l'outillage plastique et théorique qui va progressivement engager le travail de l'étudiant dans une transdisciplinarité et une hybridation des médiums au service de l'émergence de sa problématique.

Les évaluations des modules se font collégalement, elles mesurent la capacité de l'étudiant à s'approprier

la proposition faite par les enseignants et les progrès réalisés en termes d'acquisitions plastiques, théoriques et techniques.

Trois modules de méthodologie / recherches personnelles de 3 à 4 semaines, chacun en fin de semestre, vont inciter l'étudiant à articuler et à s'approprier les diverses expérimentations du semestre dans la dynamique de ses recherches personnelles.

Cela doit l'aider à mieux analyser et à ressaisir ce qu'il a traversé dans les modules, par un travail de mise en page / mise en espace, propices au discernement et au recul critique.

Un moment où le travail sur le cahier de recherche, outil de questionnements et de dialogue, trace d'un processus d'apprentissage, d'exploration, de découvertes à interpréter, à exploiter, va être fortement sollicité, de même que la collecte d'information, le travail en bibliothèque, et en parallèle une gestion éclairée des recherches sur internet.

Il s'agit de continuer à inciter les étudiants à confronter leurs travaux à ceux d'artistes "référents", au-delà du caractère analogique des œuvres, afin de les sensibiliser à la notion de démarche.

Ces recherches donneront lieu à un travail d'écriture afin de les préparer concrètement aux exigences du mémoire du semestre 8.

Les enseignements théoriques prennent la forme de cours magistraux, de séminaires, de visites d'expositions et de conférences. Workshops et interventions d'artistes dynamisent ce programme en synergie avec les recherches et réalisations plastiques des étudiants.

Les évaluations-bilans ont lieu en fin de semestre 3 et 4 et se font de manière collégalement. Elles n'ont pas les mêmes enjeux que celles intervenant en fin de modules.

Les évaluations-bilans, prennent en compte en priorité les recherches personnelles de l'étudiant, sa capacité à articuler ses différentes réalisations dans la perspective d'une singularité émergente.

Pour ces évaluations l'étudiant doit hiérarchiser, privilégier et mettre en avant les recherches et les réalisations qui lui tiennent à cœur, celles qui construisent et commencent à donner à voir son univers et à ébaucher une problématique.

Il doit pouvoir en faire un commentaire critique en les articulant avec les référents artistiques et théoriques ou autres, qui ont jalonné ses recherches.

L'évaluation-bilan du semestre 4 détermine le passage en année supérieure par l'obtention des ECTS restant. C'est un temps pédagogique très fort : à nouveau l'étudiant doit faire un bilan en hiérarchisant ses travaux par une mise en espace appropriée, argumentée par une présentation orale. L'accent est mis sur la présentation de ses recherches personnelles qui permet d'apprécier entre autres, son degré d'autonomie.

Il se confronte au collège de professeurs qui l'a suivi dans les modules et en culture générale, et doit tenir le cap face à des avis parfois divergents. C'est un moment déterminant pour l'étudiant, qui teste concrètement les exigences du cursus et la pertinence de son orientation.

Récapitulatif de l'emploi du temps 2010/2011

2^e année / Semestres 3 et 4

Semestre 3

Du 4 au 26 octobre

1. Module / tronc commun
"5 pieds, 6 pouces"

27, 28 et 29 octobre

Evaluation d'orientation

Du 1 au 19 novembre

2. Module / Atelier photographie
"Flashback"

Du 22 novembre au 10 décembre

3. Module / Atelier peinture
"Réappropriation de la peinture"

Du 13 au 17 décembre

4. Module / Workshop Performance
"La pêche à l'argument"

Du 3 au 25 janvier

5. Module / Recherches personnelles

26, 27 et 28 janvier

Évaluation du semestre

Semestre 4

Du 31 janvier au 11 février

6. Module / Lutherie expérimentale / son
"Boucan"

Du 28 février au 18 mars

7. Module / Atelier vidéo
"Le pêle-mêle des sphères effondrées"

Du 21 mars au 8 avril

8. Module / Recherches personnelles

Du 11 avril au 15 avril

9. Module / Workshop
"Remise en forme"

Du 2 au 17 mai

10. Module / Recherches personnelles

18, 19 et 20 mai

Évaluation du deuxième semestre

2^e année DNAP - option Art

Semestre 3

Intitulé

Cinq pieds, six pouces

Enseignants

Patrick Sirot, Christian Maillard,
Michel Massi, Hendrik Sturm

Semestres 3

Pré requis

Connaissances techniques en dessin, photographie et vidéo, acquis des premières notions de la performance.

Objectif

Inciter les étudiants à valider leur orientation en Art ou Design d'Espace. Le corps comme instrument de mesure au service de l'autre ou élément d'introspection de confrontation avec soi-même. Deux points de vue différents qui demandent un parti pris plastique, le choix d'un territoire d'expérimentation, qui sont autant de décisions pour préciser le choix d'une orientation.

Méthode

Prendre son propre corps comme outil de mesure. Atelier d'expérimentations. Temps forts autour d'œuvres vidéo, de vidéo/performance, et d'extraits d'œuvres cinématographiques pour leur exemplarité à mettre le corps en jeu, incitant à l'analyse et à la reprise, la re-interprétation.

Charge horaire 120 h

Contenu

Du perçu au conçu. L'étudiant appréhende son propre corps comme outil de mesure. Il le confronte à divers espaces, diverses situations.

Il analyse les phénomènes physiques ; poids, gravité, hauteur, largeur, force, masse...

Corps dans l'espace, espace du corps. Corps en ville, corps en danse, approche sociale, pratique relationnelle perceptive, chorégraphique...

Il invente alors les possibles, conçoit par le dessin des actions, des dispositifs, imagine des accessoires. Il expérimente et vérifie. Puis vient la mise en forme du projet. Dessin, maquette, photographies, vidéo, vidéo/performance, action/performance.

Il imagine et conçoit une proposition dont il établit le protocole par une transcription écrite et documentée dessin/photographie avant sa mise en œuvre pour préciser ses choix tant techniques que plastiques et définir ses enjeux artistiques.

Bibliographie indicative

Elle fera l'objet d'un commentaire et de travaux dirigés à partir d'extraits des ouvrages cités.

L'art au corps. Le corps exposé de Man Ray à nos jours, Paris, éd. RMN, 1996.
Bausch Pina, Tanztheater, éd. L'arche, 2005.
Breton Stéphane, Qu'est ce qu'un corps, coédition du quai Branly / Flammarion, 2007.

Garcin Gilbert, Tout peut arriver, éd. Filigranes, 2007.

Hall, Edward T. La dimension cachée, éd. Le Seuil, 1978.

Horn Rebecca, Bodylandscape, éd. Hatje Cantz, éd.2005.

Hors limites. L'art et la vie, 1952/1994, Paris, éd. Centre Georges Pompidou, 1994.

Labelle Rojoux Arnaud, L'Acte pour l'Art, éd. Al Dente 2004, 647 p.

Le corps au mur. La méthode photographique de Gina Pane in Etudes photographiques n° 8, 2000.

Mathon Catherine, Duchenne de Boulogne, ENSBA, 1999, 226 p.

2^e année DNAP - option Art

Semestre 3

Penone Giuseppe, L'image du toucher, éd. Frac Picardie, 2004.
Tosani Patrick, éd. Hazan, 1997.

Filmographie indicative

Le module s'appuiera lors de temps forts sur un certain nombre d'extraits d'œuvres cinématographiques pour leur exemplarité à mettre le corps en jeu.

Fischli et Weiss, Der Lauf Der Dinge (Le cours des choses), 16 mm transféré vidéo, couleur, 1987.

Hitchcock Alfred, The torn curtain (Le rideau déchiré) couleur, 1966.

Keaton Buster, High sign, n&b, 1921.

Tati Jacques, Play time, couleur, 1967.

Kurosawa, Kumo no Sujō (Le château de l'araignée), n&b, 1957.

Welles Orson, The trial (Le procès), n&b, 1962.

Crédits

5 (à prendre sur les ECTS : Méthodologie et Techniques et Mise en œuvre.)

Nature de l'évaluation

Collégiale

Ce module est commun au DNAP et au DNAT. Il est conçu pour permettre l'orientation des étudiants, soit dans le cursus long – option Art – (DNAP), soit dans le cursus court – option Design d'Espace (DNAT).

Intitulé Histoire de l'art

Enseignant Valérie Michel-Fauré

Semestre 3

Prérequis

Connaissance et compréhension des mouvements artistiques du XIX^e siècle et de l'art moderne.

Objectif

Immersion dans les problématiques contemporaines, en mettant l'accent sur la nécessité de réaliser des connexions et de développer une réflexion sur l'histoire des formes et des contextes qui les déterminent, reconnaître et comprendre les concepts fondamentaux et principaux mouvements artistiques à travers une démarche transversale : arts plastiques, arts visuels dans leur ensemble, danse, musique, littérature... En contrepoint de ce travail généalogique, les étudiants poursuivent la construction de leur autonomie dans une pratique contemporaine de l'art active et critique.

Méthode Cours magistraux

Charge horaire

16 séances de 2 h, soit 32 heures.

Contenu

Le programme est conçu de manière à aborder au cours du Semestre 1 l'évolution transversale des arts contemporains et de leurs problématiques : art brut, cobra, expressionnisme abstrait américain, art informel (abstraction lyrique, matiérisme, tachisme, école de Paris), art cinétique, spatialisme, op'art, néo-dada, pop art, nouveau réalisme, fluxus, art conceptuel, minimalisme, Land art, supports-sur-

faces, arte povera, body art, multimedia, art video... .

Bibliographie indicative

- "Histoire de l'art, du moyen-âge à nos jours" collectif, Larousse, 2006.

- "L'avant-garde au XX^e siècle" de Pierre Cabanne et Pierre Restany éd. Balland, Paris, 1969.

- "L'Originalité de l'avant-garde et autres mythes modernistes", R. Krauss, éd. Macula, Paris, 1993 et également "Passages" du même auteur, 1997.

- "L'Art contemporain", A. Cauquelin, Que sais-je ? n°2671.

- "La performance, du futurisme à nos jours", coll. L'Univers de l'Art, éd. Thames and Hudson, Paris, 2001.

- "L'Art depuis 1960" M. Archer, Thames and Hudson, Paris, 1997.

- "Art, l'âge contemporain" P. Ardenne, Ed. du Regard, Paris, 1997.

- "L'Image corps, Figure de l'humain dans l'art du XX^e siècle" P. Ardenne, 2000 ; également du même auteur "L'art contextuel" paru en 2002 et "Une histoire des arts plastiques à la fin du XX^e siècle" paru en 1997.

- "L'Art Contemporain", C. Millet, Flammarion, Paris, 1997.

- "Vidéo : un Art Contemporain", F. Parfait, éd. du Regard, Paris, 2001.

- "La crise de l'Art Contemporain" Yves Michaud, PUF.

- "L'Art à l'époque du virtuel" sous la direction de Christine Buci-Glucksmann, collec. arts 8, L'Harmattan, Paris, 2004.

- "Main stream", Frédéric Martel, Flammarion, Paris, 2010.

Revues

"Art Press", art contemporain et travaux thématiques sur l'histoire des arts.

"Beaux-Arts", actualité et histoire de l'art (mensuel).

"Connaissance des Arts", histoire de l'art et repères thématiques (mensuel).

"Mouvement", revue artistique transversale.

Nature de l'évaluation

Contrôle continu

Semestre 3

Intitulé**Philosophie de l'art****Enseignant**

François Coadou

Semestre 3**Prérequis**

Connaissance des principales philosophies de l'art depuis l'Antiquité jusque le milieu du XVIII^e siècle.

Objectif

Acquérir des points de repère et connaissances élémentaires en philosophie de l'art. Découvrir les grandes problématiques qui la traversent.

Méthode

Cours magistraux

Charge horaire

12 heures (4 séances de 3 heures)

Contenu

Pour le semestre 3, le programme est le suivant : Le tournant du XVIII^e siècle : affirmation de la conception "bourgeoise" de l'art et formation de l'esthétique. On commencera par y étudier la modification du goût en France, en prenant appui sur le moment central, ou du moins symptomatique, qu'est La Querelle des Bouffons. On essaiera de comprendre en quoi celle-ci, loin de n'être qu'une querelle de goût, au sens vulgaire, engage tout à la fois des dimensions sociales, politiques et philosophiques. D'où l'on passera ensuite dans l'Allemagne de la seconde moitié du XVIII^e, dont on sait

toute l'importance qu'elle attache, que ce soit pour les suivre ou les rejeter, parfois les deux en même temps, aux soubresauts de la pensée française. On y assistera d'abord à la naissance du classicisme (voire même de ce qu'on pourra plus tard appeler l'académisme) chez Winckelmann et chez Lessing, avant d'en examiner la version philosophique, à savoir le concept d'esthétique, élaboré sur un demi-siècle, de Baumgarten à Kant.

Bibliographie indicative**Littérature primaire**

Baumgarten (Alexander), *Aesthetica*, Paris : L'Herne, 1988 ; Diderot (Denis), *Salons*, Paris : Hermann, 2007-2009, 3 volumes ; Goethe (Johann Wolfgang von), *Écrits sur l'art*, Paris : Garnier-Flammarion, 1997 ; Kant (Immanuel) *Critique de la faculté de juger*, Paris : Vrin, 2000 ; Lessing (Gotthold), *Dramaturgie de Hambourg*, Paris : Didier, 1873 ; Lessing (Gotthold), *Laocoon*, Paris : Hermann, 1990 ; Rousseau (Jean-Jacques), *Discours sur les sciences et les arts*, Paris : Le Livre de Poche, 2004 ; Winckelmann (Johann), *Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture*, Paris : Aubier, 1954.

Littérature secondaire

Belaval (Yvon), *L'esthétique sans paradoxe de Diderot*, Paris : Gallimard, 1950 ; Philonenko (Alexis), *L'œuvre de Kant*, Paris : Vrin, 1996.

Nature de l'évaluation

Assiduité aux cours. Évaluation collégiale en fin de semestre.

Intitulé**Anglais****Enseignant**

Ian Simms

Semestre 3**Prérequis**

Anglais niveau baccalauréat ainsi que le suivi assidu des cours d'anglais en première année.

Objectif

Études d'œuvres existantes et de textes facilitant l'apprentissage des notions grammaticales et lexicales qui permettront la description du travail de l'élève, sa démarche et sa méthodologie.

Méthode

Cours magistraux et entretiens individuels.

Charge horaire

5 cours magistraux et un entretien individuel par étudiant.

Contenu

Suite à l'introduction à l'art contemporain anglo-saxon proposé en première année, les cours d'anglais en deuxième année vont étendre le champ lexical et grammatical pour aborder l'anglais comme outil descriptif. Ceci se fera en continuant l'étude des œuvres d'artistes anglo-saxons emblématiques dans l'histoire de l'art contemporain anglo-saxon. L'œuvre de Mark Wallinger est diverse, abordant les notions d'identité et de classe sociale mais aussi de religion et de spiritualité. Le

travail de Jeremy Deller est très fortement inscrit dans une réflexion politique et explore l'interface entre l'art contemporain et l'art populaire.

Ces deux artistes permettront d'aborder le contexte identitaire et social britannique.

Bibliographie indicative

Mark Wallinger (Illuminations – DVD), *Art for all ? Their policies, our culture*. (Mark Wallinger and Mary Warnock), *Folk art archive* (Jeremy Deller), *The Battle of Orreave* (Mike Figgis – DVD), *After the Goldrush* (Jeremy Deller).

Crédits 3**Nature de l'évaluation**

Texte écrit.

Semestre 3

Intitulé

Photographie : "Démarches et Attitudes" Module "Flashback"

Enseignant

Michel Massi

Semestre 3

Prérequis

Sensibilisation aux moments clefs de l'histoire de la photographie.

Objectif

Amener les étudiants à identifier les différents statuts de la photographie et explorer la singularité des démarches d'artistes utilisant la photographie. Ces cours étant directement reliés au module de photographie du semestre 4 : Flashback.

Méthode

Cours magistraux / tables rondes, exposés d'étudiants dans la perspective du module : Reprise.

Charge horaire

9 heures (3 séances de 3 h)

Contenu

Les cours du semestre 4 s'articuleront avec le Module : Flashback et prendront plus particulièrement appui sur des démarches d'artistes qui pratiquent la photographie en connivence avec la vidéo et le cinéma, sur le rapport entre ces deux médiums, particulièrement sur les notions de narration, de fiction, de dispositifs.

Après avoir mis l'accent au semestre 1 sur la photographie comme médium qui interroge la frontière fluctuante du témoignage de la fiction, nous aborderons plus précisément son aspect fictionnel dans son rapport au cinéma.

Avec comme hypothèse, Régis Durand citant Roland Barthes : "la "simple photographie" est-elle donc fascinée par ce qui lui ferait défaut, l'énergie diégétique de l'image filmique" ?

Prenant appui sur quelques artistes emblématiques qui utilisent sélectivement la photographie, le cinéma ou la vidéo tel Robert Frank, Raymond Depardon, Douglas Gordon ou Eija-Liisa Ahtila.

Avec Raymond Depardon, notamment avec son travail sur l'hôpital psychiatrique de San Clémente à Venise, apprécier où se situent les similitudes et les différences entre l'image cinématographique et l'image photographique et les nécessités qui ont pu inciter l'artiste à choisir l'un ou l'autre médium.

Il sera intéressant de voir comment Douglas Gordon relance la question de Roland Barthes à propos du photogramme avec *Twenty four hours Psycho*, en étirant le film d'Hitchcock sur 24 heures, même si dans ce cas extrême la photographie continue de se défiler !

L'influence du "film noir" chez Robert Frank et ce qu'il pourrait y avoir de "filmique" dans son œuvre photographique nous incitera à considérer plus généralement la part de narration et de fiction présente dans bon nombre de photographies et particulièrement celles mises en scène, de l'autoportrait en noyé de Hyppolite Bayard en 1840 aux images monumentales de Jeff Wall.

Bibliographie indicative

Elle fera l'objet d'un commentaire et de travaux dirigés à partir d'extraits des ouvrages cités.

Cette sélection d'ouvrages se complétera par des livres monographies d'artistes qui auront fait l'objet d'une vidéo projection critique en cours. Redoublement nécessaire pour être au plus près des qualités que présentent bon nombre de photographies indiscernables par vidéo projection :

CAMPANY David, *Art et Photographie*, éd. Phaidon, 2005, 220p.
CHEVRIER Jean-François et James LINGWOOD, *Une autre objectivité*, Milan, Idea Books, 1989.
DEPARDON Raymond, *San Clemente*, éd. Centre National de la Photographie, 1984.

BAQUE Dominique, *L'extrême contemporain*, éd. Flammarion, 2004, 287 p.
COLLECTION PHOTOGRAPHIES. Centre Pompidou, éd. Steidl, 2007, 464 p.
DUBOIS Philippe, *L'acte photographique*. Nathan Université, 1990, 308 p.

KRAUSS Rosalind, *Le photographique*. Pour une théorie des écarts, éd. Macula, 2000, 222 p.
L'INVENTION D'UN REGARD, RMN, 1991.
LUGON Olivier, *Le style documentaire*, Paris, éd. Macula, 2002.

MORA Gilles, *Petit lexique de la photographie*, éd. Abbeville, 1998, 223 p.
NOUVELLE HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE, dir. par Michel FRIZOT, Paris, éd. Bordas, 1994, 774 p.
POIVERT Michel, *La photographie contemporaine*, éd. Flammarion, 2002, 190 p.
Revue ETUDES PHOTOGRAPHIQUES, éd. SPP, Paris.

<http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/photographie.html>
<http://www.museeniepce.com/>
<http://art-support.com/>
<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-photocontemporaine/ENS-PhotoContemporaine.htm>
<http://www.cinematheque.fr/fr/expositions-cinema/precedentes-expositions/goo-image-apres.html>

<http://www.ehess.fr/fr/enseignement/enseignements/2007/ue/1207/>

Cette bibliographie indicative vient par ailleurs en complément de celle proposée pour le Module du semestre 4 "Reprise".

Filmographie

Les films cités seront présentés au cinéma d'art et d'essai Le Royal, partenaire de l'École Supérieure d'Art de TPM :

DEPARDON Raymond, 10 minutes de silence pour John LENNON 1980, New York 1986, San Clemente, n&b, 1982, Délits flagrants 1994.
FRANK Robert, *Pull my daisy*, 1959, *Candy Mountain* 1988, *The Present* 1996.

Nature de l'évaluation

Contrôle continu

Intitulé**Module Photographie
"Flashback"****Enseignants**

Michel Massi, Jean-Michel Fidanza,
Jean-Baptiste Warluzel,
Hendrik Sturm

Semestre 3**Prérequis**

Avoir eu une initiation aux fondamentaux de la photographie numérique et argentique associée à une sensibilisation à l'histoire de la photographie.

Objectif

Alors que le monde est en passe de devenir "un arrêt sur images" sur ces capteurs à flux continu tenus à bout de bras, mélangeant intimement vidéo et photographie, il s'agira de prendre le cinéma comme sujet d'observation, de conceptualisation, comme starter d'imaginaire en repérant et questionnant les similitudes et les différences entre l'image cinématographique et l'image photographique.

Confronté au caractère compulsif de la prise de vue numérique il s'agira d'aiguiser le sens critique de l'étudiant par des étapes rigoureuses de sélection et de choix. Ceci dans la perspective d'une prise de conscience des différents statuts et démarches de la photographie dans le domaine de l'art et a fortiori dans les recherches personnelles de l'étudiant.

Rendre les étudiants autonomes dans la pratique de la photographie, autant dans les mises en œuvre que dans l'acquisition d'outils critiques et techniques (Pratique des logiciels de classement Adobe Bridge et de retouche et d'impression de l'image Adobe Photoshop).

Méthode

Mise en synergie des travaux des étudiants avec les cours théoriques, les consultations en bibliothèque, la confrontation avec les recherches photographiques d'étudiants plus avancés dans le cursus et le rapport direct aux œuvres par les visites d'expositions.

Charge horaire

150 heures

Contenu

Module dans le prolongement des cours d'histoire de la photographie du semestre 3 "Démarches et attitudes". "L'image d'après", c'est ainsi qu'Henri Cartier-Bresson définit le cinéma. Pour lui, le septième art est donc moins l'image vue ou projetée sur un écran que celle qui lui succède, prise dans un défilement. Le cinéma peut-il, a contrario, constituer "l'image d'avant", celle qui inspire le photographe dans la capture du réel, qui s'infiltré dans son imaginaire ?

Un choix restreint d'œuvres cinématographiques servira donc de prétexte à un travail photographique. L'analyse poussée de séquences extraites de ces œuvres sera le point de départ pour revenir sur les similitudes et les différences entre l'image cinématographique et l'image photographique. Chaque étudiant fera un travail d'arrêt sur image sur une séquence qui l'intéresse. Cela lui permettra de prendre en compte les qualités photographiques de ces photogrammes en terme d'organisation du cadre, des effets de passage de l'espace au plan, de composition interne, de hors champ, des rapports de couleur, de lumière, tout ce qui lie le langage de l'image fixe et celui des images animées. Ce film sera un prétexte à photographeur, à rechercher dans le réel matière à revisiter le film, à construire des

séquences, à mettre en rapport des images en inventant des formes plastiques et des enchaînements signifiants. L'étudiant devra donc réaliser des prises de vues en extérieur ou en studio. Sélection et édition avec les logiciels Adobe Bridge et Photoshop.

Passage de l'écran à l'impression numérique pour une meilleure maîtrise de la chaîne graphique. Autant d'étapes déterminantes pour la construction du regard et la prise de conscience de ce qui peut constituer un projet. Étapes qui devront inciter l'étudiant à réaliser d'autres prises de vues avec la conscience des enjeux et des modalités à mettre en œuvre pour y parvenir. Des impressions numériques de qualité conclueront ce module avec des essais de mise en espace. Elles inciteront l'étudiant à trouver la meilleure adéquation en terme de sens entre l'image, son format, son support et son lieu de monstration, et donc la relation au spectateur qui en découle.

Bibliographie indicative

Elle fera l'objet d'un commentaire et de travaux dirigés à partir d'extraits des ouvrages cités. Cette sélection d'ouvrages se complètera par des livres et monographies d'artistes qui auront fait l'objet d'un visionnage critique en cours. Redoublement nécessaire pour être au plus près des qualités que présentent certaines photographies indiscernables par vidéo projection.

ADAM Jean Michel, La description, PUF, 1993, 146 p.
BARTHES Roland, La chambre claire, éd. Le Seuil, Paris, 1980, 192 p.
BARTHES Roland, L'obvie et l'obtus in Essais critiques Tome 3, éd. Le Seuil, 1982.
BAZIN André, Qu'est ce que le cinéma ?, éd. Cerf, Paris, 1999.
BELLOUR Raymond, L'analyse du film, éd. Calmann Levy, 1995, 317 p.
BELLOUR Raymond, L'entre image 2, éd. Pol, 1999, 450 p.
BELLOUR Raymond, Le temps d'un mou-

vement, éd. Centre National de la Photographie, 1992, 57 p.
CAMPANY David, Art et Photographie, éd. Phaidon, 2005, 220p.
CHEROUX Clément, Fautographies ; Yellow now . 2003, 183 p.
Collection photographies. Centre Pompidou. Steidl. 2007, 464 p.
DUBOIS Philippe, L'acte photographique. Nathan Université, 1990, 308 p.
DUFOUR Diane, TOUBIANA Serge, L'image d'après : Le cinéma dans l'imaginaire de la photographie, éd. Steidl, 2007, 280 p.
FLEISCHER Alain, La vitesse d'évasion, éd. Léo Scheer, le Centre Georges Pompidou et la Maison Européenne de la Photographie, Paris, 2007.
GHIRRI Luigi, Voyage dans les images, éd. En Vues, 1997.
GODARD Jean-Luc, GORIN Jean-Pierre, Letter to Jane, bonus in dvd Tout va bien, Criterion Collection, 1972.
GUIBERT Hervé, L'image fantôme, éd. Minuit, 1981.
GUNTHERT André Le complexe de Gradiva in Etudes Photographiques, 1997.
KRAUSS Rosalind, Le photographique. Pour une théorie des écarts, éd. Macula, 2000, 222 p.
MORA Gilles, Petit lexique de la photographie, éd. Abbeville, 1998, 223p.
Nouvelle histoire de la photographie, dir. par Michel FRIZOT, Paris, éd. Bordas, 1994.
POIVERT Michel, La photographie contemporaine, éd. Flammarion, 2002.
Revue Études Photographiques, éd. SPP, Paris
ROUILLE André, Les vérités relatives de la photographie in PARISART (<http://www.paris-art.com/art-culture-France>)
SCHAEFFER Jean-Marie, Pourquoi la fiction ?, éd. Le Seuil, 1999, 346 p.
SASS Ann, Le filmique chez Robert Franck in une Aventure contemporaine, la photographie .éd. Maison européenne de la photographie, 1996, 145 p.
Série CONTACTS, éd. Arte, 1993-2000.
WALL Jeff, Ecrits et entretiens 1984-2001, éd. ENSBA, 2001.
Cette bibliographie indicative vient par ailleurs compléter spécifiquement celle liée au cours d'histoire de la photographie du semestre 4 "Démarches et attitudes" qui déploient les questions fondamentales de la photographie abordées pour partie en première année en relation avec le cinéma.

2^e année DNAP - option Art

Semestre 3

Filmographie

Les films cités seront présentés au cinéma d'art et d'essai Le Royal, partenaire de l'Ecole Supérieure d'Art de TPM :

ANTONIONI Michelangelo, La notte (La nuit), n&b, 1961.

COHEN Ethan et Joel, A Serious man, couleur, 2010.

HITCHCOCK Alfred, Vertigo (Sueurs froides), couleur, 1958.

LAUGHTON Charles, The night of the hunter (La nuit du chasseur), n&b, 1955.

MARKER Chris, La jetée, n&b, 1963.

PARADJANOV Sergueï, Sayat Nova (Couleur de grenade), couleur, 1968.

Crédits

5 (à prendre sur les ECTS : Méthodologie et Techniques et Mise en œuvre).

Nature de l'évaluation

Collégiale, par les enseignants en charge du module.

Intitulé "Ré-appropriation de la Peinture"

Enseignant

Fernando Galvez,
Bernard Legendarme,
Hendrik Sturm.
Assistant : Nathalie Rodriguez.
Technicien : Denis Todisco

Semestre 3

Durée 4 semaines

Module

Peinture / Gravure

Prérequis

les fondamentaux

Objectif

Amener l'étudiant à ré-interroger la peinture en faisant apparaître un concept en donnant une thématique lui permettant de développer un projet au cours duquel ses préoccupations émergent dans un travail personnel.

Contenu

Pour démystifier la Peinture, la décomposer en 3 axes de recherche possibles :

- Le support,
- Le médium,
- L'outil.

Pousser l'étudiant à une réflexion par une expérimentation sensible de ces différents axes où ses choix intuitifs font sens.

Mettre l'étudiant dans une démarche de travail autonome et dynamique qui le prépare aux années supérieures.

Développer un regard critique sur sa production plastique, source d'une démarche volontaire.

Provoquer des situations où l'étudiant est obligé d'abandonner les idées reçues, préétablies, pour une remise en question bousculant tout préjugé et permettant ainsi l'émergence d'une pensée authentique, source dans le futur d'une réelle démarche artistique.

Faire tomber les clivages entre les différentes disciplines – Dessin, Peinture, Volume - pour inventer un langage ; son propre langage, son propre médium.

Approfondir la gravure abordée déjà en 1^{re} année en ré-interrogeant la peinture dans une interrelation entre ces différentes techniques. Repérer les pistes pertinentes qui se détachent pour en extraire les prémices d'un travail personnel.

Apprendre à voir et analyser la peinture. Encourager vivement l'étudiant aux visites d'expositions, de musées, pour une rencontre physique avec les œuvres. Pour toute pratique artistique, il est important que l'étudiant se positionne dans son époque, tout en ayant une connaissance des différents mouvements, courants, personnalités qui forment l'histoire de l'art pour pouvoir s'enraciner dans le monde actuel en toute conscience, en toute liberté.

Par le dialogue, l'échange, l'apport de référents, éveiller la curiosité chez l'étudiant tout en provoquant un questionnement sur la peinture :

- La place de celle-ci aujourd'hui?
- Quelle pertinence : la peinture au XXI^e siècle ?

Semestre 3

Référents

- Lucio FONTANA
édition centre Georges POMPIDOU
musée national d'art moderne.
- "le chemin de la peinture" édition
MAMAC de NICE
Gérard GASIOROWSKI
Denis CASTELLAS
Valérie FAVRE
Stéphane PENCREAC'H
Alun WILLIAMS
- Simon HANTAÏ par Anne Baldassari
édition centre Georges POMPIDOU
- Anselm KIEFER par Daniel Arasse
éditions du Regard
- Yves KLEIN : « Corps, Couleur, Im-
matériel"
édition centre Georges POMPIDOU
- Jackson POLLOCK
Exposition Musée national d'art mo-
derne du 21 janv.-19 avril 1982
édition centre Georges POMPIDOU
- Sigmar POLKE par Suzanne Pagé
et Juliette Laffon
exposition du 20 oct au 31 déc. 1988
Édition Musée d'art moderne de la
ville de Paris.ARC
- Robert RAUSCHENBERG "COM-
BINES"
édition centre Georges POMPIDOU
- Antoni TAPIES par Abadie Daniel
Galerie du Jeu de Paume
édition du Jeu de Paume
- SOULAGES par James Johnson
Sweeney
La bibliothèque des arts
édition Ides et Calendes, Neuchatel
– Suisse
- CY TWOMBLY par Sweemann
"Bilder, arbeiten auf papier, skulpturen"
édition Prestel- Verlag
- ROUAN commissaire d'exposition
Isabelle Monod-Fontaine
exposition Musée national d'art mo-
derne oct. 1983 - janv.1984
édition centre Georges POMPIDOU

Intitulé

Atelier Gravure dans le cadre du Module PEINTURE/ GRAVURE : "Réappropriation de la Peinture"

Enseignante

Nathalie Rodriguez

Semestre 3**Prérequis**

Poursuivre la pratique commencée
en première année en intégrant une
recherche plastique autonome ; pro-
position de techniques plus complexes
et gravure en couleurs.

Objectif

Recherche plastique graphique en
intégrant matière et couleur. Recherche
de support autre que le papier pour
la pratique "dite classique" de la
gravure favorisant des expérimentations
inédites.

Méthode

Pratique croisée du médium peinture
et du médium gravure

Contenu

Au cours d'une période d'un mois, les
étudiants expérimentent des techniques
de gravure sur différents supports :
papiers arches, btk rives, papiers à
fibres végétales, cotons unis ou
imprimés, toile de lin, papiers de
récupération. Le travail s'effectue en
parallèle du travail en atelier pein-
ture, la gravure étant parfois intégrée
à la peinture (fragments imprimés et
retravaillés).

Dans l'atelier, plusieurs techniques
sont proposées en fonction de la
recherche et du rendu plastique
souhaité de chaque étudiant, l'ensei-
gnant s'adapte à la proposition (croquis,
esquisses peintes...) et accompagne
l'étudiant dans l'élaboration de la
plaque de métal à graver et l'impression
sur papier ou autre supports. Cet atelier
permet de combiner la pratique de
techniques mixtes tel que : eau-forte /
aquatinte-gravure au sucre / aquatinte-
eau-forte / pointe sèche-eau-forte /
vernis mou.

Bibliographie indicative

Peyre Yves, Peinture et poésie – le dialogue
par le livre, éd. Gallimard.
"Poésimage – bibliophilie", centre interna-
tional de l'estampe MMI, Villeurbanne, éd.
Urola.
Texier Richard, La clé du monde – l'œuvre
gravée, éd. d'Art Somogy.
Solvit Marie-Janine, La gravure contem-
poraine, éd. Le temps apprivoisé.

Crédits

Dans le cadre du Module PEINTURE /
GRAVURE : "Réappropriation de la
Peinture".

Nature de l'évaluation

Collégiale dans le cadre du Module
PEINTURE / GRAVURE : "Réapprop-
riation de la Peinture".

Semestre 3

Intitulé**Workshop Performance :
"La pêche à l'argument"****Enseignant**

Patrick Sirot

Semestre 3**Prérequis**

Avoir produit une somme d'expérimentations et de propositions plastiques.

Objectif

Faire le récit provisoire d'une genèse, le recensement des éléments d'un puzzle, déconstruire des discours, improviser des actes de langage, restituer des récits d'expériences, révéler des arguments pour mieux les saisir.

Méthode

Séance de travail par demi-journée de 4 heures par demi-groupe (8 à 10 étudiants), présentation individuelle et orale d'une expérimentation plastique vécue par un autre que soi s'appuyant au préalable sur un travail d'écriture réalisé en binôme. Prise de parole, débats, discussions...

Charge horaire

20 heures

Contenu

Acquérir et développer une analyse critique pour mettre à distance une relation souvent affectée à son propre travail. Permettre de saisir les enjeux d'une présentation formelle critique et orale. Développer un argumentaire qui s'articule avec les préoccupations actuelles de l'art contemporain.

Bibliographie indicative

Robert Atkins : Petit lexique de l'art contemporain" Abbeville press 1996.

Crédits

Voir méthodologie de la recherche (semestre 4).

Nature de l'évaluation

Collégiale.

Intitulé**Module 5 : Recherches
personnelles /
méthodologie****Enseignants**

Michel Massi coordinateur : interventions de François Coadou : philosophie de l'art, Christian Martinez, Alain Pontarelli, Patrick Sirot et Cédric Teisseire.

Semestre 3**Prérequis**

Avoir suivi la 1^{re} année ou disposer d'une production plastique diversifiée dans des mediums tels que peinture, dessin, volume, photographie et vidéo.

Objectif

Aider les étudiants à mieux comprendre et à ressaisir ce qu'ils ont réalisés dans les modules, dans la perspective de leur recherche personnelle.

Méthode

Production autonome en atelier. Suivi personnalisé.

Charge horaire

45 heures

Contenu

Inciter l'étudiant à articuler et à s'approprier les diverses expérimentations du semestre.

Analyser et ressaisir ce qu'il a traversé dans les modules par un bilan, une mise à plat et au mur des productions antérieures en prenant soin de les hiérarchiser.

Le travail sur le cahier de recherche reste fortement encouragé comme outil de questionnements et de dialogue, trace d'un processus d'apprentissage, d'exploration, de découvertes à interpréter, à exploiter.

On s'attachera par un travail d'écriture à leur faire analyser et repérer comment et quand ils se mettent en production, quels sont les déclencheurs, et si certaines récurrences peuvent commencer à dessiner une méthodologie qui leur serait propre.

Dans ces 3 modules le suivi est confié à des enseignants n'intervenant généralement pas dans les modules de deuxième année afin de donner très tôt l'habitude aux étudiants de profiter des points de vue contradictoires que peuvent susciter leur travaux, aiguïser ainsi leur sens critique et encourager leur autonomie.

Bibliographie indicative

Spécifique pour chaque étudiant.

Crédits

5 (à prendre sur la Recherche personnelle)

Nature de l'évaluation

Collégiale lors de l'évaluation-bilan des semestres 3 et 4.

2^e année DNAP - option Art

Semestres 3 et 4

Intitulé

Atelier de recherche documentaire

Enseignant

Guy Morel, Hendrik Sturm et Corinne Roux

Semestres

3 et 4

Prérequis

Avoir suivi la présentation de la bibliothèque au semestre 1 et avoir une pratique de la recherche sur internet.

Objectif

Explorer les outils et les méthodes de la recherche documentaire. Apprendre à repérer, à obtenir, à évaluer et à organiser l'information. Acquérir dans sa pratique documentaire une capacité réflexive.

Méthode

Atelier et cours

Charge horaire

14 heures (4 séances de 3 ½ heures)

Contenu

Au travers de séquences associant atelier et cours, on appréhendera la recherche documentaire dans le cadre du système documentaire "classique" constitué de lieux documentaires rassemblant physiquement des documents, et dans celui actuel des réseaux informatiques et des documents numériques.

Il s'agira de s'approprier la bibliothèque comme un territoire d'expériences. Apprécier la perméabilité et les frontières, explorer la marge autant que le centre et faire l'expérience sensible et intellectuelle des proximités, autant

que des écarts, dans la structuration des savoirs et de leurs répercussions sur la production plastique.

Parallèlement on conduira la recherche sur Internet avec la même acuité en dépassant l'attitude privilégiant le rapport unilatéral "questions / réponses" aussi stérile souvent qu'un "copier / coller". On s'attachera au contraire à la spécificité des moteurs de recherche et la précision de la formulation de la recherche, conscient qu'elle s'effectue avec une potentialité rhizomatique exponentielle qui réclame une vérification des sources et une grande concentration.

On observera les écarts et les continuités à l'œuvre dans ces deux cheminements.

On portera une attention particulière aux stratégies documentaires développées ; il sera demandé dans chaque cas aux étudiants de nourrir leurs cahiers de recherche personnelle de ces parcours en synergie avec leurs productions plastiques personnelles.

Bibliographie indicative

ECO Umberto, De Bibliotheca, L'Echoppe, 1986.

MELOT Michel, La Sagesse du Bibliothécaire, L'œil neuf éditions, Paris, 2004.

MESGUICH Véronique, THOMAS Armelle, Net recherche 2009. Le guide pratique pour mieux trouver l'information utile et surveiller le web, ADBS éditions, Paris, 2009.

MORIZIO Claude, La recherche d'information, 1^{re} édition revue et corrigée, Armand Colin/ADBS, Paris, 2006.

PEREC Georges, Penser / Classer, Seuil, 2003 (Hachette, 1985).

Nature de l'évaluation

Intégrée à l'évaluation semestrielle de l'étudiant.

Intitulé

Arts et sciences : la perception

Enseignant

Hendrik Sturm

Semestres

3 et 4

Prérequis

Participer à un des modules proposés par la 2^e année.

Objectif

Initier à l'anatomie, la physiologie et la psychologie de la vision et de l'audition.

Méthode

Cours théorique intégré dans les cinq modules principaux du semestres 3 et 4 (5 pieds 6 pouces – Flashback, réappropriation de la peinture, lutherie expérimentale, vidéo).

Charge horaire

10 heures (5 séances de 2 heures).

Contenu

L' "approche scientifique" dans la formation artistique vise traditionnellement trois champs de connaissance : la morphologie et l'anatomie de l'homme et des animaux ; la base physico-chimique de la peinture ; la perspective et autres techniques de la représentation de l'espace. Le corps humain, ayant perdu son rôle prédominant de motif dans l'art, ne nécessite plus, au-delà des cours de dessin avec modèle vivant, un enseignement spécifique. Par contre, l'homme sensoriel, en tant que producteur et récepteur des œuvres d'art, mérite toujours l'étude scientifique.

Bibliographie indicative

Gregory (Richard L.), L'œil et le cerveau : la psychologie de la vision. Hachette, Paris 1966. - Hubel (David H.), L'œil, le cerveau et la vision: Les étapes cérébrales du traitement visuel. Edition Pour la science, Paris 1994. - Shepard (Roger N.), L'œil qui pense. Visions, illusions, perceptions. Editions du Seuil, Paris 1992. - Arnheim (Rudolf), Art and visual perception: a psychology of the creative eye. University of California Press, 1965. - Gombrich (Ernst H.), Art and illusion. A study in the psychology of pictorial representation. Princeton University Press, 1992.

Nature de l'évaluation

Évaluation collégiale.

2^e année DNAP - option Art

Semestre 4

Intitulé Histoire de l'art

Enseignant

Valérie Michel-Fauré

Semestre 4

Prérequis

Connaissance des principaux mouvements et artistes emblématiques des arts baroque et classique.

Objectif

Approfondir des connaissances, réaliser des connexions et développer une réflexion sur les repères thématiques, reconnaître et comprendre les concepts fondamentaux et principaux mouvements artistiques à travers une démarche transversale : arts plastiques, arts visuels dans leur ensemble, danse, musique, littérature... Cette remontée progressive dans l'histoire des formes et des contextes qui les ont déterminées permet d'établir une compréhension historique des gestes et attitudes de l'art d'aujourd'hui au fur et à mesure que les étudiants construisent leur pratique autonome contemporaine de l'art.

Méthode

Cours magistraux

Charge horaire

16 séances de 2 h, soit 32 heures.

Contenu

Le programme est conçu de manière à aborder au cours du semestre 2, l'analyse et la définition des arts baroque et classique dans leur contexte historique, politique, scienti-

fique, sociologique, économique, culturel et artistique : De la révolution du Caravage à David, du "clair-obscur" au "siècle des lumières" et au "Beau idéal".

Bibliographie indicative

- "Histoire de l'art, du moyen-âge à nos jours" collectif, Larousse, 2006.
- "Classicisme, Baroque et rococo" G.Bazin, Larousse, Paris, 1965.
- "L'Art baroque" Y.Bottineau, Mazenod, Paris, 1986.
- "La peinture en France au XVII^e siècle" George Isarlo, Bibliothèque des Arts, Paris, 1960.
- "Le Dix-huitième siècle" P.Cabanne, Somogy, Paris, 1987.
- "L'Art français-le Temps de l'éloquence, 1775-1825" A.Chastel, Flammarion, Paris, 1996.

Revues

"Beaux-Arts", actualité et histoire de l'art (mensuel).
"Connaissance des Arts", histoire de l'art et repères thématiques (mensuel).

Nature de l'évaluation

Contrôle continu

Intitulé Philosophie de l'art

Enseignant

François Coadou

Semestre 4

Prérequis

Connaissance des principales philosophies de l'art depuis l'Antiquité jusque la fin du XVIII^e siècle.

Objectif

Acquérir des points de repère et connaissances élémentaires en philosophie de l'art. Découvrir les grandes problématiques qui la traversent.

Méthode

Cours magistraux

Charge horaire

12 heures (4 séances de 3 h)

Contenu

Pour le semestre 4, le programme est le suivant : Romantisme, idéalisme et post-romantisme. Pour l'essentiel, le cours du semestre 4 demeurera en Allemagne, où il s'était déjà transporté à la fin du semestre 3. C'est là qu'apparaît en effet l'une des grandes tendances (aux côtés de la tendance esthétique) de la philosophie de l'art à l'époque contemporaine, à savoir la tendance romantique. On en étudiera, en contexte, l'élaboration progressive, de Wackenroder à Hoffmann, ainsi que la version plus proprement philosophique : l'idéalisme allemand. En suite de quoi l'on examinera ses différentes réappropriations

(et modifications) au cours du XIX^e siècle, chez Schopenhauer notamment, ou bien encore chez Wagner et dans le wagnérisme.

Bibliographie indicative

Littérature primaire

Friedrich (Caspar David), De la peinture de paysage dans l'Allemagne romantique, Paris : Klincksieck, 2003 ; Hoffmann (ETA), Fantaisies à la manière de Callot, Paris : Phébus, coll. "Libretto", 2004 ; Wackenroder (Wilhelm), Fantaisies sur l'art, Paris : Corti, 2009 ; Nietzsche (Friedrich), La naissance de la tragédie, Paris : Folio, 1989 ; Nietzsche (Friedrich), Œuvres, Paris : Robert Laffont, coll. "Bouquins", 1993, 2 volumes ; Schelling (Friedrich), Philosophie de l'art, Paris : Millon, coll. "Krisis", 1999 ; Schelling (Friedrich), Textes esthétiques, Paris : Klincksieck, 2005 ; Schopenhauer (Arthur), Le Monde comme Volonté et comme Représentation, Paris : PUF, coll. "Quadrige", 2004 ; Wagner (Richard), Œuvres en prose, Plan de la Tour : Éditions d'Aujourd'hui, 1976, 13 volumes.

Littérature secondaire

Ayrault (Roger), La genèse du romantisme allemand, Paris : Montaigne, 1961-1976, 4 volumes ; Keesler (Mathieu), L'esthétique de Nietzsche, Paris : PUF : 1998 ; Lichtenberger (Henri), Wagner, Paris : PUF, 1948.

Nature de l'évaluation

Assiduité aux cours. Évaluation collégiale en fin de semestre.

2^e année DNAP - option Art

Semestre 4

Intitulé Anglais

Enseignant
Ian Simms

Semestre 4

Prérequis

Anglais niveau baccalauréat ainsi que le suivi assidu des cours d'anglais au troisième semestre.

Objectif

Études d'œuvres existantes et de textes facilitant l'apprentissage des notions grammaticales et lexicales qui permettront la description du travail de l'élève, sa démarche et sa méthodologie.

Méthode

Cours magistraux et entretiens individuels.

Charge horaire

5 cours magistraux et un entretien individuel par étudiant.

Contenu

Les écrits de Donald Judd sur la peinture de Barnett Newman et un cours au sujet de l'œuvre de Mark Rothko nous ramèneront à la génération qui précède les artistes que nous avons abordé jusque là et permettront une analyse de trois artistes théoriciens. Leurs écrits sont un exemple très pédagogique de l'utilisation de l'anglais dans l'analyse et la description d'une œuvre d'art. Un cours sur le design conceptuel de Anthony Dunne et Fiona Raby analysé en parallèle avec le travail d'Andrea

Zittel permet un travail lexical autour du design au moment où les étudiants choisiront l'option art ou design. Une introduction à l'œuvre de Samuel Beckett ouvrera la notion de la traduction et les écarts qu'elle peut produire.

Bibliographie indicative

The Complete Dramatic Works (Samuel Beckett), Beckett, l'abstracteur (Pascale Casanova), Barnett Newman : Selected Writings and Interviews (Barnett Newman), Donald Judd : Complete Writings (Donald Judd), Mark Wallinger (Illuminations – DVD), Rothko's Rooms (David Thomson – DVD).

Crédits 3

Nature de l'évaluation

Entretien oral.

Intitulé Module lutherie expérimentale / son

Enseignants

Odile Rosso, Jean-Baptiste Warluzel, François Coadou, Hendrik Sturm.

Semestre 4

Prérequis

Avoir acquis, en volume, un savoir concernant les différents matériaux, leurs propriétés, leur assemblage (collage, soudure, etc.).

Objectif

Initier les étudiants aux pratiques de la sculpture et de l'installation sonore dans l'histoire de l'art du XX^e et dans l'art contemporain, d'un triple point de vue : théorique, technique et plastique.

Méthode

Cours magistraux et travail en atelier (individuel et collectif).

Charge horaire 160 heures

Contenu

S'il est une chose qui caractérise l'art du XX^e siècle en général, et l'art contemporain en particulier, c'est le développement des pratiques sonores chez les artistes plasticiens. Celles-ci prennent plusieurs formes : depuis la sculpture sonore, ou l'installation, jusqu'à l'utilisation du son dans la vidéo ou un travail purement musical. Ce module a pour ambition d'y introduire les étudiants, en prenant pour angle d'attaque l'invention d'un instrumentarium improbable, appuyé sur leur pratique précédente de la sculpture.

Cette pratique expérimentale de la lutherie implique évidemment, en sus du savoir relatif au volume lui-même, l'acquisition de techniques spécifiques (fabrication de micros, enregistrement, mixage, etc.) ainsi que d'une culture dans le domaine considéré (séances d'écoute, notions d'histoire de la musique contemporaine, histoire des rapports musique / arts plastiques). D'abord orienté vers la fabrication d'objets, "chacun pour soi", l'atelier évolue, au fil du temps, vers la question de la composition et de la performance sonore, notamment collective.

Bibliographie indicative

Bosseur (Jean-Yves), Musique et arts plastiques, Paris : Minerve, 1998 ; Bosseur (Jean-Yves), John Cage, Paris : Minerve, 1993 ; Cage (John), Silence : discours et écrits, Paris : Denoël, 2004 ; Marcus (Greil), Mystery train, Paris : Folio, 2003 ; Marcus (Greil), La république invisible, Paris : Denoël, 2001 ; Nattiez (Jean-Jacques) (dir.), Musiques, une encyclopédie pour le XXI^e siècle, Arles : Actes Sud, 2003-2007, 5 volumes ; Nyman (Michael), Experimental music, Paris : Allia, 2005 ; Russolo (Luigi), L'art des bruits, Paris : Allia, 2003.

Discographie indicative

Acoustic Masada, Cage (John), Cowell (Henry), Electric Masada, Henry (Pierre), Liberation Mothers of Invention, Music Orchestra, Reich (Steve), Riley (Terry), Satie (Erik), Schönberg (Arnold), Shankar (Ravi), Stravinsky (Igor), Unité de production, Varèse (Edagar), Velvet Underground. Les étudiants pourront également consulter avec profit les ressources disponibles sur les sites suivants : <http://www.ubu.com/> et <http://radiom.org/>

Crédits

5 (à prendre sur les ECTS : Méthodologie et Techniques et Mise en œuvre.)

Nature de l'évaluation

Examen oral autour de la production.

Semestre 4

Intitulé
Module vidéo**Enseignants**

Serge Le Squer
Assistants : Julien Raynaud,
Jean-Baptiste Warluzel,
Louis Decque, Hendrik Sturm.

Semestre 4**Prérequis**

Module Image du semestre 2.
Pratique de la prise de vue vidéo.
Connaissance de l'histoire du cinéma
dans l'art moderne.

Charge horaire 129 heures.

Calendrier

Du 29 mars au 07 mai 2010.

Objectif

Poursuivre l'apprentissage débuté en première année, du vocabulaire vidéo, et la prise de conscience des enjeux de la vidéo dans le champ de l'art. Développer l'autonomie des étudiants, en leur permettant d'imaginer une relation personnelle au monde avec l'apprentissage du montage comme structure de la narration.

Méthode

Cours magistraux, atelier de montage numérique et expérimentation de l'exposition comme espace de montage.

Contenu

Histoire de l'image en mouvement, du cinéma expérimental à l'art vidéo. Initiation aux enjeux du cinéma expérimental après 1945, et au

développement de la vidéo dans le champ de l'art, des années 60 jusqu'à nos jours.

Atelier vidéo, "le pêle-mêle des sphères" effondrées

À partir de la phrase de Youssef Ishaghpour, "les combinaisons du montage multiforme ne contiennent pas de totalité achevée, de valeurs éternelles hypocritement adorées, mais des ruines interrompues sous une figure nouvelle, le pêle-mêle des sphères effondrées", les étudiants expérimenteront les différents aspects du montage et de la narration vidéo. Le module débutera par une initiation à la plateforme de montage numérique (Adobe Première) et à la méthodologie du dérushage. Ensuite chaque séance sera introduite par une sélection d'exemples de l'art vidéo et du cinéma, mettant en jeu une facette du montage : le montage image, le montage image/son, le texte dans l'image. Chaque séquence sera complétée par une présentation d'une notion liée au montage tel que l'effet koulechov, le montage dialectique d'Eisenstein, le réenchaînement de G. Deleuze, le son acoustique de M. Chion, la distanciation de B. Brecht, etc. Ce travail de mise en forme par le montage sur la plateforme numérique se poursuivra à la fin du module par une expérimentation de l'exposition comme espace de montage.

Bibliographie indicative

La bibliographie doit permettre aux étudiants d'approfondir et d'élargir le champ de leurs expérimentations et de leur pensée, initié en première année. Elle donne des références d'ouvrages traitant l'histoire de l'art vidéo, des essais sur l'analyse des médias,

sur le montage comme forme de narration et de pensée filmique et sur l'exposition comme forme de montage.

AMIEL Vincent, Esthétique du montage, Paris : Nathan, 2001, 134 p.

BAYLE François (dir), Espaces, les cahiers de l'Ircam, Recherche et musique, n°5, Paris : Ircam-Centre Georges Pompidou, 1994, 222 p.

BENJAMIN Walter, Le conteur, 1936, in Œuvres III, Paris : Gallimard, 2000, 482 p.

BRENEZ, Nicole, LEBRAT Christian (dir.), Jeune, dure et pure ! : une histoire du cinéma d'avant-garde et expérimental en France, Milan (Mazzotta), Paris (Cinémathèque française), 2001, 590 p.

BELLOUR Raymond, L'entre-images, Paris : éd. La Différence; Nouv. éd. rev. et corr (2002), ?? p

CHAPOULLIE Jean-Marc, Alchimicinéma, Dijon : Les Presses du Réel, 2008, 128 p

CHION Michel, Un art sonore, le cinéma, Paris : Cahiers du cinéma, 2003, 478 p.

DELEUZE Gilles, Qu'est-ce que l'acte de création ? (1987), in L'abécédaire, Paris : Editions Montparnasse, 2004, coffret 3 dvd.

DELEUZE Gilles, L'image-mouvement, Paris : éd. de Minuit, 1983, 298 p.

DELEUZE Gilles, L'image-temps, Paris : éd. de Minuit, Paris, 1985, 379 p.

DUFOUR Sophie-Isabelle, L'image vidéo, D'ovide à Bill Viola, Paris : Archibooks, 222 p.s

FERRER Mathilde (dir), Groupes, mouvements, tendances de l'art contemporain depuis 1945, Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 2001, 250 p.

FLUSSER Vilem, Le geste avec vidéo, in Les Gestes, Editeur Hors Commerce, 1999, 211p.

ISHAGHPOUR Youssef, D'une image à l'autre, Éd. Denoël-Gonthier, Paris, 1982, 309 p.

KAPROW, Allan, L'art vidéo : vieux vin, nouvelle bouteille, in Allan Kaprow : l'art et la vie confondues, Paris : Centre Georges Pompidou 1996. p 182-187, 286 p.

MAZA Monique, Les installations vidéo, "œuvres d'art", Paris : L'Harmattan, 1998, 285 p.

NINEY François, Le documentaire et ses faux-semblants, Paris : Klincksieck, 2009, 207 p.

NOGUEZ Dominique, Éloge du cinéma

expérimental, Paris, Paris-Expérimental, 1999

OLIVEIRA (de) Nicolas, Oxley Nicola, Petry Michael, Installation, l'art en situation, Paris : Thames & Hudson, 1997, 208 p.

OLIVEIRA (de) Nicolas, Installation II, l'empire des sens, Paris : Thames & Hudson, 2004, 206 p.

PARFAIT Française, Vidéo : un art contemporain, Paris : Éditions du regard, 2001, 368 p.

RUSH Michael, L'art vidéo, Paris : Éditions Thames & Hudson, 2003, 224 p.

Revue Trafic, Paris : POL

www.cinematheque.fr

www.eai.org

www.mediaartnet.org

www.newmedia-art.org

www.rouge.com.au

www.ubu.com

http://www.vdb.org

Consultation des ouvrages monographiques et des copies de films ou vidéos d'artistes en bibliothèque.

Crédits

5 (à prendre sur les ECTS : Méthodologie et Techniques et Mise en œuvre.)

Nature de l'évaluation

Contrôle continu et bilan semestriel. Chaque étudiant(e) rendra les expérimentations vidéos réalisées durant le module sur un dvd,. L'évaluation prendra en compte ce dvd et les expérimentations d'installations ainsi que la capacité de chaque étudiant(e) à s'accaparer les connaissances apportées dans le cours magistral sur l'histoire de l'image en mouvement pour réaliser ses propres expérimentations.

Semestre 4

Intitulé

Cinéma et réel

(dans le cadre du module vidéo)

Enseignant

Louis Decque

Semestre 4

Prérequis

Langage de base de l'analyse filmique ; notions de l'histoire du cinéma.

Objectif

Réfléchir sur la question du "réel" ; voir comment le cinéma, qu'il soit documentaire ou de fiction, joue avec cette question.

Méthode

Une série de séances composée d'un exposé et du visionnage de films.

Charge horaire

18 heures (6 séances de 3 h).

Contenu

Pouvons-nous parler de la réalité en soi ? Y aurait-il d'un côté le réel, c'est-à-dire le monde, et d'un autre des systèmes de traduction et de formulation qui le représentent ? Ou peut-on dire, avec le cinéaste Jean-Louis Comolli, que "le réel serait, à la limite, ce que l'on fabrique", rejoignant le point de vue de Van der Keuken pour qui "il ne s'agit pas seulement de retenir les événements mais aussi de se laisser interpeller par ce qui se passe et d'être réceptif à la tension de ce hasard provoqué". Se pose alors la question de la représentation : quelle forme donner à cette "expérience" ? Pour Abbas

Kiarostami, "le cinéma est un grand mensonge, et l'art du cinéaste consiste à le dire de sorte qu'on le croie, le plus important étant d'aligner une série de mensonges pour arriver à une vérité plus grande".

Lors de ces séances, nous questionnerons l'œuvre de différents cinéastes pour qui "l'expérience" du réel est primordiale en observant la diversité des propositions formelles qu'ils soumettent à notre regard et à notre écoute.

Bibliographie indicative

Robert Bresson : Notes sur le cinématographe.
Jean-Luc Godard : Histoire(s) du cinéma.
Youssef Ishaghpour : Le réel, face et pile.
Abbas Kiarostami : Textes, entretiens.
Jean-Luc Nancy : L'évidence du film.
Johan van der Keuken: Aventures d'un regard.
Bernard Eisenschitz : Point de départ, entretien avec Robert Kramer.
Georges Perec : L'infraordinaire.
Catherine Bizern (coordinatrice) : Cinéma documentaire, Manières de faire, formes de pensée.
Clément Rosset : Le réel et son double ; Le réel, Traité de l'idiotie
Walter Benjamin : L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique.
Jacques Rancière : Le spectateur émancipé.

Nature de l'évaluation

Contrôle continu.

Intitulé

Module 8 : Recherches personnelles / méthodologie

Enseignants

François Coadou, Christian Martinez, Alain Pontarelli, Patrick Sirot et Cédric Teisseire.

Semestre 4

Prérequis

Avoir suivi le module 5, Recherches personnelles, ou disposer d'une production plastique diversifiée dans des mediums tel que peinture, dessin, volume, photographie et vidéo.

Objectif

Inciter les étudiants à choisir et à finaliser les recherches plastiques ébauchées dans les modules et porter un regard critique sur ces réalisations dans la perspective de leur recherche personnelle.

Méthode

Production autonome en atelier. Suivi personnalisé.

Charge horaire

45 heures

Contenu

Fort de l'expérience du module 5 les étudiants continuent à articuler et à s'approprier les diverses expérimentations qui les "laissaient à désirer" dans les modules précédents en leur donnant un prolongement et en les engageant dans une finalisation plastique.

D'autre part un travail systématique de mise en page / mise en espace de ces travaux est engagé afin de les encourager au discernement et au recul critique.

Des confrontations régulières de leurs travaux aux regards des enseignants en présence d'étudiants de promotions différentes, complète cet apprentissage à la mise en espace et à la présentation orale et spatiale de leurs travaux. C'est un moment propice à des allers-retours en bibliothèque suite aux propositions de recherches qui pourront leur être faites.

Cours magistraux, ou entretiens en petits groupes, visites d'expositions, travail sur le cahier de recherche continuent d'alimenter leurs questionnements.

Ces recherches donnent lieu à un travail d'écriture afin de les préparer concrètement aux exigences du mémoire du semestre 8.

Bibliographie indicative

Spécifique pour chaque étudiant.

Crédits

5 (à prendre sur la Recherche personnelle).

Nature de l'évaluation

Collégiale lors de l'évaluation-bilan des semestres 3 et 4.

Semestre 4

Intitulé**Workshop
"Remise en forme"****Enseignant**

Cédric Teisseire

Semestre 4**Prérequis**

Être à la tête d'un capital de propositions plastiques suffisant.

Objectif

Réévaluer les pistes du travail de l'année sur les plans plastique et conceptuel.

Méthode

Présentation des travaux par groupe ou individuellement. Stimulation d'un fonctionnement autocritique des intentions. Évaluation des choix matériologiques et formels.

Contenu

Reformuler des hypothèses de travail à partir des propositions plastiques abouties, esquissées ou avortées, produites par les étudiants au cours de l'année.

Créer les conditions psychologiques d'une "reprise" possible de ces éléments pour inventer de nouvelles pièces.

Intitulé**Module 10 : Recherches
personnelles /
méthodologie****Enseignants**

François Coadou, Christian Martinez, Alain Pontarelli, Patrick Sirot et Cédric Teisseire.

Semestre 4**Prérequis**

Avoir suivi le module 8, Recherches personnelles, ou disposer d'une production plastique issue de ses recherches personnelles.

Objectif

Inciter les étudiants à finaliser leurs recherches et à les hiérarchiser en les confrontant par des mises en espaces appropriées à certaines récurrences qui pourraient définir les axes d'une recherche personnelle.

Méthode

Production autonome en atelier. Suivi personnalisé.

Charge horaire

45 heures

Contenu

Ce troisième et dernier module de "Recherches personnelles", qui suivra le workshop "remise en forme" et qui précède les évaluations de fin d'année, mettra plus particulièrement l'accent sur la finalisation des recherches de l'année et leur mise en espace dans la perspective d'un projet personnel. Ces mises en espace seront l'occasion renouvelée de points de vue contra-

dictoires sur leurs travaux, continuant d'aiguiser ainsi leur sens critique et encourager leur autonomie en les préparant aux "Show-Off" des semestres 5 et 6.

Le travail d'écriture est affiné et se conclut par un bilan qui sera présenté aux évaluations de fin d'année.

Bibliographie indicative

Spécifique pour chaque étudiant.

Crédits

5 (à prendre sur la Recherche personnelle).

Nature de l'évaluation

Collégiale lors de l'évaluation-bilan des semestres 3 et 4.

Intitulé**Histoire de l'art****Enseignant**

Bernard Legendarme

Semestres 3 et 4**Objectifs**

Eveiller une transversalité culturelle dans l'enseignement des modules. Renforcer la verbalisation écrite. Mettre en évidence la complexité des gestes plastiques dans leur relation à la théorie.

Méthode

Cours magistraux, études d'œuvres en groupe. Exposés d'étudiants. Visites de galeries et musées, verbalisation écrite du cahier de recherche, suivi personnel.

Emploi du temps

3 h /semaine et suivi en ateliers

Contenu

- Exposés, visites d'expositions ;
- Apport de stimulations culturelles et analytiques par des interventions adaptées aux modules suivants :
 - "Cinq pieds, six pouces",
 - "Flashback",
 - "Réappropriation de la peinture",
 - "Recherche personnelle".

Nature de l'évaluation

Contrôle continu : devoirs écrits, exposés, évaluations collégiales.

Semestres 5 et 6

Pendant la troisième année, l'étudiant sera amené à s'éloigner progressivement des exercices thématiques de manière à favoriser l'émergence d'une recherche personnelle.

La mise en place d'une pédagogie apte à dégager cette singularité doit d'abord permettre à l'étudiant d'identifier, dégager et déployer les notions qui sous-tendent et qui entourent ses intentions d'auteur. La cohérence entre intention et forme se trouvera à travers la très grande diversité d'expérimentations dans le processus d'élaboration des formes qui doit être au cœur du travail de l'étudiant en troisième année.

La conscientisation des "cercles notionnels" qui animent les intentions de l'étudiant et l'expérimentation de leur mise en forme se fera à partir de trois axes pédagogiques qui sont mis en place tout au long de la troisième année :

→ Les Enseignements Théoriques

Le premier axe pédagogique est celui des cours d'enseignements théoriques. Les enseignements théoriques offrent à l'étudiant l'opportunité de s'imprégner de questionnements dans la création actuelle, d'aiguiser sa capacité d'ana-

lyse et d'affirmer sa faculté de conception. Ces cours auront comme socle commun une réflexion sur la question de la représentation, de son inscription historique et des récits pluriels qui la traduisent.

Des cours de philosophie de l'art seront accompagnés de conférences explorant une histoire secrète de l'art, celle du rock, de la culture populaire, de la sous-culture et de la contre-culture. Une autre série de cours en langue anglaise traversera la culture anglo-saxonne.

Des cours sur l'histoire du cinéma et le langage de base de l'analyse filmique compléteront ceux qui explorent la relation entre la photographie et le cinéma et ceux qui portent une réflexion sur l'image en général.

Un séminaire au sujet des théories de l'espace abordera cette notion à partir de la cosmologie grecque jusqu'à l'espace politique de Foucault en passant par l'espace anthropologique et l'espace perceptif.

Dans la mise en place d'une recherche personnelle, la compréhension des nouveaux outils de recherche et leur maîtrise intellectuelle sont essentiels. Dans la recherche en art le document est source d'information, mais devient aussi matériau. Un atelier de recherche

documentaire permettra à l'étudiant d'expérimenter la pluralité des méthodes de recherche et d'acquérir une culture informationnelle au delà des simples compétences méthodologiques.

→ Les ARC

Le deuxième axe pédagogique comprend les ateliers de recherche et création. Au nombre de quatre, les ARC ont pour objet l'expérimentation d'une grande partie des médiums présents dans la création actuelle mais aussi d'amener les étudiants à trouver des réponses individualisées qui les conduisent peu à peu à concevoir leur projet personnel, et à en dégager les notions qui le sous-tendent.

Les quatre ARC ont pour intitulés : "processus", "traduction/translation", "performance/image" et "le principe d'égalité" (voir rubrique ARC du livret). Dans l'ARC "processus", l'idée de processus n'est pas abordé dans le sens de ce qui conduit à l'invention d'un ou de plusieurs procédés, mais plutôt dans le sens de ce qui permet le développement de l'idée, de la pensée, en simultané avec la technique. C'est un ARC ouvert à toutes approches et pratiques plastiques transversales, présupposant une relation à l'espace.

L'ARC "traduction/translation" posera la question de l'auteur, de l'inscription transhistorique de l'œuvre et abordera la notion "translative" d'une œuvre en l'expérimentant à partir de différents médiums.

L'ARC "performance/image" posera la question de savoir si la performance, aujourd'hui, et depuis un point d'achoppement qu'on pourrait situer

au début des années 80, n'a pas été rattrapée par le spectaculaire dont elle prétendait d'abord s'excepter, jusqu'à devenir même un des rouages de son renforcement. L'enjeu est alors de chercher à comprendre quels sont les paramètres qui constituent la performance, ce qui la sépare du spectacle.

L'ARC "le principe d'égalité" propose d'examiner une problématique apparue dans le champ de la modernité artistique du XX^e siècle, basée sur un principe d'équivalence entre des valeurs différentes ou opposées pour combattre les hiérarchies traditionnelles ordonnant les représentations en art.

Les ARC seront accompagnés de workshops animés par des artistes professionnels invités par l'école.

→ Les Show-Off

Le troisième axe pédagogique et la clé de voûte de la troisième année sont les séances intitulées Show-Off. Pour les Show-Off, il est demandé à chaque étudiant de présenter de façon régulière son travail en cours sous la forme d'un accrochage dans l'espace de monstration.

Cet accrochage donne lieu à un échange entre plusieurs enseignants, l'étudiant et, le cas échéant, d'autres étudiants qui sont libres d'assister aux Show-Off de leurs collègues. Les regards croisés des enseignants, et des étudiants des différentes années sont au cœur de ce moment pédagogique. L'absence de notation différencie les Show-Off d'une évaluation et nous espérons que l'absence de cet enjeu permet d'avantage de prise de risque dans le regard critique de l'étudiant vis à vis de son œuvre.

La confrontation régulière de l'étudiant avec son propre travail dans le cadre d'un accrochage qui ressemble à celui d'un diplôme permettra à celui-ci de préciser plus finement sa problématique et de mieux cerner ses enjeux, mais aussi d'aiguiser son regard critique et d'être plus à l'aise dans la verbalisation de son travail.

La mise en place d'une problématique individuelle et singulière se fera progressivement. Au semestre 5, un workshop destiné exclusivement à la troisième année (les workshops des ARC concernant les troisième, quatrième et cinquième années) va stimuler l'amorce d'une réponse individuelle de l'étudiant par l'expérimentation dans plusieurs médiums.

L'étudiant sera encouragé à prendre des risques et à tirer profit de ses éventuelles "erreurs". Le semestre 6 sera consacré plus particulièrement au développement, à l'ajustement et à la hiérarchisation de l'ensemble des travaux produits durant l'année avec, en ligne de mire, le DNAP.

→ Le DNAP

Le Diplôme National d'Art Plastique vient sanctionner les 3 années d'études que constitue le premier cycle. C'est un diplôme d'enseignement supérieur.

Le jury y est composé de trois membres : un enseignant de l'école et deux personnalités extérieures dont un président du jury.

Il comporte l'examen du dossier pédagogique de l'étudiant, la présentation d'une sélection de travaux artistiques significatifs de ses trois années d'études et un entretien avec le jury, qui l'interrogera sur

son parcours et ses orientations dans la perspective de la suite de ses études.

Semestre 5

Intitulé
Histoire de l'art**Enseignant**

Valérie Michel-Fauré

Semestre 5**Prérequis**

Connaissance des principaux repères chronologiques, thématiques et concepts fondamentaux de l'Antiquité.

Objectif

Approfondir des connaissances, réaliser des connexions et développer une réflexion personnelle sur les repères, codes et concepts artistiques à travers une démarche transversale des problématiques dans les arts plastiques, la danse, la musique, la littérature... Cette nécessité d'une démarche non oublieuse de l'histoire des formes et des contextes qui les déterminent intègre à la pratique autonome contemporaine des étudiants des éléments théoriques et historiques qui viennent enrichir et légitimer leur puissance de conception et d'imagination.

Méthode

Cours magistraux

Charge horaire

16 séances de 2 h, soit 32 heures.

Contenu

Le programme est conçu de manière à reconnaître et comprendre, au cours du Semestre 5, l'évolution chronologique et thématique des grands paradigmes antiques et de leurs codes de représentation : art

égyptien, art grec, art étrusque et romain.

Bibliographie indicative

- "Histoire de l'Art T.1 : L'Art Antique", Elie Faure, réédité.
- "L'art égyptien", M.A. Bonhême, Que sais-je ? n°1909. Dans la même collection chez PUF, "L'art grec", "L'art romain", "Histoire de l'architecture" notamment...
- "En cheminant avec Hérodote", J. Lacarrière, R. Laffont, 1981.
- "L'Art grec", René Ginouvès, PUF, Quadrige, 1983.
- Toute la collection "L'Univers des Formes" sur l'Art Antique.
- La collection des ouvrages de synthèse édités par Thames and Hudson sur l'Art Antique.

Revues

- "Beaux-Arts", actualité et histoire de l'art (mensuel).
- "Connaissance des Arts", histoire de l'art et repères thématiques (mensuel).

Nature de l'évaluation

Contrôle continu.

Intitulé
Philosophie de l'art**Enseignant**

François Coadou

Semestre 5**Prérequis**

Connaissance des principales philosophies de l'art depuis l'Antiquité jusque la fin du XVIII^e siècle, ainsi que des romantismes, idéalismes et post-romantismes.

Objectif

Acquérir des points de repères et connaissances élémentaires en philosophie de l'art. Découvrir les grandes problématiques qui la traversent.

Méthode

Cours magistraux

Charge horaire

12 heures (4 séances de 3 heures)

Contenu

Pour le semestre 5, le programme est le suivant : hégélianismes, saint-simonismes, socialismes. L'étude des tendances esthétiques et romantiques, entreprise aux semestres 3 et 4, n'épuise pas le champ de la philosophie de l'art au XIX^e siècle : il faut encore y ajouter une troisième tendance, qui place la question des rapports de l'art à l'histoire et à la société au cœur de ses préoccupations. C'est de celle-ci qu'entend s'occuper le cours au semestre 5. On ira d'abord en chercher la première grande manifestation à l'époque

contemporaine en Allemagne, dans l'œuvre de Hegel, avant d'aller voir comment elle s'est aussi spécifiée en France, dans l'œuvre d'auteurs comme Saint-Simon et les saint-simoniens, mais chez les socialistes aussi, positivistes et anarchistes.

Bibliographie indicative**Littérature primaire**

Hegel (GWF), Cours d'esthétique, Paris : Aubier, 1995-1997, 3 volumes ; Hegel (GWF), Encyclopédie des sciences philosophiques, Paris : Vrin, 1970-2004, 3 volumes ; Hegel (GWF), La raison dans l'histoire, Paris : 10/18, 1995 ; Hegel (GWF), La philosophie de l'histoire, Paris : Le Livre de Poche, coll. "La Pochothèque", 2009 ; Saint-Simon (Claude Henri de Rouvroy), Œuvres, Paris : Anthropos, 1966, 6 volumes ; Comte (Auguste), Discours sur l'ensemble du positivisme, Paris : Garnier-Flammarion, 1999.

Littérature secondaire

D'Hondt (Jacques), Hegel, Paris : Calmann-Lévy, coll. "La vie des philosophes", 1998 ; Gouhier (Henri), La jeunesse d'Auguste Comte et la formation du positivisme, Paris : Vrin, 1933-1941, 3 volumes ; Mac William (Neil), Rêves de bonheur. L'art social et la gauche française (1830-1850), Paris : Les presses du réel, 2007 ; Partouche (Marc), La lignée oubliée, Paris : Al Dante, 2004.

Nature de l'évaluation

Assiduité aux cours. Évaluation collégiale en fin de semestre.

3^e année DNAP - option Art

Semestre 5

Intitulé Anglais

Enseignant
Ian Simms

Semestre 5

Prérequis

Anglais niveau baccalauréat ainsi que le suivi assidu des cours d'anglais en deuxième année.

Objectif

Analyse critique, en anglais, portant sur les réflexions théoriques et les productions plastiques au cours des trois années précédentes. Esquisse, en anglais, du projet de recherche, sa démarche et sa méthodologie.

Méthode

Cours magistraux et entretiens individuels.

Charge horaire

5 cours magistraux et un entretien individuel par étudiant.

Contenu

En deuxième année les cours d'anglais ont porté sur l'anglais comme outil descriptif. Les cours pour le semestre 5 vont complexifier l'analyse d'œuvres d'artistes anglo-saxons ainsi que les champs lexicaux et grammaticaux pour aborder l'anglais comme outil analytique. Des cours sur le travail d'Allan Sekula, Mathew Buckingham, Trevor Paglen, Akram Zataari ou Walid Raad permettront une réflexion sur l'utilisation du document et la notion de l'archive dans l'art contemporain.

Bibliographie indicative

Geography lesson : Canadian Notes (Allan Sekula), The Atlas Group (1989 – 2004) : A Project by Walid Raad (Kassandra Nakas),

Crédits 3

Nature de l'évaluation

Texte écrit.

Intitulé Workshop de démarrage en 3^e année avec Hervé Coqueret

Enseignant

Hervé Coqueret (artiste invité)

Semestre 5

Prérequis

Notions élémentaires de problématique acquises au semestre 4. Capacité de manipuler une large diversité de matériaux et de médiums acquis aux semestres 1 à 4.

Objectif

Amener l'étudiant à mettre en place un processus d'expérimentation afin de favoriser l'émergence d'une recherche personnelle.

Méthode

Workshop de quatre jours en présence d'un artiste invité.

Charge horaire

32 heures réparties sur quatre jours.

Contenu

"Artiste en mouvement (Bourges, Lille, Toulouse), diplômé de l'École des Beaux arts de Nantes en 1999, Hervé Coqueret ancre sa démarche artistique dans une réflexion sur la matérialité des images au travers de photographies, d'installations ou de vidéos" (Art Point France Info). Cette réflexion sur l'image en passant par un démantèlement de ses constituants et de ses procédés l'amène à "une réinvention du médium en le ramenant à des éléments de bases dissociés : lumière/écran/image/temps" (Heidigalerie, Nantes). L'approche d'Hervé Coqueret est exemplaire, dans sa diversité et sa cohérence, pour les étudiants en début de la troisième

année. En effet, c'est en troisième année que l'étudiant est amené à s'éloigner progressivement des exercices thématiques de manière à favoriser l'émergence d'une recherche personnelle. Le workshop de Hervé Coqueret est conçu afin d'ouvrir des pistes en vue de la construction d'un champ d'investigation singulier. Le workshop porte pour titre, "Blow-Up".

En anglais Blow up signifie "agrandissement", mais aussi "explosion". C'est également le titre d'un film de Michelangelo Antonioni de 1966. Dans une séquence de ce film, Thomas qui est photographe, inspecte une photographie à la loupe dont il agrandira certains détails jusqu'à la limite d'une représentation figurative. Antonioni nous interroge : au-delà de l'image et du regard où se trouve la réalité ?

C'est toute l'intention de ce projet, de choisir et de transformer un élément jusqu'à l'exploser (et l'exposer). Par agrandissement ou par réduction que ce soit une image, un objet, un matériau, un langage, un récit ou une toute autre forme, il s'agit d'opérer sur elle une transformation.

Les notions d'enquête, d'évolution, de déclinaison, et l'utilisation de supports et de médiums différents dans cette recherche s'intègrent au projet.

Bibliographie indicative

Cortázar, Julio, Fils de la Vierge. Myriam Solal, 1994. Deleuze, Gilles. Cinéma, tome 2. L'image-temps. Éditions du Minuit, 1985. De Baecque, Antoine, Delage, Christian. De l'Histoire au Cinéma, Éditions Complexe, Paris. 1999.

Crédits

5, dans le cadre des 5 crédits attribués en Autonomie des recherches.

Nature de l'évaluation

Continue.

Semestre 5

Intitulé**Arrêt sur image :
photographie / cinéma****Enseignant**

Michel Massi

Semestre 5**Prérequis**

Avoir une pratique photographique et une connaissance de quelques grandes œuvres du cinéma. Sensibilisation à l'histoire de la photographie et du cinéma requise.

Objectif

Connaissance d'œuvres filmiques qui relie ontologiquement la photographie et le cinéma par un "voir ensemble" au cinéma et constituer un socle de questionnements sur le rapport entre ces deux médiums, particulièrement sur les notions de narration, de fiction, de dispositifs.

Méthode

Visionnages, cours magistraux / table ronde, atelier de prise de vues photographique.

Charge horaire

12 heures (4 séances de 3 h).

Contenu

Dans le film de Charles Laughton, "The night of the hunter" (La nuit du chasseur) Oncle Birdie dialogue longuement avec une photographie de sa femme, comme si elle était là. La photographie filmée non pas frontalement, mais comme un objet, encadrée, posée sur un meuble, reste muette. Moment qui pourrait paraître anec-

dotique dans ce film remarquable, s'il ne nous mettait en présence, par cette courte citation, d'un rapport très particulier à la photographie, propre à un moment de son histoire et qui continue de faire partie de ses usages intimes. Un rapport quasi hallucinatoire, un culte du référent, le "ça a été" de Barthes où "(...) la réalité a pour ainsi dire brûlé le caractère d'image (...)" de la photographie, comme l'écrivit Walter Benjamin. Une situation similaire mais où la photographie remplit le cadre prenant la place du photogramme, se trouve dans "Le baiser du tueur" de Kubrick. L'évocation d'un souvenir est prise en charge par la voix off alors que le plan reste concentré sur la même photographie. Là, l'image cinématographique n'assimile pas la citation photographique mais élabore une forme propre à partir d'elle.

De nombreux exemples existent dans l'histoire du cinéma qui mettent en œuvre le rapport ontologique qui relie le cinéma et la photographie. Que celle-ci soit au centre du dispositif cinématographique comme élément constitutif ("La jetée" de Chris Marker) ou questionnement sur la représentation ("Blow Up" d'Antonioni), ou qu'elle soit présente sous forme de citation, d'arrêt sur image ou de photogramme.

La connaissance de ces œuvres filmiques par un "voir ensemble" au cinéma constituera un socle de questionnements sur le rapport entre ces deux médiums (spécificités, contiguïtés et différences) et particulièrement sur les notions de narration, de fiction, de dispositifs.

Par ailleurs, Il sera demandé aux étudiants de "renvoyer" aux films ce que ces films leur auront "servi" au

sens tennistique du terme, comme le proposait de façon très stimulante le critique Serge Daney.

Cette appropriation se fera par la parole lors de tables rondes et par des travaux d'écriture.

Pour l'étudiant, il s'agira de partir du film pour aller vers sa propre expérience, "de tout reconstruire" comme le dit Patrick Leboutte, et de retourner peut-être au film sous forme d'un travail spécifiquement photographique comme un renvoi de balle travaillée...

Entre autres problématiques seront abordés :

- L'arrêt sur image qui marque la fin du temps du personnage mais pas celle de l'histoire, ni celle de l'Histoire dans "Les 400 coups" de François Truffaut ou qui noue l'ensemble du film et poursuit l'interrogation sans jamais l'achever dans "The Shining" de Stanley Kubrick.

- Le plan fixe chez Ozu, un peu de temps à l'état pur, qui donne à ce qui change la forme immuable dans laquelle se produit le changement (Deleuze).

Bibliographie indicative

BAQUE Dominique, L'ultra contemporain
BARTHES Roland, L'obvie et l'obtus, Essais critiques tome 3, Le Seuil, 1982, 283 p.
BARTHES Roland, La chambre claire, éd. Le Seuil, Paris, 1980, 192 p.
BAZIN André, Qu'est ce que le cinéma ?, éd. Cerf, Paris, 1999.
BELLOUR Raymond, L'analyse du film, éd. Calmann Levy, 1995, 317 p.
BELLOUR Raymond, L'entre image 2, éd. Po, 1999, 450 p.
BELLOUR Raymond, Le temps d'un mouvement, éd. Centre National de la Photographie, 1992, 57 p.

DUFOUR Diane, TOUBIANA Serge, L'image d'après : le cinéma dans l'imaginaire de la photographie, éd. Steidl, 2007, 280 p.
GODARD Jean-Luc, GORIN Jean-Pierre, Letter to Jane, bonus in dvd Tout va bien, Criterion Collection, 1972.
GUIBERT Hervé, L'image fantôme, éd. Minuit, 1981.
GUNTHER André Le complexe de Gradiva in Etudes Photographiques, 1997.
ROUILLE André, Les vérités relatives de la photographie in PARISART (<http://www.paris-art.com/art-culture-France>)
SCHAEFFER Jean-Marie, Pourquoi la fiction ?, éd. Le Seuil, 1999, 346 p.
SASS Ann, Le filmique chez Robert Franck in une Aventure contemporaine, la photographie .éd. Maison européenne de la photographie, 1996, 145 p.
Série CONTACTS, éd. Arte, 1993-2000.
WALL Jeff, Écrits et entretiens 1984-2001, éd. ENSBA, 2001.

Nature de l'évaluation

Contrôle continu.

3^e année DNAP - option Art

Semestre 5 et 6

Intitulé Suivi de projet

Semestres 5 et 6

Prérequis

Notions élémentaires de problématique acquises au semestre 4. Capacité de manipuler une large diversité de matériaux et de médiums acquis aux semestres 1 à 4. Connaissances acquises au cours d'histoire et théorie des arts et au cours de culture générale pendant les semestres 1 à 4.

Objectif

Accompagner l'étudiant dans la mise en place de ses recherches personnelles, tant au niveau plastique qu'au niveau intellectuel.

Méthode

Entretiens individuels entre l'étudiant et les différents enseignants, en atelier, sur les recherches personnelles de l'étudiant.

Enseignants et nombres d'heures d'entretiens qu'ils proposent

Pascal Simonet – sculpture : 40 h
Ian Simms – culture anglo-saxonne : 40 h
François Coadou – philosophie de l'art : 40 h
Cédric Teisseire – peinture : 40 h
Edouard Monnet - histoire de la vidéo : 40 h
Serge Le Squer – vidéo : 20 h
Christian Martinez – photographie, esthétique de l'image : 20 h
Odile Rosso – volume, installation : 20 h
Michel Massi – photographie, vidéo et cinéma : 20 h
Patrick Sirot – dessin, performance : 20 h
Guy Morel – histoire, archive et document : 20 h

Hendrik Sturm – volume, approche scientifique : 20 h
Louis Decque – vidéo : 20 h

Contenu

L'émergence d'une singularité d'auteur se fait progressivement. Au cinquième et sixième semestres l'objectif est de stimuler une réponse singulière de l'étudiant à travers l'expérimentation des formes et la prise de conscience des notions qui sous-tendent ses intentions. L'étudiant doit parvenir à la construction de son propre champ d'investigation des formes matériologiques et sémiotiques par une approche plastique qui traverse plusieurs médiums. Une part importante de la pédagogie sera consacrée au développement, ajustement, et à la hiérarchisation des travaux produits ainsi qu'à leur inscription dans l'histoire et la philosophie de l'art. Cette pédagogie se fera par des entretiens individuels entre l'étudiant et les différents enseignants, en atelier, sur les recherches personnelles de l'étudiant. Ces entretiens peuvent se faire en tête à tête ou bien avec les enseignants en binôme ou en trinôme. Ils précèdent la mise en place du travail en "Show-Off".

Bibliographie indicative

En fonction du travail de l'étudiant.

Crédits

12 – dans le cadre des 12 crédits attribués dans la rubrique Méthodologie, techniques et mise en œuvre.

Nature de l'évaluation

Évaluation collégiale en fin de semestre.

Intitulé Show-Off

Semestres 5 et 6

Prérequis

Notions élémentaires de problématique acquises au semestre 4. Capacité de manipuler une large diversité de matériaux et de médiums acquise aux semestres 1 à 4.

Objectif

Amener l'étudiant à mieux cerner les enjeux de son travail, à aiguïser son regard critique et à être plus à l'aise dans la verbalisation de son travail.

Méthode

Echange entre des enseignants et l'étudiant autour de l'accrochage de son travail en cours.

Charge horaire

7 séances de 28 heures, chaque séance ayant lieu sur trois jours et demi.

Contenu

En troisième année, les enjeux pédagogiques se situent au niveau de l'émergence d'une singularité d'auteur et d'une recherche personnelle. À partir de ses intentions l'étudiant est amené à cerner les différentes notions qui sous-tendent sa recherche et aussi à expérimenter le processus d'élaboration des formes en adéquation avec ses intentions. En troisième année les Show-Off sont la clé de voûte de la pédagogie. Ce sont des moments où la prise de conscience des notions émergentes orientant son travail et l'expérimentation des formes sont mises à l'épreuve de

l'accrochage. Le recul critique de l'étudiant est sollicité et son autonomie de recherche progressivement mise en place. Une approche plastique qui traverse différents médiums est encouragée et l'accent est mis sur la diversité de l'expérimentation et la prise de conscience des enjeux de chaque expérience.

Bibliographie indicative

En fonction du travail de l'étudiant.

Enseignants

Pascal Simonet – sculpture : 20 h
Cédric Teisseire – peinture : 20 h
Ian Simms – culture anglo-saxonne : 20 h
Edouard Monnet - histoire de la vidéo : 20 h
Serge Le Squer – vidéo : 20 h
François Coadou – histoire et philosophie de l'art : 20 h
Christian Martinez – photographie, esthétique de l'image : 20 h
Odile Rosso – volume, installation : 20 h
Michel Massi – photographie, vidéo et cinéma : 20 h
Patrick Sirot – dessin, performance : 20 h
Guy Morel – histoire, archive et document : 20 h
Hendrik Sturm – volume, approche scientifique : 20 h
Louis Decque – vidéo : 20 h

Crédits

12 – dans le cadre des 12 crédits attribués dans la rubrique Méthodologie, techniques et mise en œuvre.

Nature de l'évaluation

Continue

AVERTISSEMENT Les instances "Show off", "Suivi de projet" et ARC se poursuivent au semestre 6, dans la continuité du semestre 5. La séquence "Arrêt sur image" aussi. Les cours d'enseignements théoriques déroulent leur programme en conclusion de la phase programme (histoire de l'art, philosophie de l'art, anglais).

Semestre 6

Intitulé**Histoire de l'art****Enseignant** Valérie Michel-Fauré**Semestre** 6**Prérequis**

Connaissance des principaux repères chronologiques, thématiques et concepts fondamentaux de l'Antiquité à la Renaissance, pour une compréhension des correspondances conceptuelles et formelles au cours de l'évolution historique des arts et civilisations.

Objectif

Approfondir des connaissances, réaliser des connexions et développer une réflexion personnelle sur les repères, codes et concepts artistiques à travers une démarche transversale des problématiques dans les arts plastiques, la danse, la musique, la littérature... Enrichir et légitimer la puissance de conception et d'imagination des étudiants à travers une remontée vers l'amont de l'histoire au fur et à mesure de leur installation progressive dans une contemporanéité active.

Méthode Cours magistraux**Charge horaire**

16 séances de 2 h, soit 32 heures.

Contenu

Au cours du Semestre 6, l'analyse et la définition des bouleversements des codes de représentation, acquis durant l'antiquité, au cours de la création de l'identité européenne, le Moyen-âge, à travers l'art roman et l'art gothique ; puis l'étude de la Renaissance et l'Humanisme, à travers le quattrocento, le classicisme et le maniérisme.

Bibliographie indicative

- La collection "L'Univers des Formes" sur l'art roman et gothique.

- "Histoire de l'art, du moyen-âge à nos jours" collectif, Larousse, 2006.

- "Art d'Occident, Le Moyen-Age roman et gothique", H.Focillon, A.Colin, Paris, réédité en 1983.

- "Art et société" et "Histoire de la France urbaine" coll. Sous la direction de G.Duby, Gallimard. Tous les ouvrages de cet auteur sont intéressants.

- "L'Art religieux du XII^e siècle en France" Emile Mâle, réédité, A.Colin, 1998, tous les ouvrages de cet auteur sont judicieux y compris "Notre-Dame de Chartres" Flammarion, poche, 1994.

- "L'Art roman", R.Crozet, PUF, Quadrige.

- "La légende dorée", J.de Voragine, Seuil, réédité en 1998.

- "L'imaginaire médiéval", J.Le Goff, Gallimard, 1992. Tous les ouvrages de cet auteur sont enrichissants pour comprendre le Moyen-âge et la Renaissance d'un point de vue contextuel.

- "Le vite" de G.Vasari, traduction d'André Chastel, 1980-89.

- "La civilisation de la Renaissance", J.DeLumeau, Arthaud, 1967.

- "La civilisation de la Renaissance en Italie", J.Buckhardt, le Livre de poche, 1986.

- "Le Mythe de la Renaissance" et "La Crise de la Renaissance", A.Chastel, Skira, 1969.

- "L'Art de la Renaissance", B.Jestaz, Mazenod, 1983.

- "Passages de la Renaissance au Baroque", P.Beaussant, Fayard, 2006.

Revues

"Art Press", art contemporain et travaux thématiques sur l'histoire des arts "Beaux-Arts", actualité et histoire de l'art (mensuel)

"Connaissance des Arts", histoire de l'art et repères thématiques (mensuel)

"Mouvement", revue artistique transversale

Nature de l'évaluation

Contrôle continu

Intitulé**Philosophie de l'art****Enseignant**

François Coadou

Semestre 6**Prérequis**

Connaissance des principales philosophies de l'art depuis l'Antiquité jusque la fin du XVIII^e siècle, ainsi que des romantismes, idéalismes post-romantismes, hégélianismes, saint-simonismes, socialismes.

Objectif

Acquérir des points de repères et connaissances élémentaires en philosophie de l'art.

Découvrir les grandes problématiques qui la traversent.

Méthode

Cours magistraux

Charge horaire

12 heures (4 séances de 3 h).

Contenu

Pour le semestre 6, le programme est le suivant : Les marxismes et l'art. On voudrait explorer ici ce paradoxe : Marx n'a quasiment pas écrit sur l'art, et s'il est un auteur, pourtant, qui a eu de l'influence ou qui a été cité dans le champ de l'art au XX^e siècle, c'est lui.

L'enjeu sera donc d'étudier, en contexte, les différentes interprétations que les marxismes et autres communismes ont proposé de l'art à partir du flou laissé chez Marx.

Bibliographie indicative**Littérature primaire**

Breton (André), La révolution surréaliste, Paris : Jean-Michel Place, 1997 ; Breton (André), Le surréalisme au service de la révolution, Paris : Jean-Michel Place, 2002 ; Debord (Guy), Œuvres, Paris : Gallimard, coll. "Quarto", 2006 ; Lounatcharski (Anatole), Les destinées de la littérature russe, Moscou : Éditions du Progrès, 1979 ; Lounatcharski (Anatole), L'esthétique soviétique contre Staline, Paris : Delga, 2005 ; Marx (Karl), Introduction à la critique de l'économie politique, Paris : L'Altiplano, 2008 ; Plekhanov (Georges), L'art et la vie sociale, Paris : Éditions Sociales, 1975 ; Lénine, Sur l'art et la littérature, Paris : 10/18, 1975, 3 volumes ; Brecht (Bertolt), Écrits sur le théâtre, Gallimard, coll. "Bibliothèque de la Pléiade", 2000 ; Adorno (Theodor), Théorie esthétique, Paris : Klincksieck, 2004 ; Lukacs (Georges), Die Eigenart des Ästhetischen, Berlin : Aufbau-Verlag, 1987, 2 volumes.

Littérature secondaire

Aucouturier (Michel), Le réalisme socialiste, PUF, coll. "Que sais-je ?", 1998 ; Berg (Gunter), Bertolt Brecht. L'homme et son œuvre, Paris : Arche, 1999 ; Jimenez (Marc), Adorno et la modernité, Paris : Klincksieck, 1984 ; Lachaud (Jean-Marc), Marxisme et philosophie de l'art, Paris : Anthropos, 1985 ; Tertulian (Georges), Georges Lukacs. Étapes de sa pensée esthétique Paris : Le Sycomore, 1980.

Nature de l'évaluation

Assiduité aux cours. Évaluation collégiale en fin de semestre.

Semestres 3 et 4 Semestres 5 et 6

Du Territoire au Lieu à partager

Dans le cadre de la formation, le statut des designers dans le processus de qualification de la ville et de ses objets est questionné préalablement à tout projet afin que chaque étudiant trouve son mode d'intervention et sa nécessité "de prendre place" dans l'espace public.

Valoriser ce qui relève de l'expérience du quotidien, c'est questionner la façon dont nos pratiques spatiales s'inscrivent dans des territoires en mutation pour qu'ils restent espaces affectés, espaces à vivre et à partager.

Prendre appui sur l'idée d'un lieu suscitant des pratiques actives, c'est éviter au mieux que l'individu surfe entre les impératifs d'une mobilité et ceux d'une immédiateté laissant en guise d'urbanité, une ville aux choix, policée, devenue distributeur de services.

Dès lors, une double responsabilité s'installe au centre de nos questions sur la culture et la conception des dispositifs dans l'espace, celle d'être

présent à la présence des choses et à leur proximité réciproque et celle de réinterpréter le réel en le représentant de manière décalée, épurée pour mieux le saisir à travers sa dimension symbolique.

Enfin, celle de prendre part aux enjeux qui nous constituent dans leur contemporanéité.

Face à la continuité, comme à l'extrême nouveauté du monde, l'étudiant se confronte à une expérience du territoire pour que "l'éprouvé et non pas le prouvé" ouvre la voie à un débat public, pour une habitabilité durable et citoyenne dans la cité.

Du tronc commun à l'option design : Passage...

"L'art est le lieu ou l'étudiant transfère des cassures du réel car tout part de l'événement d'être et se traduit par le récit être" - Sibony.

À l'origine de l'option design, le premier prérequis attendu est une juste appréciation de la contemporanéité, c'est-à-dire que l'étudiant assume l'idée que son travail est articulé au réel dans une médiance qui ne le dépossède pas de son lieu de création mais qui l'optimise par la prise en compte des données du vivant.

Il doit assumer aussi qu'il est socialisé et spatialisé pour une attitude à construire.

Il doit s'ouvrir aux différents contextes et les estimer en prenant appui sur la logique des territoires.

Cette deuxième année du DNAT contribue à modifier le comportement de l'étudiant : tour à tour, il renie, il se défait d'a priori, il se conforte, il adhère, il doute.

Bref, il prend conscience de son identité tout en s'initiant aux enjeux culturels et sociaux.

Tout au long de la deuxième année, il vérifie le niveau de maîtrise des savoirs faire spécifiques et sa capacité de réponse en explorant son imaginaire.

De ses expérimentations, il entrevoit la possibilité de laisser une "trace agissante" avec l'idée de prendre place dans un espace donné.

Cette pédagogie du réel, favorisée par la mise en place de processus plus que de procédures, met en valeur les motivations de l'étudiant, son exigence et l'authenticité de son travail que nous souhaitons ressaisir dans une globalité.

"Prendre place "pour "prendre acte"

- de l'événementiel au permanent,
- du personnel à l'universel,
- de l'institutionnel à l'associatif,
- de l'objet à la scénographie de l'espace.

Si l'étudiant a parcouru en 2^e année toutes les échelles du paysage et a cheminé dans la complexité, la pédagogie, en semestre 5 et 6 prend en compte le réseau de compétences qui a opéré en amont nos choix pédagogiques

tant que les institutions culturelles nous le permettent :

Comme la villa Noailles à travers ces quatre moments forts de l'année : photo, mode, architecture et design, mais aussi le pôle théâtral à travers ses résidences artistes et l'Audat, les projets en S5 s'adossent aux problématiques et mettent en relation les outils d'analyses assimilés et les phénomènes plastiques, afin que les étudiants construisent peu à peu leurs propres projets d'investigations.

Ces procédures de travail, dans un souci constant de repérage, immergent les étudiants dans les champs culturels à partir desquels les processus d'identification et de reconnaissance des phénomènes culturels en jeux construiront le sens de leurs projets plastiques et leur problématique.

Du va-et-vient entre le projet commun et le positionnement personnel, l'étudiant aura pour l'aider à acquérir le niveau d'autonomie nécessaire au diplôme, l'encadrement de l'équipe pédagogique :

- l'étudiant affirme une attitude créative, dans sa détermination à résister à la prestation de services tout en faisant émerger la problématique de son engagement.

Il est vrai que l'appréhension du contexte à partir duquel le projet se réalise exige que l'étudiant comprenne le système culturel qui le mobilise et la dimension opérante du cadre spatial.

Les projets se poursuivent jusqu'au mois d'avril du semestre 6 pour que l'étudiant repère au mieux les lieux où il souhaite prendre acte, afin de définir les axes de sa recherche personnelle devant aboutir au diplôme.

Semestre 3

Intitulé**Les échelles qualitatives des territoires**

Enseignement théorique DNAT 2

Enseignant

Florence Morali

Semestre 3**Prérequis**

Assumer le choix art /design
Intégrer les différents langages plastiques

Objectifs

Les étudiants, au sortir d'une 1^{re} année qui les initie globalement à plusieurs formes de langage plastique seront invités à questionner dans ce cours " l'expérience des différences" renvoyant aux territoires spécifiques traversés durant cette deuxième année.

Contenu

Tour à tour, il sera abordé et argumenté par des travaux d'artistes :

- Le territoire physique que nous occupons (espace donné/espace produit, espace approprié et transgressé),
- Le territoire sensible que nous éprouvons, la poétique de l'espace,
- Le territoire culturel à travers lequel nous représentons,
- Le territoire sémantique dans lequel nous désignons,
- Le territoire social dans lequel nous nous engageons,
- Le territoire physique où nous interrogeons notre condition d'être, et enfin,

- Le territoire symbolique où nous déplaçons la réalité.

Charge horaire

4 h tous les 15 jours.

Évaluation

contrôle continu

Bibliographie

- Adorno T.W., Prismes, critique de la culture et la société, Payot, Paris, 1986
Adorno T.W., Théorie esthétique, Klincksieck, Paris, 1989
Arendt Hannah, La crise de la culture, Gallimard, Paris, 1972
Bastide R., Art et société, Payot, Paris, 1977
Baudelaire C., Ecrits sur l'art, Librairie Générale Française, Paris, 1992
Becker H.S., Les mondes de l'Art, Flammarion, Paris, 1998
Benjamin W., Paris, Capitale du 19^{ème} siècle (Le livre des passages), Ed du Cerf, Paris, 1989
Blanc M., « Les paradoxes de la création », Revue de Socio-Anthropologie, Paris, n°8, 2000
Boudon R., Le sens des valeurs, PUF, Paris, 1999
Bourdieu P., Les règles de l'art, Seuil, Paris, 1992
Cauquelin Anne, L'art contemporain, QSJ N°2671, PUF, Paris, 1996
Certeau M. de, La culture au pluriel, C. Bourgeois, 1980
Chateau D. L'Art comme fait social total, l'Harmattan, Paris, 1998
Chaudenson Françoise, A qui appartient l'art ? A. Colin, Paris, 2007
Chombart de Lauwe P.H., La culture et le pouvoir, Stock, Paris, 1975
Chrétien J.L., Corps à corps, à l'écoute de l'œuvre d'art, Ed de Minuit, Paris, 1997
Danto A., La transfiguration du banal, Seuil, Paris, 1993
Delacroix H., Psychologie de l'art, Félix Alcan, Paris, 1927
Ducret A. Questions de méthode, OpuS 9, Sociologie de l'art, L'Harmattan, Paris, 2006
Duve de T. Au nom de l'art. Pour une archéologie de la modernité, Ed de Minuit,

- Paris, 1989
Duvignaud J. Sociologie de l'art, PUF, Paris, 1967
Eco U. L'œuvre ouverte, Seuil, Paris, 1965
Elbrodt R. Gadoffre G., Maulpoix J.M., L'acte créateur, PUF, Paris, 1997
Faure Sylvia, Tralongo Stéphanie, Le travail artistique, OpuS 5, Sociologie de l'art, L'Harmattan, Paris, 2004
Foucault M. L'ordre du discours, Gallimard, Paris, 1971
Francastel P. Etudes de sociologie de l'art, Denoël, Paris, 1970
Francès R. Psychologie de l'esthétique, PUF, Paris, 1968
Gaudez F. Pequignot B. La question de la critique T1 et T2, OpuS 3 et 4, Sociologie de l'art, L'Harmattan, Paris, 2004
Gaudez F. Art, Connaissance, Imaginaire (Hommage à Jean Duvignaud), OpuS 11-12, Sociologie de l'art, L'Harmattan, Paris, 2008
Genette G. L'œuvre de l'art, Seuil, Paris, 1994 et 1997
Goethe J.W. Ecrits sur l'art, Klincksieck, Paris, 1983
Goodman N. Langages de l'art, Jacqueline Chambon, Paris, 1990
Greenberg C. Art et Culture, Macula, Paris, 1988 (1^{ère} Ed 1961)
Guérin M. Qu'est-ce qu'une œuvre? , Actes Sud, Arles, 1986
Guillaumin J. Le Moi sublimé, Psychanalyse de la créativité, Dunod, Paris, 1998
Guyau M. L'art au point de vue sociologique, Félix Alcan, Paris, 1906
Haar M. L'œuvre d'art. Essai sur l'ontologie des œuvres, Hatier, Paris, 1994
Heinich Nathalie. Le Triple jeu de l'art contemporain, Ed de Minuit, Paris, 1998
Heinich Nathalie. Ce que l'art fait à la sociologie, Ed de Minuit, Paris, 1998
Jiménez M. Qu'est-ce que l'esthétique? Gallimard, 1997
Lainé P., Si j'ose dire, entretiens avec Garcin J., Mercure de France, Paris, 1982
Le Bot M. L'expérience artistique, Esprit, Paris, N° 138, 1988
Leveratto J.M. La mesure de l'art (Sociologie de la qualité artistique), La dispute, Paris, 2000
Lories Danielle. L'art à l'épreuve du concept, De Boeck, Bruxelles, 1996

- Lukacs G. Philosophie de l'art, Klincksieck, Paris, 1981
Majastre J.O. Pessin A. Vers une sociologie des œuvres (T2), L'Harmattan, Paris, 2003
Michaud Y. La crise de l'art contemporain, PUF, Paris, 1997
Millet Catherine. L'art contemporain en France, Flammarion, Paris, 1987
Moulin Raymonde. Sociologie de l'art, La Documentation Française, Paris, 1986
Moulin Raymonde. L'Artiste, l'institution et le marché, Flammarion, Paris, 1992
Moulin Raymonde. De la valeur de l'art, Flammarion, Paris, 1995
Passeron R. Pour une philosophie de la création, Klincksieck, Paris, 1989
Patocka J. L'art et le temps, P.O.L., Paris, 1990
Pequignot B. Pour une sociologie esthétique, L'Harmattan, Paris, 1993
Rank O. L'art et l'artiste, Payot, Paris, 1984
Richardson Joanna. Les Courtisanes (le demi monde au 19^{ème} siècle) , Stock, Paris, 1968
Simmel G. La tragédie de la culture, Rivages, Marseille, 1988
Shusterman R. L'art à l'état vif, Ed de Minuit, Paris, 1991.

Semestre 3

Intitulé**Pose technique
Logiciel d'architecture
"archicad"**

Enseignement théorique DNAT 2

Enseignant

Claude Marro

Semestre 3**Prérequis**

La synthèse du projet, la maîtrise du projet d'architecture, c'est la navigation permanente et fluide dans un ensemble de multiples documents dont il convient de synchroniser en temps réel la mise à jour, du simple détail 2D à la dernière vue en coupe, en façade ou en perspective.

Cette synchronisation concerne tant des éléments graphiques ou géométriques que des index, des quantités ou des liens avec d'autres logiciels. L'organisation effective des multiples documents présente de nombreux avantages dont l'accès instantané au moindre détail d'un projet comme à sa vue d'ensemble, ainsi que le partage et la diffusion raisonnée du projet. De la simplicité des gestes et de la puissance des technologies qu'ils contrôlent va dépendre la liberté de création. De la vitesse de calcul et de la précision des paramètres activés naîtra la productivité. Le logiciel archicad 12 est l'outil de synthèse du projet dédié à sa maîtrise d'œuvre. Le bâtiment virtuel (BIM) avec ArchiCAD 12 Les concepts de Virtual Building® définissent le projet comme lieu de convergence de la créativité,

de l'analyse et de la communication. Les fonctions de recherche et les outils de formalisation du logiciel produisent un ensemble de documents dont le logiciel garantit la cohérence et assure la diffusion ordonnée.

Toutes les saisies peuvent être exécutées en plan, en façade, en coupe ou en vue 3D, le logiciel archicad 12 en assurant la complète interactivité en temps réel.

L'utilisation généralisée de bibliothèques ou d'archives librement enrichies au fil des projets, facilite l'accroissement constant des performances de la conception. Au fil des projets menés par le concepteur, les bibliothèques vont constituer une véritable base de connaissance personnalisée attestant de ses volontés stylistiques, de son expérience pratique et de la richesse de ses collaborations successives.

Objectifs

* Carnets de détails indexés, librairies de profils, de symboles, de dessins, d'objets paramétriques, de matières, de mises en page, de groupes relationnels, de structures de calques, de zones, d'indexes, de textes, de cartouches, etc...

* Les multiples systèmes de liens paramétriques ou d'indexations automatiques disponibles permettent d'assurer la cohérence entre la pensée globale du parti et la précision constructive des détails.

* Gestion globale des étages, des paramètres de variance ou d'interaction, des niveaux de représentation par échelle, des textes ou des détails automatiques, des intersections de murs complexes ou des toitures, des fermes, des dalles, des pentes ou

des escaliers, des zones, des indexations, des groupes de calques ou d'objets, des organes de structure comme les poteaux ou les poutres, les trames et les tracés régulateurs, etc...

Nature de l'évaluation

Évaluation individuelle

Intitulé**Atelier 1 : Dessin : voir, observer, dessiner, rendre compte**

Enseignement théorique DNAT 2

Enseignant

Alain Pontarelli

Semestre 3**Prérequis**

Pratique de plusieurs formes de dessin.

Objectif

Le corps est convoqué comme un élément essentiel. Il l'est dans sa capacité à être à l'écoute pour discerner une approche sensible et sensorielle. L'étudiant doit être en éveil pour développer son aptitude à :

- Observer (prendre la mesure),
- Sentir (éprouver ce qui se joue),
- Flairer (ce qui se déroule) de façon à percevoir le monde qui l'entoure.

L'espace de la ville est parcouru de manière à enregistrer les divers tableaux du quotidien : scènes, scénarii, flux et activités. C'est une prise de contact avec le réel. Les architectures, espaces publics, commerces, lieux administratifs doivent être appréhendés de façon à transcrire leurs différentes caractéristiques : agencement des volumes, dispositions des espaces, ordonnances des échelles.

Méthode

L'étudiant parcourt l'espace public en ayant ses sens en alerte pour bénéficier d'une acuité des plus sensibles.

Il procède à une cueillette d'informations sur des situations qu'il observe, scrute tel un enquêteur. Il présente ses découvertes formelles sous forme de croquis, prises de notes, photographies, dessins.

Contenu

Mettre l'étudiant en éveil, de manière à ce qu'il voie ce que le spectateur lambda ne perçoit pas. Remarquer, identifier, décrypter, analyser, les divers tableaux et scènes du quotidien. Représenter les indices prélevés sous forme de dessins. Un dessin qui est au centre du système et qui bénéficie de ses diverses représentations et manifestations sensibles. L'étudiant s'approprie ce médium pour en faire son langage. Avec ses dessins, il doit être à même de préciser, d'explicitier des situations du réel que la langue à elle seule ne permet pas. L'étudiant instaure, témoigne, représente, élabore pour communiquer et authentifier cette prise du réel. Le dessin est un outil de compréhension et d'analyse qui permet d'investir d'autres médiums tel que la photographie et la vidéo.

Charge horaire

3 semaines

Bibliographie

François Bon, Dehors est la ville
 Johannes Itten, Le dessin et la forme,
 Merleau-Ponty, Phénoménologie de la perception
 Francis Ponge, Le carnet de bois pin,
 Francis Alÿs, Gilles Barbier, Jean-Luc Verna, Eduard Hopper, Raymond Pettibon, William Kentridge, Félicien Rops, Vic Muniz, Odilon Redon, Zac Smith, Zoran Music, Frances Richardson, Sam Durant, Georges

Rousse, Felice Varini, Simon Faithfull, Marc Lombardi, Jean-François Moriceau...

Crédits

6

Nature de l'évaluation

Évaluation individuelle

2^e année DNAT - Design d'espace

Semestre 3

Intitulé Atelier "Espace habité"

Enseignement théorique DNAT 2

Enseignants

Sylvia Bonal - Claude Marro - Florence Morali

Semestre 3

Durée

4 semaines

Prérequis

Prise de note, croquis d'observation, la représentation codifiée.

Objectifs

- Disposer de connaissances, méthodes et moyens d'expression pour analyser de manière pertinente un espace,
- Se familiariser au travail de terrain, apprendre à repérer, analyser et retranscrire des données,
- Développer un regard critique et un questionnement, esquisser une proposition d'intervention.

Contenu

Le module " Espace habité" s'articule autour d'approches théoriques et permet à l'étudiant de sortir de son cadre d'études. Il se confronte au réel, développe curiosité et sens de l'observation.

Par le travail de relevé, d'inventaire, de classement et d'enquête, il apprend à saisir et repérer des données spatiales et sociales. Il sélectionne, hiérarchise, organise et communique sous forme originale les données relevées. Il s'initie aux bases de la communication : le

choix d'un support, la représentation codifiée, le rapport d'échelle, la relation texte/image...

De cette analyse, des questions et enjeux soulevés, l'étudiant propose un scénario, sa propre échelle d'intervention in situ.

Charge horaire

4 semaines

Nature de l'évaluation

Évaluation collégiale

Crédits

6

2^e année DNAT - Design d'espace

Semestre 4

Intitulé Histoire de l'art

Enseignement théorique DNAT 2

Enseignant

Valérie Michel-Fauré

Semestre 4

Les cours magistraux d'histoire de l'art sont communs au DNAP et au DNAT.

2^e année DNAT - Design d'espace

Semestre 4

Intitulé Anglais

Enseignement théorique DNAT 2

Enseignant

Ian Simms

Semestre 4

Les cours d'anglais et de civilisation anglo-saxonne sont communs au DNAP et au DNAT.

Intitulé Atelier 3 Dispositif à vivre "De la dent creuse à l'abri improvisé"

Enseignement théorique DNAT 2

Enseignant

Alain Pontarelli

Semestre 4

Prérequis

semestre précédent validé

Objectif

La sculpture acquiert une dimension spatiotemporelle globalisante, elle s'est engagée dans un processus menant à une flexibilité exponentielle. Elle dialogue et intègre divers moyens d'expressions pour investir l'espace : l'installation, le design, l'architecture, la performance, la peinture, la photographie. Les frontières entre art et design, art et architecture sont ténues et transversales. La sculpture devient un espace à vivre où l'on fait l'expérience de l'interactivité.

Méthode

La ville est un lieu où l'on collecte toutes sortes de matériaux susceptibles d'être utiles à la fabrication de son espace. C'est aussi une scène de théâtre où les décors défilent. L'étudiant par ses actes : observe, analyse, imagine, propose, fabrique, élabore, articule, installe.

Contenu

Ce module se compose de groupes d'étudiants. Chacun d'entre eux possède une fonction qu'il définit lui-même pour : collecter, répertoire, re-

pérer, préconiser, construire, installer, désinstaller, réagencer. Cela développe l'acuité sur les matières, les formes, les textures, les couleurs. Cet espace est conçu en kit à échelle humaine, il se monte et se démonte pour se réagencer dans d'autres lieux. Il se bâtit en une journée, une après-midi pour se réinventer le lendemain. Il opère des greffes et modifie sa forme en prenant place dans les espaces qu'il traverse. La multiplicité des témoignages graphiques, photographiques, rend compte d'un dispositif commutable et éphémère. Les images sont utilisées en infographie de façon à effectuer un basculement de l'objet vers l'espace virtuel.

Charge horaire

4 semaines

Bibliographie

Sylviane Agacinsky, VOLUME philosophie et politique de l'architecture
Didier Drummond, architectes des favelas
Yona Friedman, l'architecture de survie : où s'invente aujourd'hui le monde de demain
Bernard Rudofsky, architecture sans architectes, brève introduction de l'architecture spontanée
Jorge Pardo, Siah Armajani, Per Kerkeby, Mario Merz, Georg Herold, Stephan Kern, Antony Caro, Franz West, Andrea Zittel, Krzysztof Wodiczko. Marjetica Potrc, Monika Sosnowska, Thomas Demand, Jean-Marc Bustamante, L'atelier Van Lieshout, Gregor Schneider...

Charge horaire

1 mois

Crédits

6

Nature de l'évaluation

Évaluation individuelle

2^e année DNAT - Design d'espace

Semestre 4

Intitulé

Stage 2^e année DNAT

Enseignement théorique DNAT 2

Enseignants

Sylvia Bonal - Claude Marro - Florence Morali

Semestre 4

Objectifs

- Découvrir des milieux professionnels liés aux préoccupations de l'étudiant.
- Vérifier les compétences de recherche de stage.

Contenu

L'étudiant doit identifier lui-même le lieu de stage et faire la démarche de demande. Le stage lui permet de découvrir des pratiques professionnelles de développer et de vérifier une capacité d'adaptation. A la suite de chaque période de stage, l'étudiant doit rendre compte avec précision de son expérience par la rédaction du rapport de stage – rendu dactylographié, support papier ou informatique.

Charge horaire

3 semaines

Nature de l'évaluation

Évaluation collégiale

2^e année DNAT - Design d'espace

Semestre 5

Intitulé

Histoire de l'art

Enseignement théorique DNAT 2

Enseignant

Valérie Michel-Fauré

Semestre 5

Le cours d'histoire de l'art est commun au DNAP et au DNAT.

Semestre 5**Intitulé**
Anglais

Enseignement théorique DNAT 2

Enseignant

Ian Simms

Semestre 5

Le cours d'anglais et de civilisation anglo-saxonne est commun au DNAP et au DNAT.

Intitulé
Enseignement théorique

Enseignement théorique DNAT 3

Enseignant

Florence Morali

Semestre 5**Prérequis**

Capacité à conjuguer les différents outils susceptibles d'ordonner les étapes nécessaires à une prise de position personnelle et argumentée.

Objectifs

- Repérer et nommer les statuts de l'intervention conceptuelle des étudiants.
- Acquisitions des outils conceptuels comme moyen d'évaluer une pensée.
- Capacité et acquisition d'une autonomie.
- Appropriation des références culturelles.

Contenu

Le contenu est articulé aux projets et interroge les pratiques artistiques en milieu urbain : de l'analyse de la commande publique aux pratiques relationnelles et performances :

- L'environnement comme matière artistique,
- La ville comme une scène à 360 degrés : apport des arts vivants dans la qualification de l'espace urbain,
- La "ville en After" : suivi des conférences proposées par les institutions culturelles dans l'agglomération.

Travail sur l'actualité de la création ; analyse des médias /radio et magazines.

Charge horaire

6 h tous les 15 jours.

Nature de l'évaluation

Exposé personnel de chaque étudiant à l'ensemble des étudiants de l'option.

3^e année DNAT - Design d'espace

Semestre 5

Intitulé Design d'utilité publique - Projet 2

Enseignement théorique DNAT 3

Enseignants

Sylvia Bonal, Florence Morali

Semestre 5

Prérequis

Inscrire son travail dans le culturel, l'économique mais aussi dans le social. On accordera au design sa capacité à rendre lisible un message.

Objectifs

- Être à l'écoute de publics et d'associations dans leur attente vis-à-vis d'un service ou d'une institution,
- Être capable de le mettre en espace, en "dessin".

Dans tous les cas, le travail devra rendre visible les missions sociales de ces associations à but humanitaire et permettre de participer au programme des équipements de proximité dont la vocation concerne au plus près les étudiants.

Méthode

- Choisir et prendre contact avec une association ou équipement social ou culturel.
- Analyser le fonctionnement :
 - écouter les attentes des publics,
 - apprécier les objectifs de cette association ou de l'équipement choisi.
- Donner forme :
 - Concevoir objet, processus ou évé-

nement allant dans le sens de ses objectifs (la dimension symbolique du service doit être appréhendée afin de favoriser les objectifs de l'association ou de l'institution sollicitée.).

Le calendrier est donné en début du projet et selon les contraintes de restitution avec les partenaires qui participent à l'évaluation collégiale des travaux.

Charge horaire

1 mois

Nombre de crédits

6

Intitulé "Commémorer autrement dans l'espace public" Projet 2

Enseignement théorique DNAT 3

Enseignants

Louis Decque, Florence Morali

Semestre 5

Prérequis

Travailler en collaboration avec le Master "Lettres modernes et classiques" de l'Université de Toulon et être capable de gérer conjointement durant un mois un atelier de recherche, création plastique et écritures autour des lieux et "objets", faits littéraires et historiques de la mémoire collective.

Contenu

Au hasard d'un jardin, au détour d'une rue ou sur une place publique, quand nous rencontrons dans nos déambulations urbaines des personnages érigés sur socle, des sculptures symbolisant quelque événement passé, des espaces mis en scène, ou encore des plaques ou autres objets commémoratifs, ces éléments nous renseignent sur l'histoire des villes et construisent les repères identitaires des communautés d'habitants. De génération en génération, ces objets agencés dans l'espace public cristallisent des instants de l'Histoire et perpétuent une mémoire collective. En partant d'une étude de ces lieux et "objets" chargés d'histoire, les étudiants questionnent la manière dont nous pouvons aujourd'hui ressaisir

cette mémoire collective dans l'espace public.

En pointant l'idée de transit, les propositions valoriseront des personnages qui ont été impliqués d'une manière ou d'une autre sur ce territoire ou des faits littéraires qui ont marqué les lieux.

Objectifs

Comment commémorer aujourd'hui dans l'espace public ?

À la suite de cette étude analytique, chaque groupe d'étudiants a choisi un élément de la mémoire collective qu'il souhaite mettre en valeur et en situation de projet.

Les étudiants auront à concevoir un parcours d'objets de commémoration ou événement culturel dans l'espace public urbain en s'appuyant sur un concept générique du voyage.

Communication

Il s'agit de positionner clairement les supports par lesquels les "interventions" viennent percuter un lieu, une histoire locale, une mémoire collective qu'elles contribuent à sauvegarder tout en valorisant une idée partagée : celle d'une ville d'accueil des voyageurs et d'une ville stimulant le passage et l'énergie créatrice !

- Comment l'espace lui-même peut-il être une "matière" pour l'artiste ?
- Quelles sont les valeurs sollicitées par les interventions des étudiants ? Ce travail donne lieu à un forum avec les principaux acteurs et élus de l'agglomération et à une exposition publique sur le thème "Espace public de la mémoire".

Charge horaire

1 mois

Crédits

6

Intitulé

Atelier 4 Cartographie "de la ville à la carte"

Enseignement théorique DNAT 3

Enseignant

Claude Marro

Semestre 5

Durée

5 semaines

Prérequis

Cours théoriques validés en semestre 4 - semestre précédent validé ou en cours de validation.

Objectifs et contenu

L'atelier se propose de :

- Développer une approche analytique du décodage des cartes et plans,
- Apprendre à établir une correspondance entre les types de codes et leurs usages,
- Apprendre à manipuler à bon escient les différents codes et différentes échelles selon les enjeux,
- Acquérir une agilité mentale entre les trois paramètres de base de la cartographie : système de projection, échelle, figuration.

La cartographie doit représenter les relations complexes du monde en trois dimensions sur un plan (une feuille de papier ou écran vidéo). Elle répond à un besoin ancien de l'humanité qui est de conserver la

mémoire des lieux, des voies de communication, de définir une limite de territoire, une limite de connaissance de l'espace... Pour cela le cartographe procède par choix dans la mesure où il impose de compléter l'objectivité toute relative des mesures des sites par des interprétations subjectives qui reposent sur un consensus entre acteurs et utilisateurs.

Arguments

La cartographie est tributaire du progrès des sciences, du progrès technologique (observation évaluation) mais indéniablement de l'environnement culturel qui participe à la fois à sa réalisation et à sa compréhension. Toutes les cartes sont établies suivant certaines contraintes inhérentes à la nature même de l'objet :

- 1) C'est la représentation géométrique conventionnelle d'une surface courbe.
- 2) C'est un système conventionnel de rapport de dimension entre la réalité et la feuille de papier : l'échelle.
- 3) C'est la représentation conventionnelle visant à figurer les éléments réels par un système de code. Le cartographe doit savoir dans quel cadre il travaille - culturel et technique - car il doit y avoir un rapport intelligible entre les conventions choisies pour représenter et ce que l'on veut montrer. L'utilisateur doit travailler (lire) à partir d'une connaissance de ces conventions.

1) Travail au choix

A partir d'une carte existante couvrant une partie de territoire "naturel" et éventuellement urbain ou imaginaire, l'étudiant déforme, suivant une logique (règle du jeu) qu'il invente, la commu-

nication de la carte. Le support géométrique de la carte (système de projection, échelle) peut être constant. L'étudiant doit s'attacher à travailler sur la figuration conventionnelle et donc avec l'échelle de valeur de cette figuration (géométrique, couleur, symbole) à l'intérieur de la carte pour souligner ou détourner la communication de cette carte et sa propre imagination. Le processus consiste donc à bien saisir les données "objectives" de la carte initiale pour les rallier ou pas, certaines ou toutes, à votre cause.

2) Travail au choix

L'étudiant compose la "règle du jeu" qui va régir les relations entre 3 paramètres, dans le but de donner à voir de manière différente à travers un nouvel encodage.

Nature de l'évaluation

Évaluation individuelle

Crédits

6

Bibliographie indicative

Atlas - Michel Serre : Représenter le monde - Françoise Minelle : Finis terrae - imaginaires et imaginations cartographiques - Gilles A. Tiberghien Cartes et figures de la terre (catalogue d'exposition).

3^e année DNAT - Design d'espace

Semestre 5

Intitulé Atelier "Communication"

Enseignement théorique DNAT 3

Enseignant
Sylvia Bonal

Semestre 5

Prérequis

avoir préparé le contenu du book

Objectifs

- Sensibiliser l'étudiant à son environnement graphique, l'accompagner dans la découverte et l'expression de ce langage.
- Le module permet à l'étudiant de disposer de connaissances, méthodes, moyens d'analyse et d'expression pour agir de manière pertinente dans la conception, la mise en œuvre d'un objet de communication.

Contenu

Introduction au design graphique par une approche théorique complétée d'une mise en situation de l'étudiant.

L'étudiant analyse et critique des supports de communication des plus variés – du catalogue d'artiste à l'affiche – et se familiarise avec les courants actuels du design graphique.

Par une suite d'exercices créatifs il apprend à sélectionner, hiérarchiser et à communiquer les informations. L'étudiant expérimente, recherche et approfondit les divers moyens d'établir un langage visuel et de l'appliquer

(destination de l'objet, construction graphique, codes couleurs, approche typographique).

Bibliographie

Graphisme, Les cahiers n°89 Musée National d'Art Moderne Automne 2004
Typo graphisme 2, Andreu BALIUS Ed : Pyramyd
Revue : Etapes et Intramuros

Charge horaire

20 jours dans l'année.

3^e année DNAT - Design d'espace

Semestres 5 et 6

Intitulé Approche plastique des projets

Enseignement théorique DNAT 3

Enseignant
Pascal Simonet

Semestres 5 et 6

Prérequis

Niveau "moyen" dans la maîtrise technique des médiums plastiques utilisés. Capacité à l'analyse critique. Ouverture aux propositions plastiques des autres étudiants (es) ainsi qu'à diverses formes de la création contemporaine.

Méthode

Rendez-vous individuels et/ou par groupes de travail (échanges collectifs modérés par l'enseignant)

Objectifs

Dans la perspective du D.N.A.T. et des passerelles entre l'option design d'espace et un cycle long en option art, l'objectif principal est de donner aux étudiants (es) les moyens de poursuivre l'élaboration d'un projet personnel, à partir des diverses problématiques abordées.

- Guider et dynamiser la réalisation plastique vers une plus grande autonomie.
- Sur la base de divers cahiers des charges, souligner les potentialités d'un processus personnel en cours d'élaboration ou à mettre en place.
- Engager une réflexion à partir de la lisibilité plastique et spatiale qui est donnée à voir.

• Offrir à partir de questions formelles fondamentales, des pistes de réflexions sur les matériaux, l'analyse critique et le choix dans les dispositifs potentiels d'exposition.

• Ouvrir la position des étudiants (es) vers des œuvres contemporaines et leur contexte.

Contenu

Entretiens sur l'énoncé des projets et les diverses possibilités plastiques des travaux en cours. Organisation de la pensée sur la base d'éléments plastiques fondamentaux à questionner : médiums, matériaux, formes, couleurs, espaces.

Charge horaire

6 h par quinzaine.

Nature de l'évaluation

suivi continu.

Semestre 6**Intitulé****Histoire de l'art**

Enseignement théorique DNAT 3

Enseignant

Valérie Michel-Fauré

Semestre 6

Le cours d'histoire de l'art est commun au DNAP et au DNAT.

Intitulé**Anglais**

Enseignement théorique DNAT 3

Enseignant

Ian Simms

Semestre 6

Le cours d'anglais et de civilisation anglo-saxonne est commun au DNAP et au DNAT.

Semestre 6

Intitulé

Enseignement théorique

Enseignement théorique DNAT 3

Enseignant

Florence Morali

Semestre 6

Prérequis

avoir pris place dans le processus d'élaboration d'une pensée sur la ville.

Objectifs

- Maîtriser au mieux les potentialités de développement individuel,
- Aller jusqu'au bout d'un cheminement,
- Prendre acte dans un processus d'intervention sur un site ou un objet.

Contenu

- Notions sur le développement des villes non pas en tant qu'historien d'art ou de l'architecture mais pour donner aux étudiants la possibilité de poser l'existence d'une relation entre forme de la ville et de ses prolongements post industriels et usages sociaux,

- Analyse des comportements culturels et formes de déviance, des notions d'histoire de l'art public dans la ville comme manière de mémoriser les valeurs en cours dans la société,

- situer les enjeux de l'art in situ et les nouvelles formes de l'art dans la ville,

- Affirmer les modèles qui inspirent les artistes dans la ville non pas sous la forme encyclopédique mais pour une fois de plus repérer leurs références.

Objectif

Il me semble important de signifier que si autrefois l'artiste rêvait d'espace et servait d'alibi dans une ville prise comme un simple décor, aujourd'hui parce que celle-ci déborde dans ses propres limites, le designer d'espace dans la ville doit savoir dialoguer avec ce qui l'entoure.

Charge horaire

8 h par semaine de février à Avril.

Évaluation

contrôle continu.

Bibliographie

Abadie D., Daval J.-L., Delloye Ch., Dresch M., L'Art et la ville, urbanisme et art contemporain, Genève, Editions Skira, 1990

Bozier R., Fenêtres sur le monde, Paris, Editions Fayard, 2004.

Buren D., À force de descendre dans la rue, l'art peut-il enfin y monter ?, Paris, Editions Sens & Tonka, 1998.

Chalumeau J.-L., L'Art dans la ville, Paris, Cercle d'Art, 2000. Chalumeau J.-L., L'Art et la ville (catalogue exposition, Sénat), Paris, Éd. Cercle d'art, 2005.

Charbonneau A.-M., Hillaire N. (sous la dir. de), Œuvre et lieu : essais et documents, Paris, Flammarion, 2002.

Charre A. (sous la dir. de), Art et espace publics, Givors, OMAC-Maison du Rhône, 1992.

Chaudoir Ph., Discours et figures de l'espace public à travers les "arts de la rue". La ville en scène, Paris, L'Harmattan, 2000.

Collectif (Veduta - Biennale de Lyon), L'art, le territoire. Art, espace public, urbain, Lyon, Ed. du Certu, 2008.

Collectif, L'Art et la ville, art dans la vie : l'espace public vu par les artistes en France et à l'étranger depuis 10 ans (catalogue exposition), Paris, Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, 1978.

Collectif, Monument et modernité à Paris : art, espace public et enjeux de mémoire, 1891-1996 (catalogue exposition, Espace Electra), Paris, Ed. Paris-musées, 1996.

Collectif, Paris ville lumière, projets d'artistes pour l'espace public parisien (catalogue exposition, Espace Electra), Paris, Paris-musées, 1993.

Cros C., Le Bon L., L'art à ciel ouvert. Commandes publiques en France, 1983-2007, Paris, Flammarion, 2008.

Ducret A., L'art dans l'espace public : une analyse sociologique, Zürich, Seismo, 1994.

Homiridis M., Lacroix P., L'art contemporain dans les espaces publics. Territoire du Grand Lyon 1978/2008, Lyon, Edition La BF15, 2008

Durozoi G., Jacques Villeglé : œuvres, écrits, entretiens, Paris, Hazan, 2008.

Faucher J., Jusque là tout va bien !, Paris, Editions Critères, 2004.

Finkelpearl T., Dialogues in public art: interviews, Cambridge MA, MIT Press, 2000.

Genin Ch., Miss.Tic, femme de l'être, Paris, Editions Les Impressions Nouvelles, 2008.

Invader, L'invasion de Paris, Paris, Editions Franck Slama, 2003. Mesnager J., 20 ans qu'il court, Paris, Critères Editions, 2002.

Lagnier S., Sculpture et espace urbain en France, Histoire de l'instauration d'un dialogue, 1951-1992, Paris, Editions l'Harmattan, 2001.

Le Floc'h M. (sous la dir. de), Un élu, un artiste : Mission Repérage(s). 17 rencontres itinérantes pour une approche sensible de la ville, Montpellier, Editions l'Entretemps, 2006. Lemoine S., Terral J., In situ, un panorama de l'art urbain de 1975 à nos jours, Paris, Editions Alternatives, 2005.

Lextrait F., Kahn F., Nouveaux territoires de l'art (colloque), Paris, Secrétariat d'Etat au patrimoine et à la décentralisation culturelle, 2005.

Masboungi A. (sous la dir. de), Penser la ville par l'art contemporain, Paris, Éd. de la Villette, 2004.

Masboungi A. (sous la dir. de), Penser la ville par la lumière, Paris, Éd. de la Villette, 2003. Poirrier Ph., Société et culture en France depuis 1945, Paris, Seuil, 1998.

Perec G., Espèces d'espaces, Paris, Editions Galilée, 1974.

Piano R., Rogers R., Du plateau Beaubourg au Centre Georges Pompidou, entretien avec Antoine Picon, Paris, Centre Georges Pompidou, 1987.

Pleynet M., Pignon-Ernest E., L'homme habite poétiquement. Entretiens avec Ernest Pignon-Ernest, Arles, Actes sud, 2003.

Rinuy P.-L., La sculpture commémorative dans l'espace public au XXe siècle, Paris, Scéren CNDP, 2006.

Riout D., Le livre du graffiti, Paris, Editions Alternatives, 1985.

Rioux J.-P., Sirinelli J.-F., Histoire culturelle de la France, tome 4, Le temps des masses, Paris, Éd. du Seuil, 1998.

Robic J.-F., Roesz G., Sculptures trouvées. Espace public et invention du regard, Paris, Editions l'Harmattan, 2003.

Rochlitz, R., Subversion et subvention. Art contemporain et argumentation esthétique, Paris, Gallimard, 1994.

Roubaud J., La forme d'une ville change

plus vite, hélas, que le cœur des humains, Paris, Gallimard, 1999.

Ruby Ch., L'art public, un art de vivre la ville, Bruxelles, La Lettre volée, 2001.

Seitz W., Vorfahrt. Kunst im Spannungsfeld zwischen Privatheit und Öffentlichkeit (Gebundene Ausgabe), Stuttgart, Arnoldsche Verlagsanstalt, 2006.

Serra R., Écrits et entretiens : 1970-1989, Paris, D. Lelong Editeur, 1990. Speedy Graphito, Fast culture, Paris, Editions Alternatives, 2008.

Spens M., Paysages contemporains, Paris, Phaidon Press Ltd., 2005

Ström M., Metro-art et metro-poles, Paris, ACR Edition, 1994.

Bibliographie générale art, architecture et ville

ANSAY Pierre et René Schoonbrodt, Penser la ville, choix de textes philosophiques. éditions A.A.M. 1989

BENEVOLO Leonardo, Histoire de l'architecture moderne (traduit par V. et J. Vicari de Storia dell' Architettura moderna, Rome-Bari, Laterza, - 1960-1987), Paris, Bordas.

BENEVOLO Leonardo, Histoire de la ville, Paris, Éd. Parenthèses, 1995, 512 p.

CHALINE Claude, Les villes nouvelles dans le monde, Paris, PUF, coll. Que sais-je?, 1985.

CHOAY Françoise, L'urbanisme. Utopies et réalités. Une anthologie, Paris, Seuil, 1965.

DETHIER Jean et GUIHEUX Alain, La ville, art et architecture en Europe, 1870-1993, catalogue réalisé à l'occasion de l'exposition "La ville" au centre Georges Pompidou (10 février - 9 mai 1994), Paris, Éd. du centre Pompidou, 1994.

DILAS-ROCHERIEU Yolande, GERVE-REAU Laurent, PAQUOT Thierry, Rêver demain. Utopies, science-fiction et cités idéales, Paris, Éd. Alternatives, coll. Alternatives graphiques.

GODARD Francis, La ville en mouvement, Paris, Gallimard, collection Découvertes, 2001.

HAROUEL Jean-Louis, Histoire de l'urbanisme, Paris, PUF, coll. Que sais-je ? 1985.

LAPIERRE Eric, sous la direction, Identification d'une ville, architectures de Paris, Paris, Editions du Pavillon de l'Arsenal/ Picard, mars 2002

MENU Isabelle et VEMANDEL Frank, Eu-raille. Poser, s'exposer, ouvrage réalisé à l'occasion de l'exposition présentée à l'Espace Croisé de Lille (septembre 1995 - janvier 1996), Lille, 1995.

MIDANT Jean-Paul, Dictionnaire de l'architecture du XX^e siècle, Paris, Hazan/IFA, 1996.

MONNIER Gérard et José Vovelle. Un art sans frontières : l'internationalisation des arts en Europe, 1900, 1950. Paris, Publications de la Sorbonne, 1994.

MONNIER Gérard et KLEIN Richard, Les années ZUP. Architectures de la croissance (1960-1973), Paris, Picard, septembre 2002.

MONNIER Gérard, L'architecture du XX^e siècle, Paris, PUF, coll. Que sais-je ? 1997.

MONNIER Gérard, L'architecture moderne en France, Paris, Picard, t. I, LOUPIAC Claude, MENGIN Christine, " 1889-1940", 1997.

MONNIER Gérard, Le Corbusier, Les unités d'habitation en France, coll. Les destinées du patrimoine, Paris, Belin, septembre 2002.

MONNIER Gérard. l'architecture en France, une histoire critique, 1918-1950. Paris, Sers, 1988.

POLLACK Michaël. Vienne 1900. Paris, Gallimard / Julliard, 1984.

ROUDAULT Jean. Les villes imaginaires dans la littérature française. Paris, Hatier, collection brèves.

SCHORSKE. C.E. Vienne, fin de siècle. Paris, Seuil, 1983.

TAFURI Manfredo, DAL CO Francesco, -Architecture contemporaine -(trad. par -Carlo -Aslan & Pierre Joly de Architettura contemporanea, Milan, Electa editrice, 1976), Paris, Berger-Levrault, coll. Histoire mondiale de l'architecture, 1982, 459 p.

TAFURI Manfredo, Projet et utopie, de l'avant-garde à la Métropole (trad. par Françoise Brun de Progetto e Utopia. Architettura e sviluppo capitalistico, Rome-Bari, Laterza, 1973), Paris, Dunod, coll. Espace & architecture, 1979.

VERCELLONI Virgilio. La Cité idéale en Occident. Paris, Philippe Lebaud, éditions du félin, 1996.

VICHER, Philippe Nouvelle histoire de Paris. Paris, Hachette, 1991.

CATALOGUES D'EXPOSITION

- Paris-New-York. Rééd. du catalogue de l'exposition de 1977. Paris, Centre Georges Pompidou/Gallimard, 1991.

- Paris-Berlin. Rééd. du catalogue de l'expo. de 1978. Paris, Centre Georges Pompidou/Gallimard, 1991.

- Paris-Moscou. Rééd. du catalogue de l'expo. de 1979. Paris, Centre Georges Pompidou/Gallimard, 1992.

- Paris-Paris. Rééd. du catalogue de l'expo. de 1981. Paris, Centre Georges Pompidou/Gallimard, 1992.

- Les réalismes, 1919-1939. Paris, Centre Georges Pompidou, MNAM, 1980

- Images et imaginaires d'architecture. Cen-

tre Georges Pompidou, MNAM, 1984.

- L'art sacré au XX^e siècle en France. Thonon, éditions de l'Atharon / Musée municipal de Boulogne Billancourt, 1993.

- Années trente en Europe, 1929-1939. Paris, Paris-Musées / Flammarion, 1997.

- L'art de l'ingénieur. Entrepreneur, Constructeur, Inventeur. Paris, Centre Georges Pompidou / le Moniteur, 1994.

Bibliographie de sociologie de l'art

- Howard Becker, Les mondes de l'art [=Art worlds], 1982.
- Pierre Bourdieu, La Distinction : Critique sociale du jugement, Minuit, 1979
- Pierre Bourdieu, Un Art moyen. Essai sur les usages sociaux de la photographie, Minuit, 1965 — avec Luc Boltanski, R. Castel, J.-C. Chamboredon
- Pierre Bourdieu, Les Héritiers. Les étudiants et la culture, Minuit, 1964
- Pierre Bourdieu, "Mais qui a créé les créateurs ?", Questions de sociologie, Éditions de Minuit, 1984 (pp. 207-221)
- Pierre Bourdieu, Les règles de l'art, Éditions du Seuil, 1992, Première partie : Trois états du champ (pp. 85 à 290)
- Olivier Donnat, (sous la direction de) Regards croisés sur les pratiques culturelles, La Documentation française 2003
- Jean-Pierre Esquenazi, Sociologie des publics, La découverte, 2003
- Pierre Francastel, Études de sociologie de l'art, 1970.
- Jean-Marc Leveratto, La mesure de l'art. Sociologie de la qualité artistique, Paris, La dispute, 2000
- Arnold Hauser, Histoire sociale de l'art et de la littérature [=Sozialgeschichte der Kunst und Literatur], 1953.
- Nathalie Heinich, Sociologie de l'art, 2001, La Découverte
- Pierre Bourdieu, Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire, Seuil, 1992
- Pierre Bourdieu, L'Amour de l'art. Les musées et leur public, Minuit,

1966, 1969, avec Alain Darbel, Dominique Schnapper

- Raymonde Moulin, Le marché de l'art. Mondialisation et nouvelles technologies, 2000.
- Pierre Sorlin, "Quelqu'un à qui parler" in Politique des auteurs et théories du cinéma sous la direction de Jean-Pierre Esquenazi L'Harmattan 2002 (pp. 137 à 163)

Intitulé

Suivi et orientation des recherches personnelles

Enseignement théorique DNAT 3

Enseignants

Alain Pontarelli, Christian Maillard

Semestre 6

Prérequis

Semestre précédent validé ou en cours de validation.

Objectif

Il s'agit de mettre en place un processus méthodologique qui permette à l'étudiant d'affirmer un parti pris plastique. C'est aux travers d'expérimentations et de réalisations que prend place une relation sensible et intelligente, qui amènera l'étudiant à trouver sa propre problématique.

Méthode

Elle consiste à mettre en place un processus méthodologique tant au plan plastique qu'au plan des notions en jeux. C'est une mise en relation des pratiques, des savoirs actifs et des référents. Echanges à partir de notes, cahiers de recherches, expérimentations, éléments de conceptions, accompagnement en bibliothèque, discussion et regard sur les démarches et travaux d'artistes, designers, architectes, poètes, paysagistes.

Contenu

Le travail des sens dans la vie ordinaire implique toujours un travail du sens. La perception n'est pas la réalité mais la manière de sentir la réalité.

L'étudiant met en scène diverses expérimentations plastiques. L'assemblage des idées inclut dans son élaboration des renversements, des déplacements, des glissements pour des propositions singulières.

Les dessins, croquis de conception et d'analyse tiennent une place importante dans l'élaboration du processus aboutissant au travail plastique autonome.

Charge horaire

8 h hebdomadaires.

Durée

10 semaines

Bibliographie

Jean Baudrillard, Le système des objets
Gilles Deleuze, Le pli
Paul Virilio, La vitesse de libération

Nature de l'évaluation

Évaluation collégiale

Ateliers de recherche et de création ARC

Les ARC sont le fruit du travail collégial de l'équipe pédagogique, ils représentent, à la jonction de la phase programme et de la phase projet, une offre d'enseignement résolument tournée vers la recherche en art, comportant des dimensions théoriques et pratiques à la fois. Ils sont, en ce sens, une traduction dans ce domaine du projet de l'école et les produits d'une réflexion initiale sur la nature et la forme des fictions et des récits qui sous-tendent la problématique de l'art aujourd'hui.

Le caractère générique et l'enracinement historique des problématiques qui les animent permettent de donner une consistance intellectuelle précise au mode de questionnement qu'ils mettent en œuvre, dont les étudiants seront les premiers protagonistes.

Conçues dans un esprit collaboratif ouvert, ces instances d'enseignement sont, par définition, évidemment transversales, tant du point de vue des concepts qu'elles mettent en jeu et des techniques qu'elles utilisent, que des formes qu'elles projettent.

La progressivité qu'elles mettent en œuvre est le véhicule d'un accès à la dimension plurielle de la recherche en art.

Les ARC sont aussi, de ce point de vue, une formation méthodologique à la dynamique de l'invention des formes, dans la perspective d'une conscience de leur contexte historique et de la valeur polysémique de leur contenu.

Débutés comme une initiation active à la recherche aux semestres 5 et 6, ils prennent leur essor en phase projet aux semestres 7 et 8 comme lieu ressources de stimulation du projet.

Ils constituent aux semestres 9 et 10, une source d'informations par les conférences et les interventions qu'ils génèrent et éventuellement de lieux d'élaboration pour les étudiants dont les projets se situent dans une proximité compatible avec les travaux de l'ARC choisis. Les workshops qu'ils proposent systématiquement, introduisent aussi à la fréquentation d'artistes extérieurs aux enseignants de l'école, augmentant leur expérience relationnelle des acteurs professionnels de la scène de l'art.

Ateliers de recherche et de création Semestres 5, 6, 7 et 8 (9 et 10 en option)

Intitulé ARC Traduction / Translation

Enseignants

Serge Le Squer, Christian Martinez, Guy Morel, et Jean-Baptiste Warluzel

Semestres 5, 6, 7 et 8
(9 et 10 en option)

Prérequis

Capacités plastiques dans les différents médiums artistiques et maîtrise de l'histoire de l'art moderne et contemporain.

Objectif

Irriguer le projet artistique autonome de chaque étudiant, à partir d'une problématique transversale et de rencontres avec des professionnels du champ de l'art (artistes et théoriciens).

Charge horaire

84 h

Calendrier

à définir en séminaire de rentrée les 27 et 28 septembre 2010.

Méthode

Trois séances de deux jours avec les enseignants de l'Arc, entre novembre 2010 et février 2011. Une conférence de Zahia Rahmani, écrivain et responsable du programme "Art et mondialisation" au département des études et de la recherche à l'Institut National d'Histoire de l'Art suivie d'une rencontre avec des étudiants autour de leur projet artistique, en janvier ou février 2011.

Un workshop d'une semaine avec les artistes Christophe Berdaguer & Marie Péjus (www.cbmp.fr), en décembre 2010.

Contenu

L'ARC Traduction/Translation suggère une réflexion sur la nature "traductive" de certaines œuvres, qu'elles soient ancrées sur le réel, un événement, une fiction, un document, ou encore une œuvre préexistante. Cette démarche suppose d'explicitier les termes français "traduction" et anglais "translation", et de revenir sur les définitions de notions connexes et parfois contradictoires telles que : représentation, reproduction, imitation, mimétisme, répétition, plagiat, copie, médiation, récupération, interprétation, évolution, modernisation, réactualisation, différence, égalité, identité, déplacement, brouillage, écart, résidu, supplément, perte, régression, progression, vrai, faux... et de considérer la manière dont ces notions influent déjà sur le travail, ou sont susceptibles de le faire à l'avenir. Dans le même temps, la problématique fondatrice de l'ARC sera abordée en s'appuyant sur l'étude de références significatives à divers titres, indifféremment empruntées à l'histoire de l'art (Denis Oppenheim, Robert Filliou, Hanne Darboven, Nam June Paik, Gary Hill, Antoni Muntadas, Elaine Sturtevant, Matt Mullican, Pierre Huyghe, Steve McQueen, ...), au cinéma (Robert Morin ...), à la poésie (Katalin Molnar, ...), à la philosophie (Jacques Derrida, ...), aux sciences et techniques (Samuel Morse, ...), à la musique populaire ou contemporaine (Steve Reich, Glenn Gould, ...), etc. Parce qu'il apparaît que l'acception commune du terme "traduction" appelle

naturellement la figure de celui qui la commet dans le champ littéraire, nous avons invité l'année passée, le traducteur Brice Matthieussent, aux fins d'apporter un éclairage à ce sujet sur la base de sa double qualité de traducteur (spécialiste du domaine américain et de la littérature Beat) et d'auteur (essayiste et romancier, il a récemment publié *Vengeance du traducteur* chez POL). Nous poursuivrons cette entrée dans le champ de la traduction en invitant Zahia Rahmani, écrivain et responsable du programme "Art et mondialisation" au département des études et de la recherche à l'Institut National d'Histoire de l'Art. Elle posera la question de la production et de la réception des œuvres contemporaines dans un territoire mondialisé et post-colonial. Elle prolongera ainsi le travail initié l'an dernier en workshop, par les artistes Patrick Bernier et Olive Martin qui invitèrent les étudiant(e)s à faire l'expérience d'un voyage sur le web, d'hyperlien en hyperlien, du site web de la nation iroquoise Mohawk à celui de l'école supérieure d'art de Toulon Provence Méditerranée.

Trois axes de travail seront développés plus spécifiquement lors des trois séances de l'Arc :

- Le premier aura pour objet le document. Nous y aborderons les façons dont les artistes s'approprient, interprètent, reconfigurent et interrogent le document, en tant que catalyseur ou en tant qu'élément constitutif de l'œuvre (le document comme matériau : archive, reprise, démontage/re-montage, found footage, objet trouvé, élément préparatoire). Cette démarche nous conduira à interroger les stratégies de traduction d'un do-

document en proposition artistique, les modalités permettant de maintenir son double statut ontologique, et les enjeux ainsi posés en termes d'authenticité, d'autorité, de mémoire (Harun Farocki, The Atlas Group/Walid Raad, Akram Zaatar, Allan Sekula, Fiona Tan, Jeremy Deller, Andy Warhol, Matthew Buckingham, etc.).

- Le deuxième se penchera sur la pratique de la reprise dans le domaine de la musique pop, du rock'n'roll en particulier. Désignée en anglais par un terme bien plus significatif en même temps qu'ambigu ("cover") dans la mesure où il fait implicitement référence à des notions telles que "brouillage" et "dissimulation", nous verrons que la reprise, loin de constituer une pratique conservatoire, est intimement liée au principe de création. Cette proposition se fondera bien entendu sur des morceaux provenant du répertoire pop mais également sur des œuvres contemporaines issues des arts visuels, qui présentent des affinités explicites avec la reprise en tant que pratique ou stratégie (John Baldessari, Pipilotti Rist, Christoph Draeger, etc.). À partir d'un questionnement sur les analogies et antagonismes des deux disciplines, l'exemple de ces œuvres contribuera à déplacer dans le champ de l'art contemporain les interrogations initialement suscitées dans le domaine du rock en ce qui concerne l'autorité, le rapport à l'histoire, le potentiel créatif d'une œuvre, la tension entre imitation et création.

- Le troisième axe de travail reposera la question de l'original, centrale dans l'œuvre de Walter Benjamin concernant l'acte de traduire et l'œuvre d'art, au moment où nous passons

d'une image-empreinte reproductible à une image-traduction électrique sans original. Cette transformation de la représentation tend à la fois à nous éloigner d'un rapport direct au réel et, en même temps, à rapprocher les technologies de l'information du modèle de la traduction physiologique humaine. Dans ce mouvement contradictoire, nous passons d'un espace arpenté par des corps exposés à un espace de diffusion désincarné. D'un territoire de l'exploration à une dématérialisation de l'espace, d'un monde en images à une image monde, la géographie psychique de Berdaguer et Péjus nous conduira lors d'un workshop, à travailler un réel dont le phantasme est à même de nous fournir les effets psychotropes de son aveuglement.

Bibliographie

Consultation des ouvrages monographiques d'artistes disponibles en bibliothèque.

ANDERS Günther, *L'obsolescence de l'homme*, Paris : Ivrea, 2001, 360 p.

AGAMBEN Giorgio, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, Paris : Rivages, 2007, 50 p.

BENJAMIN Walter, *Œuvres I*, Paris : Gallimard, 2000. Sur le langage en général et sur le langage humain (1916), p. 142-165

BENJAMIN Walter, *Œuvres I*, Paris : Gallimard, 2000. La tâche du traducteur (1923). In *Œuvres I*, Paris : Gallimard, 2000, p. 244-262

BENJAMIN Walter, *Œuvres III*, Paris : Gallimard, 2000. L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique, (1939), p. 269-316

BERMAN Antoine, *L'âge de la traduction : "La tâche du traducteur" de Walter Benjamin*, un commentaire, Saint-Denis : Presse Universitaires de Vincennes, 2008, 181 p.

BOURRIAUD Nicolas, *Radicant. Pour une esthétique de la globalisation*, Paris, Éd. De-noël, 2009, 217 p.

CHIRACHE Emmanuel, *Covers : une his-*

toire de la reprise dans le rock

Marseille : Le Mot et le reste, 2008, 250 p.

DERRIDA Jacques, *Parages*, Paris : Galilée, 2003, 299 p.

DERRIDA Jacques, *Psyché. Invention de l'autre*, Paris : Galilée, 1987. Des tours de Babel (1985), p. 203-235

GRAHAM Dan, WALLIS Brian, *Rock My Religion, Writings and Projects 1965-1990*, Cambridge, Massachusetts : the MIT Press, 1993. *Eisenhower and the Hippies* (1967), p. 6-11

JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale (T1 : Les fondations du langage)*, Paris : éd de Minuit, 1963, 260 p.

KIERKEGAARD Søren, *La Répétition - Essai de psychologie expérimentale*, Paris : Rivages, 2003, 198 p.

LEWITT Sol, *Sentences on Conceptual Art. Art-Language : The Journal of Conceptual Art*, May 1969, Vol.1, n° 1, p. 11-13

MC LUHAN Marshall, *Pour comprendre les médias : les prolongements technologiques de l'homme*, 1964, Paris, Le seuil, 1977, 404 p.

MATTHIEUSSENT Brice, *Vengeance du traducteur*, Paris : POL, 2009, 308 p.

MELVILLE Herman, *Bartleby*, 1853, Paris : Flammarion, 1989, 216 p.

PEREC Georges, *Ulcération* (1974).

PIERCE Charles Sanders, *Écrits sur le signe*, Paris : Seuil, 1978, 262 p.

RAHMANI Zahia, *France, récit d'une enfance*, Paris : Sabine Wespieser éditeur, 2006, 176 p.

RISSET Jacqueline, DANTE Alighieri, *La divine comédie (l'enfer)*, Paris : Flammarion, 1993, Traduire Dante, p. 15-22

ROBBE-GRILLET Alain, *La reprise*, Paris : Minuit, 2001, 252 p.

ROELANTS Hervé, WRIGHT Stephen, *traduire, revue Livraison #8*, Strasbourg : rhinoceros, 192 p.

SAID Edward W., *L'orientalisme, L'Orient créé par l'Occident*, Paris : Le seuil, 2005, 422 p.

SIMONDSO Gilbert, *Du mode d'existence des objets techniques*, Paris : Aubier, 1989, 333 p.

Nature de l'évaluation

Contrôle continu.

Ateliers de recherche et de création

Semestres 5, 6, 7 et 8 (9 et 10 en option)

Intitulé

Processus acte 3 : Questions de morphogénèse

Enseignants

Jérôme Basserode, Louis Decque,
Pascal Simonet, Hendrick Sturm

Semestres 5, 6, 7 et 8
(9 et 10 en option)

Prérequis

L'étudiant(e) doit rencontrer l'équipe pédagogique lors d'un entretien en commission d'inscription et lui présenter à l'oral un bref argumentaire permettant au jury, d'évaluer le degré d'engagement, la cohérence du choix qu'il (ou elle) fait et ainsi valider ou non son engagement dans l'ARC. Pour les étudiants (es) des semestres 7 à 10 (année 4 et 5) la priorité sera donnée à celles et ceux déjà investis dans les deux précédentes étapes de l'ARC.

Présentation générale

Le "processus" a particulièrement informé l'art moderne. Une intervention massive de technologies et une nouvelle utilisation des images dans l'art contemporain questionne à nouveau cette structure de la pensée qui a été un fondement des avant-gardes. Les objets d'étude de la phase 1 de cet ARC processus ont été ceux des formes novatrices et majeures de l'art moderne et contemporain. L'objectif a été de faire comprendre comment les matériaux, les outils influencent la forme, mais aussi comment du geste à l'œuvre s'associe idéalement la pensée à l'action.

Analyser ce qui se réalise dans l'acte productif à travers les formes engendrées va continuer d'être au cœur de nos préoccupations.

Nous avons dans l'acte 1, interrogé et repéré les divers aspects "processuels" de translations et de transgressions opérées par les peintres en direction de la sculpture pour en inventer les formes, de la modernité au tout début du XX^e siècle. Nous avons ensuite essayé de faire un peu de lumière sur l'état contemporain du processus plastique en mesurant les limites des orientations purement programmatives où la pensée précède systématiquement l'action productive. Nous avons tenté de mettre en lumière les glissements successifs de la forme et du sens, générant à leur tour de nouveaux programmes. Puis à mesure de l'avancement de la recherche, en analysant divers processus de travaux d'architectes et cinéastes contemporains, qui croisent le champ des arts plastiques, s'est progressivement dessiné un cheminement ouvert de la pensée et du geste artistique. Nous serons amenés de nouveau, à questionner dans l'acte 3, ce geste à l'œuvre dans différentes situations contextuelles historiques et contemporaines.

Des temps forts de réflexions et d'expérimentations plastiques orientées en atelier jalonnent le fonctionnement de cet ARC. Mais celui-ci reste bien évidemment ouvert à toutes approches et pratiques transversales. C'est ainsi que cet atelier se déploie et peut jouer des glissements successifs et historiques selon les intervenants entre différents modes opératoires artistiques et scientifiques. L'acte 1 s'est attaché à montrer, à partir d'exemples

précis de réalisations plastiques, mais aussi littéraires, musicales, architecturales, cinématographiques, comment le processus peut être source d'émancipation et d'inventivité.

Rappelons que le mot processus vient du latin pro (qui signifie "pour", "dans le sens de") et de cessus, cedere (aller, marcher) engageant donc un mouvement. Nous verrons que le processus n'est pas seulement et systématiquement ce qui conduit à l'invention d'un où de plusieurs procédés, mais idéalement et de façon plus précise, ce qui permet le développement de l'idée, de la pensée, en simultané avec la technique. Les questions généralistes et polysémiques de la forme et des formes, ont fait l'objet de l'acte 2 de l'atelier durant l'année 2009-2010 intitulé : *A fond les formes ou l'alternative à une journée sans vague.*

L'enjeu a été de convoquer ses propres expériences, puisées dans toutes les pratiques d'un individu (sportives, professionnelles, intellectuelles...) vers un objectif décalé, vers un autre sens, ailleurs.

Les travaux de Jacques Julien ou Philippe Ramette ont servi de socle de réflexion à ces tentatives de glissements des formes appropriées dans une mythologie personnelle. Les recherches environnementales de Raphaël Zarka sur la place du Skate-Board dans le décor urbain par exemple et comment les urbanistes commencent à l'intégrer dans la ville a été une autre piste d'investigation.

C'est à ce stade que l'interrogation sur le mélange des notions de principe de réalité et de principe de plaisir, prend

une place importante dans le processus d'élaboration.

Il s'agit en peinture, comme en sculpture et dans bien d'autres domaines, de composer avec ces deux principes (réalité/plaisir) et les oscillations que produit le passage de l'un à l'autre. Ce "va-et-vient" provoque les frictions nécessaires à la bonne santé créative, les étincelles entre des matériaux antagonistes. C'est en état de double contrainte – l'acceptation du monde extérieur, de son environnement et une insatiable soif d'absolu où les mythes et les prismes personnels s'épanouissent, que le véritable travail commence, doute, s'arrête et recommence.

Le dessin a été jusqu'à présent d'essayer de délimiter un terrain favorable où chacun et chacune puisse poser sa tente, planter ses piquets et cultiver ses propres défauts afin d'en modeler une matière personnelle perçue par l'environnement comme unique.

De ces périmètres bien définis peuvent s'extraire des singularités voire des anomalies essentielles aux renouvellements des pratiques contemporaines. Les fondements et principes se présentent ici comme des exhausteurs de goût face à l'inéluçabilité d'avoir à composer avec eux. L'attention a été particulièrement portée sur la mesure de l'écart entre les intentions et l'objectif atteint et ces différentes modalités vont se poursuivre et s'intensifier dans la phase 3 de cet ARC.

La question de l'origine des formes, crée alors une perspective essentielle à la construction d'une démarche ar-

Ateliers de recherche et de création

Semestres 5, 6, 7 et 8 (9 et 10 en option)

tistique et ses ramifications. C'est donc en s'intéressant plus particulièrement à différentes approches scientifiques et plastiques de la morphogénèse, en resserrant progressivement le champ de nos recherches, que nous allons aborder cet ARC dans l'acte 3. et parallèlement le laisser dériver à ses possibles transformations plastiques, par toutes les mutations contextuelles.

"La vie entière n'est rien autre que des questions devenues formes, qui portent en elles le germe de leur réponse..." Gustav Meyrink.

Objectifs

Une des finalités de cet Atelier de Recherche et de Création est de faire progresser individuellement et/ou collectivement chaque étudiant(e) dans sa démarche plastique en lui faisant éprouver une pratique et l'engagement que représente tout processus plastique quel qu'il soit. Le but constant de cet ARC est donc pour l'étudiant(e) du semestre 5 à 6, de rompre définitivement avec la notion de thématique, puisque la démarche qui accompagne un processus de production plastique, élargit le champ réflexif, dans un rapport sensible à la forme.

Pour les semestres 7 à 8 de constituer progressivement un vocabulaire référentiel où le sens et la forme sont étroitement liés et les enjeux maîtrisés. La réalisation de formes se faisant de plus en plus étroitement en lien avec les objets et concepts questionnés.

Faire vibrer la corde sensible du phénomène de glissement des pratiques et des questionnements connexes pour l'étudiant(e) des semestres 7 à 10 dans une dynamique de progressi-

tivité ouvrant sur des perspectives de recherches personnelles de plus en plus autonomes.

Méthode

L'ARC se déroule par journées complètes et sur quatre jours successifs dans le cadre des Workshops. En rupture avec le rythme pédagogique et l'emploi du temps de chaque étudiant(e) l'ARC, et plus encore lorsqu'il est lié à un workshop, crée une dynamique différente et intense sur 3 ou 4 jours, propice à une plus grande concentration des participants.

Le but étant d'approcher au plus près le processus de l'artiste invité afin que les étudiants (es) engagés(e) eux-mêmes dans une recherche, puissent associer à cette collaboration, leur propre positionnement. Les expérimentations, mises en application et pratiques plastiques (individuelles ou collaboratives) des étudiants (es) se font généralement par demi-journées.

Workshops 2010 / 2011

- Jean-Marie Delarue directeur scientifique du laboratoire GSA (Géométrie Structure et Architecture) Professeur en morphologie structurale à Ecole d'architecture de Paris-Villemin.

- L'artiste et enseignant Jean-Baptiste Sauvage. Il construit des formes allégées de leur fonction en montrant une enveloppe pour ce qu'elle est, sans la vider de son contenu esthétique. Son travail combine des pratiques du non-lieu, questionne l'écart par l'entremise du contexte. Il tente de mettre en perspective la forme et sa fin et d'atteindre une autonomie à la fois

picturale et sculpturale.

Jean-Baptiste Sauvage expose du 18 septembre au 9 novembre au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, "Two-in, Two-out" avec Guillaume Louot. <http://jb-sauvage.com> Workshops précédents: Bernhard Rüdiger (acte 1) 2008-2009. Tania Mouraud (acte 2) 2009-2010 (voir fiches annexes).

Charge horaire

40 h réparties sur 2 semestres.

Contenu

Un aspect de premier ordre dans la formation artistique concerne la relation entre processus et forme. Le processus, consistant à créer des formes, se nomme : morphogénèse. Les théories de morphogénèse tentent d'expliquer l'évolution des formes élaborées par l'homme (morphogénèse urbaine) comme celle des formes naturelles vivantes (embryogénèse) ou non vivantes (par ex. la géomorphogénèse). D'Arcy Thompson, Alain Turing, René Thom, Benoît Mandelbrot, Rupert Sheldrake et Peter Stevens ont développé des modèles mathématiques, physiques et biologiques compréhensibles qui permettent aujourd'hui une approche sensible de ces phénomènes.

À partir de cette approche scientifique, mais aussi sensible, nous poserons la question suivante : comment certains artistes plasticiens (Olafur Eliasson, Allan Kaprow, Sol LeWitt, ...) utilisent les phénomènes d'auto-organisation et l'émergence des formes décrites par ces scientifiques.

L'échec du modernisme a permis d'évacuer le fait que chaque art ne

se joue pas seulement dans son propre médium et en fonction de ses spécificités. Le passage de la forme à la trans-formation est fondamental. La morphologie structurale, en analysant les formes souligne le fait que ce sont les processus de transformations que l'on peut établir entre elles qui priment. La morphologie peut être régie par toutes les lois de la spatialité, de la matière et des forces, alors que la morphogénèse introduit une dimension temporelle particulièrement intéressante à questionner aujourd'hui, par les choses en action. L'accent est donc mis sur le temps. Il doit être suffisamment long pour permettre la création. Ce temps de création est à transposer vers la pratique plastique. Nous étudierons comment cette dernière conditionnera la posture de l'artiste qui, décryptant des règles de jeu et propositions formelles, intégrera le concept à ses gestes.

Le brouillage des catégories ou au contraire le mixage des genres et des pratiques dans l'art contemporain implique un questionnement parfois beaucoup plus "baroque". En quoi une forme empruntée à un certain domaine de prédilection peut-elle être pertinente lorsqu'elle est déplacée dans un autre contexte ?

Qu'est-ce que cette forme "décontextualisée" apporte comme valeur ajoutée au sens d'un travail ou d'une œuvre ?

Quelles sont les intrications entre le fond et la forme et comment en dé mêler le bien, du beau du vrai ?

Il ne s'agit pas bien entendu de se limiter à un mélange des genres mais de se poser les bonnes questions sur la pratique et ses mises en formes.

Ateliers de recherche et de création

Semestres 5, 6, 7 et 8 (9 et 10 en option)

Les nécessités de construction d'une forme, son processus, constituent un élément essentiel aux intentions artistiques.

La transgression, le composite, l'altéré, le métissé, le ludique, font partie des relations entre art et réel, entre art et contexte, parmi lesquelles des formes hybrides deviennent une notion clé. Le processus plastique apparaît alors dans de multiples cas, parfois de manière visible et décisive, ou par induction ou inclusion, sans être ouvertement révélé.

Nous interrogerons la ville, sa morphogénèse spécifique comme forme pratique de l'art, "son corps symbolique" avec toute l'instabilité de ses constituants, temporalités et métissages évolutifs, mais aussi combinaisons avec les espaces dits "naturels". Les expériences urbaines transgressives du groupe Stalker des années 90 vont servir de point de réflexion sur les formes radicales de réappropriation de l'espace urbain.

Nous aborderons de manière critique les questions du paysage investi et les incertitudes conceptuelles de l'idée de nature à partir d'exemples précis de l'histoire de l'art et essaierons d'interroger plus avant sa pertinence ou non dans le champ de pratiques contemporaines qualifiées par Paul Ardenne "d'art translatif"¹. Nous observerons différentes déclinaisons d'un art contextuel en milieu urbain et/ou périurbain et les positionnements et revendications qui s'en suivent.*

(Cf. Paul Ardenne. Un art contextuel. P124 Editions Flammarion, Paris, 2009).

Bibliographie indicative (actes 1 et 2)

Qu'est-ce que la sculpture moderne. Catalogue de l'exposition du centre Pompidou. Musée National d'art moderne. Paris 1986 - John Dewey. L'art comme expérience. (traduction coordonnée par J-P Cometti) Edit. Farrago. 2005 - Catalogue musée des Beaux-Arts de Calais, Sculptures du XXe siècle. Collection du Wilhelm-Lehmbruck-Museum. Ville de Duisbourg. 1989 - Giorgio Agamben. Moyens sans fin. Edit. Payot & Rivages. 1995 - Le Détail. Pour une histoire rapprochée de la peinture, Daniel Arrasse. Edit. Flammarion. 2008 - Mythologies, Roland Barthes. Edit. Du seuil collection point. 1957 - Marcel Duchamp. Le processus créatif. Edit. L'échopp. 1987 - Caravansérail, Francis Picabia Edit. Belfond. 1975 - Œuvres, Édouard Levé. Edit. pol. 2002 - Sois artiste, Joseph Mouton. Edit. Aubier. 1994 - Qu'est-ce que l'art?, Joseph Beuys. Volker Harlan. Edit. L'arche. 1997 - La société du spectacle, Guy Debord. 1967. Edit. Folio. - L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique, Walter Benjamin. Version de 1939. Edit. folio philosophie - Le système des objets, Jean Baudrillard. 1968. Edit. Gallimard - Plasticité. actes du colloque du Fresnoy (sous la direction de Catherine Malabou). Edit. Leo Sheer. Paris. 2000 - Mireille Calle-Gruber: Les Triptyques de Claude Simon, ou l'art du montage. Edit. Presses Sorbonne nouvelle. Tania Mouraud par Pierre Arnauld. Edit. Flammarion / CNAP.

Crédits

10 crédits dans le cadre des recherches personnelles, méthodologie, techniques et mises en œuvres.

Nature de l'évaluation

Suivi continu et évaluation collégiale en fin de semestre.

Bibliographie conseillée

Ardenne Paul, Un art contextuel, Flammarion, 2009
Boutot Alain, L'invention des formes, Odile Jacob, 1993

Cauquelin Anne, Essai de philosophie urbaine, Paris, Presses universitaires de France, 1982

Certeau Michel de. L'invention du quotidien. Arts de faire. Paris, Gallimard. 1990

Davila Thierry. Marcher, créer. Déplacements, flâneries, dérives dans l'art de la fin du XXe siècle. Paris. Editions du regard. 2002

Garraud Colette. L'idée de nature dans l'art contemporain. Paris, Flammarion. 1994

Gleick J. La théorie du chaos, Albin Michel, 1989

Kauffman Stuart, The origins of order, Oxford University Press, 1992

Maffesoli Michel, La Contemplation du monde: figures du style communautaire, Paris, Grasset, 1993

Petitot Jean, Morphologie et Esthétique, Collection "Dynamiques du Sens", Paris, Maisonneuve et Larose, 2004

Thomson D'Arcy, Forme et croissance, Seuil, origine: 1917

Wodiczko Krzysztof, Art public, art critique. Textes, propos et documents, Paris, Ensa, 1995.

L'ARC processus trouve un prolongement avec le séminaire processus lié à l'espace expérimental de monstration show off. Ce séminaire s'adresse aux étudiant (es) de fin de cursus, des semestres 7 à 10 particulièrement engagés dans une recherche personnelle. (voir fiche séminaire processus).

Ateliers de recherche et de création

Semestres 5, 6, 7 et 8

Intitulé

Arc performance / image

Enseignants

François Coadou, Michel Massi, Odile Rosso, Patrick Sirot

Semestres 5, 6, 7 et 8

Prérequis

Connaissances de la performance. Pratique de l'image enregistrée, prise de vues, montage image et sons. Repères historiques.

Objectif

La question posée est de savoir si la performance, aujourd'hui, et depuis un point d'achoppement qu'on pourrait situer au début des années 80, n'a pas été rattrapée par le spectaculaire dont elle prétendait d'abord s'excepter, jusqu'à devenir même un des rouages de son renforcement. L'enjeu est alors de chercher à comprendre quels sont les paramètres qui constituent la performance, ce qui la sépare du spectacle. Il s'agit d'explorer ses formes, souvent à la périphérie et de les ramener au centre.

L'interpellation du collectif est essentielle dans la recherche de cette forme d'instabilité spatiale et temporelle que génère la performance. Les notions de partage, d'échange mais aussi de controverse, de polémique, de confrontation sont fondamentales pour agir ensemble et revendiquer une mobilité de la pensée, inventer des dispositifs relationnels. Ne pas être quantifié, ne pas être instrumentalisé, ne pas être consommé. Chercher et investir un espace de parole soutenu par une conscience politique qui oppose la mondialité à la mon-

dialisation et conteste les crispations identitaires. L'exigence de ce nomadisme demande une déconstruction des discours et des images, une capacité à improviser des actes de langage physiques et mentaux.

Il s'agit, donc, de démonter les éléments constitutifs de la performance pour mieux la remonter, comme une horloge, puisque la question de celle-ci se pose moins, aujourd'hui en termes d'espace qu'en termes de temps. L'idée étant que le projet d'un art critique de l'art bourgeois, de la société qui l'engendre et qu'il entretient, n'a peut-être pas perdu de son actualité, de son urgence, à l'heure du tout commerce, du tout médiatisé, du tout enregistré du tout diffusé...

Si l'acte questionne notre présence au monde, l'image photographique ou/et vidéographique que la performance peut potentiellement produire questionne le statut qui lui est accordé, de l'expérience enregistrée à l'œuvre à part entière, comme chez Gina Pane par exemple où le processus de la photographie travaille à l'accomplissement iconique de la performance, la captation et/ou le protocole de montage deviennent significatifs de l'acte performé.

Méthode

Alternance d'ateliers expérimentaux, de cours magistraux et de projection de films.

Charge horaire

40 h (4 sessions de 3 jours + un workshop de 3 jours).

Contenu

Les relations ténues entre les éléments du spectacle et ceux de la performance, entre ceux de la vidéo performative et ceux de l'image filmée permettent d'engager une pluralité de réflexions et de questionnements

pour définir des axes de recherche singuliers qui convoquent tant l'action que l'image.

En tant que systèmes de représentation, images et langage sont des espaces d'élaboration du monde, de la communauté et de l'individu, des territoires de débat, de transformations, d'affrontements, de mise en commun, d'invention.

La performance, elle, tente de saisir un espace où le corps s'affranchirait de la domination d'une économie de marché.

Alors performance sans image, ? Sans trace ni témoignage, ni document, sans histoire ? Sinon quelle image pour quelle performance ? Quelle performance pour quelle image ? Quel lieu, quel espace, quels supports, quelle temporalité ? Autant de questions qui seront posées et qui nécessitent des prises de décisions éminemment politiques.

L'ARC s'organise en quatre temps forts :

- Mettre en question les tensions entre geste et image et les dispositifs qui les produisent.
- Prendre appui sur un choix d'œuvres photographiques, cinématographiques et vidéographiques comme starter d'imaginaire et comme élément de réflexion sur le passage de l'acte à l'image et inversement.
- Déployer, condenser, détourner et inventer de nos nouveaux rapports entre acte et image.
- Produire des images de cette réalité poétique dans un espace-temps collectif.

Les résidences au CNDI de Châteauevallon de La Compagnie du Zerep, Sophie Perez et Xavier Bousiron permettent la mise en place de workshops récurrents où la question de l'écart entre spectacle et performance par l'expérience de l'espace

scénique et de ses éléments constitutifs est posée.

En partenariat avec le Centre National de Création et de Diffusion "Châteauevallon" et le cinéma d'art et d'essai "Le Royal", sont prévus une programmation de spectacles et de films.

Bibliographie indicative

BARTHES Roland, Le grain de la voix in L'obvie et l'obtus, éditions du Seuil, Paris 1972
 HAUNTOU Julia le corps au mur études photographiques numéro 8, 2000
 KRAUSS Rosalind, Note sur l'index dans L'Originalité de l'avant-garde et autres mythes modernistes, Paris, Macula, 1993, p. 69.
 Hors limite. L'art et la vie. 1952/1994 Paris, Centre Georges Pompidou 1994
 L'IMAGE ET LA PAROLE, Cinémathèque Françaises, 1999.
 LABELLE ROJOUX Arnaud, L'Acte pour l'Art, éd. Al Dente 2004, 647 p.
 MATHON Catherine, Duchenne de Boulogne, ENSBA, 1999, 226p
 Frasnq 2009, La plus belle d'entre nous, it: éditions, 2010
 Ne pas jouer avec les choses mortes, les presses du réel, 2009 (exposition Villa Arson)

Filmographie indicative

La filmographie plongera largement dans le répertoire burlesque et ses prolongements contemporains dont : Animal crackers V.Herman avec les Marx Brothers, 1930
 Steamboat Bill junior de Charles Reisner Buster Keaton 1928
 Big business de James W. Horne et Leo McCarey avec Laurel et Hardy, 1929.

Crédits

10 crédits dans le cadre des recherches personnelles, méthodologie, techniques et mises en œuvres.

Nature de l'évaluation

Suivi continu et évaluation collégiale en fin de semestre.

Ateliers de recherche et de création

Semestres 5, 6, 7 et 8 (9 et 10 en option)

Intitulé

Le principe d'égalité

Enseignants

Christian Martinez, Édouard Monnet, Ian Simms et Cédric Teisseire

Semestres 5, 6, 7 et 8
(9 et 10 en option)

Prérequis

Inscription dans l'ARC ; suivi assidu des cours d'enseignement théorique (histoire et philosophie de l'art) en première et deuxième année ; bonne connaissance de l'histoire de l'art moderne et des avant-gardes, depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'aux années soixante-dix.

Objectif

Sensibiliser les étudiants à une problématique singulière et transversale, caractéristique d'une période héroïque de l'histoire de l'art, les amener à en identifier les manifestations ; leur fournir des outils conceptuels destinés à rendre possible l'actualisation, au sein de leur propre pratique, d'une partie des notions abordées.

Méthode

Atelier de Recherche et de Création. Inspiré par les intuitions de l'historienne de l'art polonaise Anka Ptaszowska, fondatrice des galeries Foksal à Varsovie et 1-37 à Paris, cet ARC propose une réflexion ancrée sur les manifestations de la notion d'égalité dans le champ de l'art, alors qu'elle est habituellement réservée au domaine socio-politique. Entre autres particularités, le corpus critique mobilisé s'appuiera essentiellement sur des écrits d'artistes, de nature et

de statut divers (manifestes, revues, tracts, textes théoriques, pamphlets, entretiens, notices, contrats, etc.). Il se déroulera en quatre temps forts de deux jours chacun, ponctués par des interventions extérieures. La première d'entre elles devrait prendre la forme d'un workshop d'une semaine conduit par Emmanuel van der Meulen et Virginie Yassef.

Charge horaire

80 h environ.

Contenu

L'égalitarisme semble être une tendance caractéristique de la modernité (entendue ici en tant que late modern period selon la terminologie et le découpage anglo-saxons), et peut-être plus sensiblement encore de la période dite moderniste dans le monde des arts. Cette modernité là, depuis l'âge des révolutions jusqu'à la guerre froide, est caractérisée par des signes singuliers tels le développement de la science et des technologies, l'industrialisation, l'urbanisation, l'alphabétisation, la prolifération des médias de masse, l'instauration de la démocratie représentative, l'émergence de l'individualisme et, paradoxalement, l'essor des mouvements sociaux... Depuis la fin du XIX^e siècle, et les débuts du modernisme justement, on a pu observer un accroissement de cette dernière inclination cristallisée par l'apparition ou l'amplification des processus de libération dont de nombreux phénomènes ont témoigné : mouvements paysans et ouvriers, révolution prolétarienne, institution de la grève, féminisme, révolution des mœurs amoureuses, pacifisme, émancipation des minorités, désobéissance civile, mouvement pour les droits civiques, courant hippie, re-

vendications identitaires, free speech movement, draft resistance, etc.

Tous révèlent le cours lent et douloureux de la liquidation des privilèges, de l'abolition des inégalités et des discriminations sociales, raciales, sexuelles, nationales. Mais cette tendance égalitaire qui a imprégné la société semble aussi avoir coïncidé avec les aspirations de l'art, celles des avant-gardes en particulier, à des niveaux très divers et au sein de courants parfois opposés. L'énoncé de Wladislaw Strzemiński ("chaque cm² du tableau a la même valeur") pourrait aussi bien servir d'exergue à un tableau all over de Jackson Pollock, une composition de John Cage, un collage de Kurt Schwitters, ou un monochrome d'Ad Reinhardt. De fait, certains mouvements artistiques parmi les moins "formalistes" (futurisme – par certains aspects –, Dadaïsme, Situationnisme, Land Art, Art Corporel, Fluxus...) étaient par nature enracinés dans un questionnement politique explicite. N'ayant cessé d'assimiler le hors-champ de l'art en élargissant par la même occasion sa définition, ces courants-là auront d'ailleurs largement contribué à légitimer le terrain occupé plus tard par des pans entiers de pratiques instituées comme la performance ou la vidéo.

Mais le recours à ce processus d'égalisation ne constitua pas leur privilège exclusif. De même que l'art conceptuel et le minimalisme, les tendances de la peinture les plus intègrement plastiques tels que le Constructivisme occidental, le Constructivisme russe, l'Unisme, le Suprématisme et une partie de leur descendance, auront au moins au-

tant nourri cet élan. L'interrogation commune à ces courants picturaux – comment créer la chose et non l'illusion de la chose ? – constitua plus généralement une préoccupation cruciale des avant-gardes, toutes pratiques confondues. Manifestement liée à la tendance égalitaire, elle allait, pendant cent ans, de Cézanne à l'Art Conceptuel semble-t-il, décider de l'évolution de l'art moderne. Qu'était en effet la lutte contre la représentation et l'illusion si ce n'est une offensive portée à l'encontre d'une forme particulière de hiérarchie ? Et comment expliquer le recours aux protocoles contraignants, aux procédés mécaniques, à la géométrie, à la répétition, aux motifs ou à l'uniformité... si ce n'est par un renoncement aux cultes du goût et de la sensibilité, de l'expression et de la subjectivité, du choix et du jugement, parmi tant d'autres incarnations chimeriques du pouvoir et de la propriété ? Quel sens donner enfin à la vigoureuse joute menée contre la composition picturale, c'est-à-dire contre les principes de valorisation ou de subordination qui la régissent, les critères qualitatifs qui la sous-tendent, le modèle oppressif qu'elle constitue finalement ? Ainsi, l'égalité des éléments spatiaux d'un tableau, telle que revendiquée par Strzemiński, comporte une dimension à la fois littéraire et symbolique. Et si ce type de démarches visant la souveraineté ou l'autonomie de l'œuvre semble apparemment circonscrites au lieu de l'art, Kasimir Malévitch, par exemple, les considérera comme le moyen inaugural pour parvenir à libérer l'humanité de son asservissement, ni plus ni moins.

De fait, cette quête égalitaire qui a caractérisé la modernité en art s'est

Ateliers de recherche et de création

Semestres 5, 6, 7 et 8 (9 et 10 en option)

manifestée à des niveaux extraordinairement divers. On peut s'en donner une idée à travers l'inventaire suivant en forme d'équations génériques et réversibles, formulables à l'infini, auxquelles il ne serait pas compliqué d'adjoindre des noms propres pour l'exemple, ou des intitulés de courants artistiques :

sujet de la peinture = peinture
 processus = résultat
 contenu = forme
 art = vie
 attitude = œuvre
 espace public = espace privé
 art = non-art
 recto = verso
 son musical = bruit
 art = définition de l'art
 œuvre = document
 passé = présent
 culture populaire = culture savante
 théorie = pratique
 ... = ...

Malgré l'incontestable crise subie par cette tendance, qui commençait déjà de s'estomper dans le milieu des années soixante-dix au point de disparaître complètement des mémoires vingt ans plus tard, il nous est apparu opportun de l'interroger de nouveau à travers cet ARC. Outre le nécessaire retour sur l'histoire de l'art auquel il donnera lieu, il s'agira également d'envisager l'actualisation des problématiques à partir desquelles "le principe d'égalité" se met en œuvre, pour en révéler la possible pertinence en regard des recherches menées individuellement par les étudiants. Cette démarche implique l'abord d'un certain nombre de notions éventuellement contradictoires qui contribuent à forger – par défaut – le

concept d'égalité, qu'elles s'en approchent (indifférence, constance, invariabilité, permanence, neutralité, anonymat, équivalence, régularité, unité, uniformité, objectivité, présentation, autonomie, quantité, nature, etc.), ou s'y opposent (hiérarchie, discrimination, distinction, différenciation, ordre, autorité, gradation, domination, soumission, subordination, pouvoir, puissance, hégémonie, illusion, imitation, représentation, composition, qualité, culture, etc.), selon l'agencement des valeurs différentes qui leur sont pourtant communes.

Bibliographie indicative

Alberro Alexander, *Conceptual Art and the Politics of Publicity*, The MIT Press, Cambridge Massachusetts, 2003
 Pierre Beloüin et al., "Manifeste !", *Optical-Sound*, hors-série n° 1, juin 2010
 Bourdon David, "The Razed Sites of Carl Andre", *Artforum*, vol. 5, n° 2, octobre 1966
 Cage John, *Silence*, Conférences et écrits, Héros-Limite, Genève, 2003
 Cage John, *Pour les oiseaux*, Entretiens avec Daniel Charles, L'Herne, Paris, 2002
 Andre Carl et al., *Sculptor 1997*, Carl Andre, Marseille, Musées de Marseille, Marseille, 1997
 Deller Jeremy, Kane Alan, *Folk Archive, Contemporary Popular Art from the UK*, Book Works, Londres, 2008
 Feuillie Nicolas, *Fluxus Dixit, Une anthologie*, vol. I, Les presses du réel, Dijon, 2002
 Graham Dan, *Rock/Music, Textes*, Les presses du réel, Dijon, 1999
 Greenberg Clement, *Art et Culture*, Macula, Paris, 1992
 Harrison Charles, Wood Paul, *Art en théorie 1900-1990*, Hazan, Paris, 2007
 Judd Donald, *Complete Writings 1959-1975*, The Press of the Nova Scotia College of Art and Design, Nova Scotia, 2005
 Kosuth Joseph, "Art after Philosophy", *Studio International*, octobre-décembre 1969
 Laurent Le Bon (sous la dir. de), *Dada*, Éditions du Centre Pompidou, Paris, 2005
 Lewitt Sol, "Paragraphs on Conceptual Art",

Artforum, vol. 5, n° 10, juin 1967
 Lewitt Sol, "Sentences on Conceptual Art", *Art-Language*, vol. 1, n° 1, mai 1969
 Lewitt Sol, "On Wall Drawings", *Arts Magazine*, vol. 44, n° 6, avril 1970
 Malévitch Kasimir, *Écrits 1, De Cézanne au Suprématisme*, L'Âge d'homme, Lausanne, 1974
 Namuth Hans et al., *L'Atelier de Jackson Pollock*, Macula, Paris, 1982
 Newman Barnett, *Selected Writings and Interviews*, Knopf, New York, 1990
 Projansky Bob, Siegelau Seth, "Contrat pour la préservation des droits de l'artiste sur toute oeuvre cédée", diffusé par Herman J. Daled, Bruxelles, 1971
 Russolo Luigi, *L'Art des bruits, Manifeste futuriste 1913*, Allia, Paris, 2003
 Serra Richard, *Richard Serra: Écrits et entretiens 1970-1989*, Daniel Lelong, Paris, 1990
 Schwitters Kurt, Merz, Gérard Lebovici, Paris, 1990
 Strzemiński Wladislaw, Kobro Katarina, *L'Espace Uniste, L'Âge d'homme*, Lausanne, 1977
 Weiner Lawrence, *Declaration of Intent*, ARTnews, 1968.

Nature de l'évaluation

Contrôle continu.

PHASE PROJET

4^e année DNSEP
Option Art

5^e année DNSEP
Option Art

ésart

École Supérieure d'Art de Toulon Provence Méditerranée

Semestres 7 et 8

Première année du second cycle des études artistiques supérieures, la quatrième voit la mise en place par l'étudiant(e) d'un projet de recherche singulier, ce qu'on pourrait encore appeler son projet de diplôme, puisqu'il le conduira, au terme d'un développement plastique et théorique progressif, au passage du DNSEP. (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) en fin de cinquième année. Si, dès la troisième année, il s'agissait bien de faire émerger chez l'étudiant(e) une singularité d'auteur, il s'agit maintenant, au cours de la quatrième, de lui donner les moyens de l'affirmer, tant du point de vue plastique que théorique.

Le cœur du dispositif pédagogique en quatrième année repose sur la participation obligatoire des étudiants(es) :

1. À un ARC (Atelier de Recherche et de Création), lieu tout à la fois d'expérimentation et d'approfondissement du travail, lieu aussi de rencontre avec des artistes extérieurs à l'établissement (par l'intermédiaire de workshops)
2. Aux différents séminaires, dont le séminaire "méthodologie de la re-

cherche", instance d'encadrement du mémoire.

3. Aux rendez-vous individuels avec l'équipe pédagogique pour le suivi des projets plastiques précédemment engagés et/ou en cours de réalisation.

4. Au "show-off" (lieu de monstration, de confrontation à l'espace, de mise à distance critique et de verbalisation de l'expérience plastique)

Dans un souci d'ouverture de l'étudiant(e) vers d'autres pratiques, d'autres regards ou bien encore vers le monde professionnel, la quatrième année, et notamment le semestre 7, est aussi le moment privilégié pour suivre des stages dans d'autres écoles, ou dans des structures partenaires tels que centres d'arts ou galeries. L'étudiant(e) qui le désire devra se mettre en relation avec la structure choisie ainsi qu'avec le coordinateur pédagogique de quatrième année, lequel veillera à la pertinence du stage au regard de l'état d'avancement de son travail.

Si la quatrième année est d'abord, au semestre 7, un moment d'expérimentation tous azimuts, afin de relancer la production de l'étudiant(e), après l'expérience et le cap que constitue toujours le DNAP, il faut encore une fois rappeler, en effet, qu'elle est

aussi, et ce dès le semestre 8, le moment où l'étudiant(e) formule et commence à mettre en œuvre son projet de diplôme.

Outre les instances qu'il aura déjà eu l'occasion de côtoyer en troisième année (ARC, cours et séminaires théoriques, suivi de projet, "show off"), l'étudiant(e) de quatrième année pourra s'appuyer, dans ce but, sur le séminaire de "méthodologie de la recherche". Constitué d'un atelier mémoire et d'un atelier de recherches documentaires, celui-ci doit lui permettre d'affirmer et d'affiner sa problématique de recherche, par une meilleure articulation dans l'histoire et dans l'actualité, notamment artistiques.

Le mémoire de fin d'étude devant être terminé et soutenu au début du semestre 10, on comprend bien sûr combien il est nécessaire d'en avoir suffisamment avancé la rédaction au cours du semestre 8.

D'autant que c'est sur la base des développements et formulations qu'il y fera peu à peu, lesquels ne sont pas autre chose que la prise de conscience progressive de son processus créatif, que l'étudiant(e) pourra, dans le même temps, porter plus loin, ou avec plus d'efficacité, c'est-à-dire de précision, sa production plastique.

4^e année DNSEP - option Art

Semestres 7 et 9

Intitulé

Séminaire de philosophie de l'art

Enseignant

François Coadou

Semestres 7 à 9

Prérequis

Avoir acquis les connaissances de base en histoire de l'art et en histoire de la philosophie de l'art.

Objectif

Initier les étudiants à la recherche contemporaine en philosophie de l'art.

Méthode

Conférences, suivies d'une discussion. Chaque année, le séminaire examine et discute un thème ou un aspect différents mis au programme, en lien avec le travail de recherche personnelle de l'enseignant.

Charge horaire

3 séances de 3 h.

Contenu

Programme pour 2010-2011 : Qu'est-ce que l'art contemporain ? Il ne s'agit pas tant, sous cet intitulé, de réfléchir aux œuvres ou aux mouvements qu'on dit aujourd'hui, par force d'usage, appartenir à l'art contemporain, que de s'interroger plutôt, par-delà cet usage, sur ce qu'il en est du concept d'art contemporain lui-même. Est-ce seulement une catégorie historique ? Ou n'est-ce pas aussi une catégorie esthétique,

toutes les œuvres produites dans la période considérée n'étant pas, d'évidence, susceptibles d'être ainsi qualifiées ? Mais quels en sont alors les critères ? Et l'essai de leur détermination ne nous amène-t-il pas, comme par effet de retour, à en ré-examiner aussi la chronologie ? Ne faut-il pas, peut-être, chercher à introduire, dans ce qui dure maintenant depuis près de cinquante ans, des sous périodes : ne serait-ce qu'un avant et un après la date charnière que semble avoir été, pour l'art, la fin des années 70 et le début des années 80 ? Bien mieux, ne faut-il pas, à l'aune des dangers où il est de plus en plus exposé depuis ce moment (soumission au marché, effets de mode au détriment d'une prise en compte réelle de l'historicité, effets de forme au détriment du contenu), redéfinir le concept de contemporain, afin qu'il retrouve de sa force critique ? C'est cet ensemble de questions que voudrait explorer cette année le séminaire, questions où il n'en va pas moins, pensons-nous, que du présent et de l'avenir de l'art.

Bibliographie indicative

Agamben (Giorgio), Qu'est-ce que le contemporain ?, Paris : Rivages, 2008 ; Becker (Howard), Les mondes de l'art, Paris : Flammarion, 2006 ; Bourriaud (Nicolas), L'esthétique relationnelle, Dijon : Les presses du réel, 1998 ; Châtelet (Gilles), Vivre et penser comme des porcs, Paris : Exils, 1998 ; Jimenez (Marc), La querelle de l'art contemporain, Paris : Folio, 2005 ; Lyotard (Jean-François), La condition postmoderne, Paris : Minuit, 1979 ; Millet (Catherine), L'art contemporain, Paris : Flammarion, 2006 ; Moulin (Raymonde), L'artiste, l'institution et le marché, Paris : Flammarion, 2009 ; Quemin (Alain), Le rôle des pays prescripteurs sur le marché et dans le monde de l'art contemporain, Paris :

Ministère des Affaires Etrangères, 2001 ; Toma (Yann) (sous la direction de), Les entreprises critiques, Saint Etienne : éditions de la Cité du Design / du CERAP, 2008.

Crédits

6 - dans le cadre des 6 crédits attribués dans la rubrique Enseignements théoriques.

Nature de l'évaluation

Assiduité aux séances. Évaluation dans le cadre des évaluations collégiales en fin de semestre.

Intitulé**Rock, culture populaire, sous-culture, contre-culture : une histoire secrète de l'art****Enseignant**

Édouard Monnet

Semestres 7 à 8**Prérequis**

Suivi assidu des cours de culture générale (histoire et philosophie de l'art) en première et deuxième année ; connaissance élémentaire de l'histoire des principaux courants avant-gardistes qui ont marqué l'art du siècle dernier.

Objectif

Sensibiliser les étudiants à une approche de l'art en tant qu'objet hétéronome, ancré dans le monde et la diversité de ses représentations, dans le réel social et politique ; favoriser l'émergence d'une pensée argumentée de l'histoire, à la fois critique et personnelle, fondée notamment sur la recherche de coïncidences, de convergences, de cohérences ou d'articulations reliant des événements éventuellement disparates.

Méthode

Cours magistraux.

Charge horaire

28 h (14 séances de 2 h)

Contenu

L'enseignement proposé part de l'hypothèse suivante : bon nombre de qualités fondatrices des avant-gardes auraient migré, après la seconde guerre mondiale, du champ de l'art dit "sérieux" vers celui de la culture populaire, le domaine de la musique pop/rock en particulier.

La scène modernist, le free jazz et sa new thing, le rock garage, la sous-culture surf, celle des premiers skinheads, le psychédéisme, le rock progressif, le krautrock, la musique disco, le punk, le courant industriel, la no-wave, la tendance do It Yourself qui a marqué le post-punk du début des années quatre-vingt... seraient ainsi les rejets légitimes de Dada, Bauhaus ou De Stijl, du Futurisme, du Constructivisme ou du Surréalisme, au même titre que leurs cousins plus respectables du mouvement Beat, du Lettrisme puis de l'Internationale Situationniste, de Fluxus, du Body Art, du Minimalisme ou encore de son alter ego/frère ennemi l'Art conceptuel. Cette hypothèse s'appuie précisément sur les idées développées au début des années quatre-vingt par l'artiste conceptuel américain Dan Graham, dans de formidables articles, conférences et autres vidéos, dont plusieurs coïncident avec l'intitulé générique "Rock My Religion". Il y affirmait notamment que le rock assumait désormais la fonction transcendantale de l'art, mort par excès de cynisme, de calculs et d'analyse. Même si elle est plutôt provocatrice, cette thèse est largement confortée par les théories frondeuses de Greil Markus, dont l'ouvrage publié en 1989 "Lipstick Traces" sert l'élaboration d'une généalogie reliant le dadaïsme au punk, via le Situationnisme. Bien avant déjà, dès la fin des années trente dans "Avant-garde et kitch" puis "Towards a Newer Lao-

coon", Clement Greenberg avançait des spéculations aussi critiques que visionnaires au sujet d'une évolution des "arts d'avant-garde" dans le sens de l'autarcie.

À l'inverse, la musique populaire suppose depuis longtemps une forme de collusion avec des pratiques non musicales comme celles qui relèvent du texte, des arts de la scène, etc. Au cours de la seconde moitié du vingtième siècle, elle a en outre relayé ou favorisé – accompagné sur le terrain esthétique – l'émergence et le développement de nombreux mouvements de libération, débats philosophiques ou actions politiques : révolution sexuelle, nouvelles quêtes spirituelles, pacifisme, féminisme, luttes contre les discriminations raciales ou sexuelles, etc...

Ce cours consistera pour une part en un récit des courants singuliers qui ont traversé la pop et ses diverses déviances, du contexte dans lesquels ils s'ancrent, et des phénomènes plus larges (culturels, politiques, sociologiques, linguistiques...) auxquels ils s'articulent au-delà des seules formes produites. Il permettra pour une autre part d'interroger les influences réciproques qui ont marqué les rapports entre ces formes musicales et les beaux-arts, partant du rôle significatif joué par les écoles d'art anglaises dans l'émergence de projets musicaux et, en retour, de l'impact du rock sur l'essor de pratiques telles que la performance, la vidéo d'artiste ou encore les expressions les plus alternatives du film (expérimental, underground, bis), d'ailleurs généralement dérivées de formes vulgaires (la télévision, le cinéma "grand public"...). Il donnera lieu parallèlement à l'étude d'une certaine filiation d'artistes (Andy Warhol, Vito Acconci, Mike Kelley, Paul Mc Carthy, Nam June

Paik, Laurie Anderson, Dara Birnbaum, Rodney Graham, Jeff Wall, Michael Snow, Christian Marclay, Pipilotti Rist, Christoph Draeger, Tony Cokes...) dont les œuvres questionnent l'opposition et la hiérarchie que suggèrent les intitulés "savant" et "populaire", au point de contrarier l'équation systématique entre culture de masse et asservissement, entre culture populaire et facticité.

Bibliographie indicative

Graham (Dan), Rock My Religion ; Marcus (Greil), Lipstick Traces - Une histoire secrète du vingtième siècle ; Greenberg (Clement), Art et culture ; Bourdieu (Pierre), Boltanski (Luc), La production de l'idéologie dominante ; Dortier (Jean-François), Le dictionnaire des Sciences Humaines ; Assayas (Michka), Dictionnaire du rock ; Rawlings (Terry), Mod - A Very British Phenomenon ; Huxley (Aldous), Les portes de la perception ; Ruffat (Guillaume), Révolution Musicale ; Miles (Barry), Hippies ; Palao (Alec), Love Is the Song We Sing - San Francisco Nuggets 1965-1970 ; Wolfe (Tom), Acid Test ; Hoskyns (Barney), San Francisco - 1965-1970, les années psychédéliques ; Dister (Alain), Oh Hippie Days! Carnets américains 1966-1969 ; Sandoval (Andrew), Where The Action Is - Los Angeles Nuggets 1965-1968 ; Hoskyns (Barney), Waiting for the Sun ; Boyd (Joe), White Bicycles ; Cope (Julian), Krautrock - Sampler ; Savage (John), England's Dreaming - Les Sex Pistols et le punk ; Knight (Nick), Skinheads ; Watson (Gavin), Skins ; Watson (Gavin), Skins & Punks - Lost Archives 1978-1985 ; Reynolds (Simon), Rip It Up and Start Again ; Dubois (Éric), Industrial Music for Industrial People ; Kelley (Mike), Interviews, Conversations and Chit-chat 1986-2004.

Nature de l'évaluation

Contrôle continu.

4^e année DNSEP - option Art

Semestre 7

Intitulé Anglais

Enseignant

Ian Simms

Semestre 7

Prérequis

Anglais niveau baccalauréat ainsi que le suivi assidu des cours d'anglais en troisième année.

Objectif

Permettre à l'étudiant de verbaliser, en anglais, la présentation de son travail.

Méthode

Entretiens individuels.

Charge horaire

5 cours magistraux et un entretien individuel par étudiant.

Contenu

Analyse critique, en anglais, portant sur les réflexions théoriques et les productions plastiques au cours des trois années précédentes. Esquisse, en anglais, du projet de recherche, sa démarche et sa méthodologie.

Bibliographie indicative

Geography lesson : Canadian Notes (Allan Sekula), The Atlas Group (1989 – 2004) : A Project by Walid Raad (Kassandra Nakas).

Crédits

3

Nature de l'évaluation

Texte écrit.

Intitulé Méthodologie de la recherche "Atelier mémoire"

Enseignants

François Coadou ; Serge Le Squer, Valérie Michel-Fauré, Edouard Monnet, Pascal Simonet, Ian Simms, Hendrik Sturm

Semestre 7

Prérequis

Maîtrise de la langue française, initiation aux méthodes et aux techniques de la recherche.

Objectif

Accompagner l'étudiant dans la mise en forme de son mémoire, rassembler les premiers éléments d'une problématique du projet à partir du parcours effectué.

Méthode

Deux séances collectives alternant exposés et discussions. Deux heures de suivi bi-hebdomadaire. Fréquentation de l'atelier de recherches documentaires.

Contenu

L'écriture du mémoire est répartie sur les trois semestres (7 - 8 - 9), l'objectif est un document de synthèse d'environ 20 pages, pouvant être accompagné d'annexes. La soutenance est prévue au début du semestre 10 dans le cadre du DNSEP.

La première séance collective est consacrée à la lecture d'un article de

Michel Foucault, "L'écriture de soi", dont le commentaire permet de poser, quant à l'esprit, la spécificité et les enjeux de l'écriture du mémoire.

La seconde séance porte sur une explication du critère "origine et évolution du projet", d'un point de vue méthodologique et documentaire.

Le suivi bi-hebdomadaire (individuel ou par groupe, selon les besoins) fixera les étapes de la progression de la recherche.

Bibliographie indicative

Foucault (Michel), "L'écriture de soi", Dits et écrits, Paris : Gallimard, coll. "Quarto", 2001, vol. 2, pp. 1234-1249. Les mémoires des années précédentes.

Nature de l'évaluation

Contrôle de l'assiduité à l'atelier. Suivi de l'avancée du travail lors des évaluations collégiales de fin de semestre.

Intitulé Show-Off

Cet intitulé désigne à la fois un lieu dans l'école et les moments pédagogiques forts qui lui sont associés. Les moments "Show-Off" représentent le complément quasi indissociable du suivi de projet individuel. Présents dès la troisième année, ils sont véritablement au cœur du dispositif d'enseignement collégial de la quatrième et cinquième année et participent grandement à l'autonomisation progressive de la recherche que tout(e) étudiant(e) est amené(e) à poursuivre dans la perspective du DNSEP. Ces moments privilégiés de rencontres avec un lieu et des idées en font un laboratoire où se teste en "grandeur nature" le pouvoir d'adaptation d'œuvres qui sont amenées à se renouveler en fonction des conditions d'exposition. Dans ce théâtre de présentations ponctuelles qui n'est pas un lieu d'expositions au sens strict et rigide, (la géométrie variable de l'espace et du dispositif pédagogique permet une grande souplesse d'adaptabilité) des pièces à fort ou très faible indice de monstration peuvent y être installées ou accrochées en fonction des nécessités pédagogiques et d'expérimentations pratico théoriques. Espace expérimental par excellence à l'ESA – TPM, il est également le lieu de convergence des séminaires, ARC et Workshops. La participation aux différents show off de l'année est obligatoire pour tous les étudiants (es) des semestres 7 à 10.

Semestre 7

Charge horaire

3 séances de 28 h réparties sur trois jours et demi-consécutifs.

Prérequis

Travaux plastiques et théoriques bien engagés ; ayant été préalablement suivis par le ou les directeurs de recherche dans le cadre des entretiens individuels et qui nécessitent à un moment donné une mise à distance critique sur certains points précis des recherches.

Objectif

En quatrième année, les enjeux pédagogiques se situent principalement dans la formulation d'un projet de recherche et de diplôme, qui sera ensuite réalisé, étapes par étapes, jusqu'à la fin de la cinquième année avec le passage du DNSEP.

Pour ce faire, il s'agit, dans un premier temps, de faire retour sur le travail de troisième année, ainsi que sur l'expérience qu'a constitué, à tous égards, le passage du DNAP. S'il est vrai qu'une singularité a commencé d'émerger à ce moment-là, il s'agit maintenant de la porter plus loin, dans une prise de conscience et une prise de position accrue, tant au niveau plastique que théorique.

On veillera donc à ce que l'étudiant(e) acquière, au cours de la quatrième année, les outils qui lui permettront d'affirmer pleinement, au cours de la cinquième année, une recherche autonome. On veillera aussi à ce qu'il en pose les bases.

Méthode

Échanges et corrections avec un groupe d'enseignants, chaque fois recomposé durant les trois journées et demi consécutives (dont le ou les directeurs de recherche) et l'étudiant(e). La présentation formelle et critique de tout ou parties du travail de recherches plastiques de l'étudiant(e) y est ainsi questionnée.

Contenu

L'étudiant(e) est invité, dans ces moments privilégiés à tester, à présenter, à défendre, à auto évaluer son travail de recherche. Au fil des entretiens, mises en espace ou accrochages, l'évolution même de la présentation formelle et critique que l'étudiant(e) sera amené à faire, suite aux diverses corrections, constituera un élément clef de ce dispositif. Seront abordés successivement : l'origine et l'évolution du projet de l'étudiant(e), les cercles notionnels et/ou problématiques soulevés dans le travail de recherche, ainsi que la pertinence ou non des propositions et expérimentations plastiques proposées dans l'espace "show off".

Bibliographie indicative

En fonction du (ou des) objets de recherche.

Enseignants

Pascal Simonet - sculpture/installation : 20 h
Cédric Teisseire - peinture/pratiques connexes : 20 h
Ian Simms - culture anglo-saxonne : 20 h
Edouard Monnet - histoire de la vidéo : 20 h
Serge Le Squer - vidéo : 20 h

François Coadou - histoire et philosophie de l'art : 20 h
Christian Martinez - photographie, esthétique de l'image : 20 h
Odile Rosso - Installation/son : 20 h
Michel Massi - photographie, vidéo et cinéma : 20 h
Patrick Sirot - dessin, performance : 20 h
Guy More - histoire, archive et document : 20 h
Hendrik Sturm - volume, approche scientifique : 20 h
Louis Decque - cinema/vidéo : 20 h
Jérôme Basserode - installation : 20 h

Crédits

Il n'y a pas de crédits spécifiquement attribués au "show off" étant donné les enjeux pédagogiques expérimentaux. Par contre, lors des évaluations proprement dites, les connaissances acquises, les progrès plastiques et théoriques réalisés par l'étudiant à la suite des différents moments "Show-off" seront évalués dans le cadre des rubriques Autonomie/processus de la création et Méthodologie de la recherche.

Nature de l'évaluation

Suivi continu, évaluation collégiale.

4^e année DNSEP - option Art

Semestre 7

Intitulé Suivi de projet

Semestre 7

Prérequis

Compétences techniques élémentaires dans les différents médiums. Connaissances historiques et culturelles fondamentales. Production artistique faisant état d'un engagement plastique et théorique singulier.

Objectif

Accompagner l'étudiant dans la mise en place de ses recherches personnelles. Au cours de la quatrième année, il s'agit plus particulièrement de l'aider dans la mise en place d'un projet de recherche (projet de diplôme), et de l'aider à commencer à le réaliser, tant au plan plastique que théorique.

Méthode

Entretiens individuels entre l'étudiant et les différents enseignants, en atelier, sur les recherches personnelles de l'étudiant.

Enseignants

François Coadou - histoire et philosophie de l'art : 20 h
Louis Decque - vidéo : 20 h
Serge Le Squer - vidéo : 20 h
Christian Martinez - photographie, esthétique de l'image : 20 h
Michel Massi - photographie, vidéo et cinéma : 20 h
Edouard Monnet - histoire de la vidéo : 40 h
Guy Morel - histoire, archive et document : 20 h
Odile Rosso - volume, installation : 20 h

Ian Simms - culture anglo-saxonne : 40 h
Pascal Simonet - sculpture : 40 h
Patrick Sirot - dessin, performance : 20 h
Hendrik Sturm - volume, approche scientifique : 20 h
Cédric Teisseire - peinture : 40 h
Jérôme Basserode - installation : 20 h

Contenu

La mise en place du projet se fait progressivement. Au septième semestre l'objectif est surtout de faire retour sur le travail de troisième année et sur le DNAP, et de redynamiser, par-là, le travail de l'étudiant(e). C'est donc d'abord une phase où l'expérimentation reste prépondérante. À partir de celle-ci, et au fil des entretiens avec les enseignants, des séances de "show off", ainsi que sous l'effet de l'ensemble du dispositif pédagogique (séminaires, ARC, workshops), l'étudiant sera peu à peu amené à resserrer son propos, autour d'une problématique précise et articulée. L'affirmation de cette problématique, qui le fait entrer, par conséquent, dans une phase nouvelle de production, est un indice important de la maturation du travail.

Bibliographie indicative

En fonction du travail de l'étudiant.

Crédits

12 – dans le cadre des 12 crédits attribués dans la rubrique Méthodologie, techniques et mise en œuvre.

Nature de l'évaluation

Évaluation collégiale en fin de semestre.

4^e année DNSEP - option Art

Semestre 8

Intitulé Anglais

Enseignant

Ian Simms

Semestre 8

Prérequis

Anglais niveau baccalauréat ainsi que le suivi assidu des cours d'anglais au septième semestre.

Objectif

Analyse critique, en anglais, portant sur les réflexions théoriques et les productions plastiques au cours des trois années précédentes. Esquisse, en anglais, du projet de recherche, sa démarche et sa méthodologie.

Méthode

Entretiens individuels.

Contenu

Verbalisation du processus de recherche, énoncé des principaux axes du travail, description des pièces.

Bibliographie indicative

The Complete Dramatic Works (Samuel Beckett), Beckett, l'abstracteur (Pascale Casanova), John Cage : From Zero Frank Scheffer et Andrew Culver - DVD), Gary Hill (Chris Bruce).

Crédits

3

Nature de l'évaluation

Entretien oral.

4^e année DNSEP - option Art

Semestre 8

Intitulé Show-Off

Semestre 8

Charge horaire

3 séances de 28 h réparties sur trois jours et demi-consécutifs.

Prérequis

Travaux plastiques et théoriques bien engagés; ayant été préalablement suivis par le ou les directeurs de recherche dans le cadre des entretiens individuels et qui nécessitent à un moment donné une mise à distance critique sur certains points précis des recherches.

Objectif

Poursuivre le travail débuté en semestre 7 en insistant sur la formulation des éléments d'une problématique, la verbalisation des processus d'élaboration formelle, la contextualisation des références énoncées.

La présentation physique des pièces, la méthode et le contenu restent dans la continuité du semestre 7.

Bibliographie indicative

En fonction du (ou des) objets de recherche.

Enseignants

Pascal Simonet - sculpture/installation : 20 h
Cédric Teisseire - peinture/pratiques connexes : 20 h
Ian Simms - culture anglo-saxonne : 20 h
Edouard Monnet - histoire de la vidéo : 20 h

Serge Le Squer - vidéo : 20 h
François Coadou - histoire et philosophie de l'art : 20 h
Christian Martinez - photographie, esthétique de l'image : 20 h
Odile Rosso - Installation/son : 20 h
Michel Massi - photographie, vidéo et cinéma : 20 h
Patrick Sirot - dessin, performance : 20 h
Guy Morel - histoire, archive et document : 20 h
Hendrik Sturm - volume, approche scientifique : 20 h
Louis Decque - cinéma/vidéo : 20 h
Jérôme Basserode - installation : 20 h

Nature de l'évaluation

Suivi continu, évaluation collégiale.

Intitulé Séminaire de méthodologie "Atelier mémoire"

Enseignants

François Coadou ; Serge Le Squer, Valérie Michel, Edouard Monnet, Pascal Simonet, Ian Simms

Semestre 8

Prérequis

Maîtrise, orale et écrite, de la langue française. Connaissance des modèles et normes de base de mise en forme et rédaction du mémoire.

Objectif

Accompagner l'étudiant dans la rédaction de son mémoire. L'objectif du semestre 8 est plus particulièrement d'aider l'étudiant à rédiger la première partie (sur l'origine et l'évolution du projet), à identifier et articuler sa problématique, ainsi qu'à s'entourer des références adéquates.

Méthode

Séances collectives alternant exposés et discussions, deux heures de suivi bi-hebdomadaire.

Charge horaire

4 séances de 3 heures.

Contenu

Au semestre 8, il s'agit de préciser les concepts abordés dans la recherche plastique, d'en situer les références (historiques, artistiques, intellectuelles) et d'aborder la question du plan général du mémoire.

Les séances du semestre 8 sont l'occasion pour les étudiants de présenter, à tour de rôle, l'état d'avancement de leurs recherches et de la rédaction de leur mémoire, présentation soumise ensuite à une reprise et à une discussion collective.

Bibliographie indicative

Les étudiants pourront consulter avec profit les mémoires des années précédentes.

Nature de l'évaluation

Contrôle de l'assiduité à l'atelier. Suivi de l'avancée du travail lors des évaluations collégiales de fin de semestre.

4^e année DNSEP - option Art

Semestre 8

Intitulé

Suivi de projet

Semestre 8

Prérequis

Compétences techniques élémentaires dans les différents médiums. Connaissances historiques et culturelles fondamentales. Production artistique faisant état d'un engagement plastique et théorique singulier.

Objectif

Accompagner l'étudiant dans la mise en place de ses recherches personnelles. Au cours de la quatrième année, il s'agit plus particulièrement de l'aider dans la mise en place d'un projet de recherche (projet de diplôme), et de l'aider à commencer à le réaliser, tant au plan plastique que théorique.

Méthode

Entretiens individuels entre l'étudiant et les différents enseignants, en atelier, sur les recherches personnelles de l'étudiant.

Enseignants

François Coadou - histoire et philosophie de l'art : 20 h
 Louis Decque - vidéo : 20 h
 Serge Le Squer - vidéo : 20 h
 Christian Martinez - photographie, esthétique de l'image : 20 h
 Michel Massi - photographie, vidéo et cinéma : 20 h
 Edouard Monnet - histoire de la vidéo : 40 h
 Guy Morel - histoire, archive et document : 20 h
 Odile Rosso - volume, installation : 20 h
 Ian Simms - culture anglo-saxonne : 40 h

Pascal Simonet - sculpture : 40 h
 Patrick Sirot - dessin, performance : 20 h
 Hendrik Sturm - volume, approche scientifique : 20 h
 Cédric Teisseire - peinture : 40 h

Contenu

La mise en place du projet se fait progressivement. Au septième semestre l'objectif était surtout de faire retour sur le travail de troisième année et sur le DNAP, et de relancer, par-là, le travail de l'étudiant(e). À partir de cette relance et au fil des entretiens avec les enseignants, des séances de "show off", ainsi que sous l'effet de l'ensemble du dispositif pédagogique (séminaires, ARC, workshops), l'étudiant sera peu à peu amené à resserrer son propos, autour d'une problématique précise et articulée. L'affirmation de cette problématique, qui le fait entrer, par conséquent, dans une phase nouvelle de production, a lieu au semestre 8.

Bibliographie indicative

En fonction du travail de l'étudiant.

Crédits

12 - dans le cadre des 12 crédits attribués dans la rubrique Méthodologie, techniques et mise en œuvre.

Nature de l'évaluation

Évaluation collégiale en fin de semestre.

5^e année DNSEP - option Art

Semestres 9 et 10

Dans le second cycle des études artistiques supérieures, la cinquième année constitue l'aboutissement du cursus au sein de l'école et se conclut par le passage du DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) La finalité pédagogique première est d'accompagner l'étudiant (e) vers l'acquisition d'une autonomie de plus en plus grande vis-à-vis de son engagement et de sa production artistique. Cette autonomie est particulièrement importante pour que la transition entre le statut d'étudiant(e) en art et celui de jeune artiste chercheur puisse s'opérer dans les meilleures conditions.

Le DNSEP est constitué de deux épreuves distinctes qui se déroulent devant un jury désigné par le directeur de l'ESA-TPM et composé de personnalités qualifiées du monde artistique :

- Une soutenance du mémoire de recherche qui a lieu en début de semestre 10, à un moment choisi par l'équipe pédagogique, en lien avec l'étudiant. Dans le jury présidé par une personnalité titulaire d'un doctorat, siège un représentant de l'école.
- La soutenance du travail plastique a lieu en fin de semestre 10 avec l'ensemble du jury et le coordinateur

de l'année 5 en qualité de représentant de l'école.

Outre la participation des étudiants aux divers séminaires de l'école, le cœur du dispositif pédagogique repose principalement sur trois points incontournables et étroitement complémentaires dans la perspective du DNSEP.

- Séminaire "mémoire" concernant la méthodologie de la recherche. Instance d'encadrement rédactionnel du mémoire. Ce mémoire débuté dès le semestre 7 de la 4^e année, doit être articulé autour de la, ou des, problématiques abordées dans le travail plastique.
- Séminaire "processus" portant sur la mise en forme du projet plastique. Moments expérimentaux de monstration, de confrontation à l'espace, mais aussi de mise à distance critique et de verbalisation de l'expérience plastique.
- Une troisième obligation de l'étudiant de cinquième année concerne la prise de rendez-vous individuels réguliers avec l'équipe pédagogique et de direction de recherche sur le suivi des projets plastiques précédemment engagés et en cours de réalisation. Élément nouveau du DNSEP le mémoire de fin d'étude doit permettre de mieux accompagner les réalisations

5^e année DNSEP - option Art

Semestres 9 et 10

plastiques des étudiants(es). Les bases de ce mémoire auront été précédemment et progressivement établies en semestre 7 et 8 (quatrième année) et il devra être finalisé en fin de semestre 9 afin d'être soutenu en début de semestre 10.

Ce document écrit, qui n'est pas un objet d'art, doit constituer une initiation à la recherche, ainsi qu'un outil critique d'accompagnement du travail plastique proprement dit. (voir fiche "séminaire mémoire").

Un soin tout particulier devra être consacré à la rédaction de ce document en relation avec l'équipe pédagogique. Les mémoires des promotions précédentes sont archivés et consultables sur demande dans la médiathèque de l'école.

À partir de ces trois pôles principaux et obligatoires, constitués du séminaire "mémoire" de méthodologie de la recherche, du séminaire "processus" de mise en forme du projet personnel et des rendez-vous individuels, l'enseignement s'articule également autour de la participation optionnelle aux A.R.C. (Ateliers de Recherche et de Création) qui, pour facultatifs qu'ils soient n'en nécessitent pas moins un engagement accru de la part de l'étudiant(e), ainsi que des choix précis. Le cadre collaboratif pluridisciplinaire de l'ARC reste très important pour les semestres 9 et 10 de l'année 5 et il est vivement recommandé à chaque étudiant(e) d'y participer en fonction des objectifs artistiques et de recherche à atteindre. Cette plus grande responsabilisation et autonomie de travail doivent s'accompagner d'un engagement conséquent dans le champ de l'art

contemporain. C'est ainsi que l'étudiant(e) est invité à tirer profit des différents apports que peuvent constituer la venue dans l'établissement, d'artistes en résidence, de workshops, de conférenciers, mais aussi de tout ce qui peut nourrir le travail plastique et de recherche, hors les murs de l'établissement.

Au semestre 10 (avril), une évaluation collégiale des diplômables fait le bilan de l'avancée du travail et décide, en fonction de la qualité de maturation artistique de l'étudiant, de le présenter ou non au DNSEP. Cet aval à la diplômabilité repose sur la dynamique du projet, son degré d'autonomie et la qualité des réalisations proposées par l'étudiant, évalués notamment lors des séances du séminaire "Processus" dans l'espace public de présentation "Show off" de l'école.

5^e année DNSEP - option Art

Semestre 9 (année 5)

Intitulé **Séminaire Mémoire** **"Méthodologie** **de la recherche"**

Enseignants

François Coadou, Serge Le Squer, Valérie Michel-Fauré, Edouard Monnet, Ian Simms, Pascal Simonet, Hendrik Sturm.

Semestre 9 (année 5)

Prérequis

Mémoire en phase d'achèvement rédactionnel.

Objectif

Précision et clarification des contenus (problématique, contexte référentiel, cadre conceptuel).

Méthode

Entretiens individuels et séances collectives alternant exposés et discussions.

Mise en relation des connaissances et des savoirs acquis par la recherche théorique et la pratique plastique de l'étudiant(e).

Charge horaire

4 h par quinzaine.

Contenu

Finalisation rédactionnelle du mémoire, (plan détaillé, mise au point des différentes versions, préparation des annexes, préparation à la communication orale), clarification des concepts définissant la problématique. Précisions bibliographiques. Entretiens avec l'équipe pédagogique en préfiguration de la soutenance.

Le document de synthèse présenté devra contenir environ 20 pages pouvant être accompagné d'annexes.

Crédits

20 crédits répartis au semestre 9 et début du semestre 10.

Nature de l'évaluation

suivi continu.

5^e année DNSEP - option Art

Semestres 9 à 10 (année 4 et 5)

Intitulé

Séminaire processus "Show off"

Enseignants

Jérôme Basserode, François Coadou, Louis Decque, Serge Le Squer, Christian Martinez, Edouard Monnet, Odile Rosso, Ian Simms, Patrick Sirot, Pascal Simonet, Hendrik Sturm, Cédric Teisseire

Semestres 9 à 10 (année 4 et 5)

Coordination

François Coadou, Pascal Simonet.

Prérequis

En complément aux rendez-vous individuels et au séminaire "mémoire", le séminaire "processus", dans un souci de progressivité de l'enseignement s'adresse plus particulièrement aux étudiants(es) déjà très engagés(es) dans des recherches plastiques et qui souhaitent les développer plus avant.

Ce séminaire est obligatoire pour les étudiants(es) des semestres 9 et 10 (année 5). Mise en forme précise et argumentaire sur les choix plastiques sont nécessaires. L'équipe pédagogique prend en compte l'engagement de l'étudiant(e) dans un atelier de recherche et de création, (même optionnel) sa participation aux divers séminaires et particulièrement à celui obligatoire pour les semestres 7 à 9 portant sur le mémoire de DNSEP "méthodologie de la recherche" (voir fiche).

Objectifs

Ce séminaire s'intéresse plus particulièrement à la mise en forme du

travail plastique en vue de sa soutenance lors de la deuxième épreuve du DNSEP.

Outre le fait qu'il donne la possibilité aux étudiants (es) de vérifier des propositions plastiques, il doit leur permettre également une meilleure mise en relation des savoirs et des connaissances acquises par leur pratique et ainsi favoriser une présentation orale plus cohérente toujours dans la perspective du DNSEP (constitué de deux épreuves distinctes mais complémentaires). Pour autant ce séminaire ne se superpose pas au séminaire "Mémoire" de méthodologie de la recherche, mais le complète sur les aspects pratico-théoriques.

Il doit permettre de prendre la mesure d'avancées ponctuelles et expérimentales dans les recherches plastiques de l'étudiant(e) en les confrontant à des espaces modulables de monstration et au regard extérieur. Renforcer ainsi la construction du travail plastique dans une démarche critique. Favoriser le développement de la pensée, en simultané avec la technique de mise en œuvre et de mise en espace.

Méthode

L'espace "show-off" est au cœur de ce dispositif expérimental de recherche. Sur proposition de l'équipe enseignante de la phase projet, une programmation de présentation des travaux d'étudiants est organisée en fonction des priorités de vérifications et d'expérimentations. L'indice de monstration du travail plastique n'est pas nécessairement élevé et peut porter sur un point particulier du tra-

vail que l'étudiant a besoin de vérifier auprès de l'équipe enseignante et de recherche.

Charge horaire

3 séminaires de 4 jours par semestre.

Bibliographie

En rapport aux objets questionnés.

Crédits

10 crédits pour la mise en forme du projet personnel (semestre 9).

Nature de l'évaluation

Suivi continu. Évaluation collégiale.

Intitulé**Suivi de projets et direction de recherche****Semestre 9****Prérequis**

Travail plastique très engagé tant sur le plan de la réalisation que sur celui de la méthodologie. Mémoire de recherche en phase d'achèvement. Bonne capacité d'analyse critique. L'étudiant(e) doit être en mesure de formuler clairement les axes principaux théoriques et plastiques abordés dans son travail plastique.

Objectif

Répondre à l'étudiant(e) de façon personnalisée sur l'avancement de ses recherches tant sur le plan plastique que théorique. Le guider dans son positionnement. L'aider à problématiser plus avant son travail et à l'auto évaluer.

Méthode

Rendez-vous individuels entre l'étudiant(e) et chacun des enseignants de la phase projet. Ces entretiens ont lieu en atelier, dans l'espace de travail de l'étudiant(e) et le plus souvent à sa demande. Ils peuvent se faire en tête-à-tête et/ou en binôme ou trinôme.

Contenu

L'accent est mis sur l'accès à des expériences de pensée, d'ouverture d'esprit et de diversification des références artistiques en lien avec la production plastique. L'étudiant(e) est encouragé(e) à finaliser son projet artistique sans pour autant se fermer à l'inattendu. Il ou elle, est encouragé(e) à se saisir (en

étroit lien avec son mémoire) des questions aiguës que se sont posées, et que se posent, les artistes et ceux pour qui l'art constitue l'horizon d'activité. Les entretiens engagent l'étudiant(e) à une auto-réflexivité avec parfois des implications politiques, ou sociosémantiques générales.

Les entretiens peuvent porter sur des points précis dans l'élaboration du travail plastique et théorique en articulation avec le mémoire de recherche. Des tests grandeur nature dans l'espace "Show-off" peuvent suivre ces entretiens.

Enseignants

Pascal Simonet - sculpture/installation : 40 h
 Ian Simms - culture anglo-saxonne : 40 h
 François Coadou : philosophie, histoire et théorie des arts : 40 h
 Cédric Teisseire - peinture : 40 h
 Edouard Monnet - histoire de la vidéo : 40 h
 Serge Le Squer - vidéo : 20 h
 Christian Martinez - photographie, esthétique de l'image : 20 h
 Odile Rosso - volume, installation : 20 h
 Michel Massi - photographie, vidéo et cinéma : 20 h
 Patrick Sirot - dessin, performance : 20 h
 Guy Morel - histoire, archive et document : 20 h
 Hendrik Sturm - volume, approche scientifique : 20 h
 Louis Decque - vidéo : 20 h

Bibliographie indicative

Personnalisée en fonction des axes de recherche de l'étudiant(e)

Crédits

10, concernant la mise en forme du projet personnel.
 5, pour la méthodologie de la recherche.

Nature de l'évaluation

Suivi continu et évaluation collégiale en fin de semestre

5^e année DNSEP - option Art

Semestre 10

Intitulé

Suivi de projets et direction de recherche

Semestre 10

Prérequis

Mémoire de fin d'étude achevé et évalué.

Projet plastique très avancé. Autonomie de travail. Avoir une connaissance informée et rigoureuse des productions de l'art contemporain.

Objectif

Accompagnement personnalisé de l'étudiant(e) à l'épreuve plastique du DNSEP le ou la, guider dans son positionnement. L'aider à poursuivre plus avant son travail de recherche et à l'auto évaluer. Une certaine exigence dans les questionnements devra viser l'excellence.

Méthode

Rendez-vous individuels entre l'étudiant(e) et chacun des enseignants de la phase projet. Ces entretiens ont lieu en atelier, dans l'espace de travail de l'étudiant(e) et le plus souvent à sa demande. Ils peuvent se faire en tête-à-tête et/ou en binôme ou trinôme.

Contenu

L'accent sera mis sur les choix plastiques en prévision des espaces à investir lors de l'épreuve plastique du DNSEP ainsi que sur les stratégies et argumentaires à développer.

Les entretiens peuvent questionner et souligner les divers déplacements repérables dans l'élaboration des formes, mais aussi dans la "maté-

riologie" employée et ce depuis les différentes phases de construction du projet de l'étudiant(e). Ces entretiens permettent de déceler chez certains (es) la nécessité de présenter, tester et/ou d'expérimenter les avancées du travail dans l'espace "show-off" de l'école. Ils vont préparer au mieux l'étudiant à défendre son travail plastique devant un jury, mais aussi favoriser l'affirmation d'un parti pris d'artiste en devenir.

Enseignants

Pascal Simonet - sculpture : 40 h
Ian Simms - culture anglo-saxonne : 40 h
François Coadou : 40 h
Cédric Teisseire - peinture : 40 h
Edouard Monnet - histoire de la vidéo, mise en espace : 40 h
Serge Le Squer - vidéo : 20 h
Christian Martinez - photographie, esthétique de l'image : 20 h
Odile Rosso - volume, installation : 20 h
Michel Massi - photographie, vidéo et cinéma : 20 h
Patrick Sirot - dessin, performance : 20 h
Guy Morel - histoire, archive et document : 20 h
Hendrik Sturm - volume, approche scientifique : 20 h
Louis Decque - vidéo : 20 h

Bibliographie indicative

Personnalisée en fonction des axes de recherche de l'étudiant(e)

Nature de l'évaluation

Suivi continu et évaluation collégiale en milieu de semestre.

Intitulé

Séminaire processus "Show-Off"

Semestre 10

Charge horaire

3 séances de 28 h réparties sur trois jours et demi-consécutifs.

Prérequis

Très bonne autonomie de la recherche plastique et théorique. Propositions plastiques affirmées et validées par le ou les directeurs de recherche.

Objectif

Préparer au mieux l'étudiant(e) à l'épreuve plastique du DNSEP. Lui permettre de valider des partis pris, des stratégies singulières d'accrochage et/ou d'installation avec des exigences artistiques, qui visent l'excellence dans la présentation formelle et critique. Le séminaire synthétise les éléments d'appréciation de l'évaluation de diplômabilité qui a lieu au mois d'avril, permettant la présentation au DNSEP.

Méthode

Entretiens et corrections durant trois jours et demi-consécutifs, devant des groupes d'enseignants de la "phase projets" chaque fois recomposés et plus particulièrement en présence du, ou des directeurs de recherche.

Contenu

L'étudiant(e) est invité à tester, à présenter, à défendre, à auto évaluer tout ou parties de ses propositions plastiques sur les questions des choix et du sens des mises en es-

pace ou accrochage et ce, avec le degré d'exigence demandé lors de l'épreuve plastique du DNSEP. La présentation formelle et critique que l'étudiant(e) sera amené à faire, va être ainsi questionnée de façon aiguë et ajustée ou réajustée en fonction des enjeux des œuvres présentées et de celles en cours de réalisation. Sa maturité artistique et la qualité d'autonomie du projet seront prises en compte pour l'évaluation de diplômabilité.

Bibliographie indicative

En fonction du (ou des) objets de recherche.

Enseignants

Pascal Simonet - sculpture/installation : 20 h
Cédric Teisseire - peinture/pratiques connexes : 20 h
Ian Simms - culture anglo-saxonne : 20 h
Edouard Monnet - histoire de la vidéo : 20 h
Serge Le Squer - vidéo : 20 h
François Coadou - histoire et philosophie de l'art : 20 h
Christian Martinez - photographie, esthétique de l'image : 20 h
Odile Rosso - Installation/son : 20 h
Michel Massi - photographie, vidéo et cinéma : 20 h
Patrick Sirot - dessin, performance : 20 h
Guy Morel - histoire, archive et document : 20 h
Hendrik Sturm - volume, approche scientifique : 20 h
Louis Decque - cinéma/vidéo : 20 h

Nature de l'évaluation

Suivi continu, évaluation collégiale.

Intitulé**Séminaire Mémoire
(Préparation
à la soutenance)****Semestre** 10**Enseignants**

François Coadou, Serge Le Squer,
Valérie Michel-Fauré, Édouard Monnet,
Ian Simms, Pascal Simonet, Hendrik
Sturm.

Semestre 10 (année 5)**Prérequis**

Mémoire de DNSEP rédigé et finalisé.

Objectif

Favoriser une communication orale
claire, analytique et synthétique du
travail personnel de l'étudiant(e).
(Contexte historique, cadre conceptuel
et définition de problématique).

Méthode

Entretiens individuels de préparation
à la soutenance du mémoire d'une
durée d'environ 30 à 45 minutes.

Charge horaire

4 h par quinzaine.

Contenu

L'étudiant communiquera dans une
présentation orale, le résumé de ce
travail de recherche et répondra aux
questions de l'équipe enseignante.

Nature de l'évaluation

Suivi continu.

ANNEXES

Résidences d'artistes

Ressources

Partenariats

Vie pratique

Règlement intérieur

Résidences d'artistes À L'ESA - TPM

Bourses du Conseil Général du Var

Contexte et objectifs du projet

La mission principale de l'ESA-TPM consiste à offrir aux étudiants dont elle a la charge, un enseignement correspondant aux normes de l'enseignement supérieur artistique tel qu'il est défini au niveau national sous la responsabilité pédagogique du Ministère de la Culture (D.G.C.A.).

Le niveau impliqué par les exigences de l'enseignement supérieur a obligé, depuis deux ans, les écoles à un effort de structuration pédagogique et de réflexion sur les contenus d'enseignement qui a concerné l'ensemble des étudiants et a permis de réaliser, en interne, un bilan critique de la formation, extrêmement positif du point de vue d'une rationalisation des objectifs à atteindre, des modalités d'évaluation qui s'y attachent et de la réflexion sur la spécificité de la recherche en art, tant sur le plan théorique que pratique.

Dans ce contexte et dans le but de renforcer le projet de l'école d'une part et son implication dans le champ de la création contemporaine au niveau régional, national et international d'autre part, il nous a semblé fondamental

d'organiser une confrontation permanente de nos étudiants, à des artistes actifs sur la scène de l'art contemporain. Cette confrontation a déjà une réalité dans l'école, grâce aux systèmes de workshops et de conférences organisés par les Ateliers de Recherche et de Création (A.R.C.) mis en place collectivement par les professeurs. Pour compléter ce dispositif, en vue de donner une consistance plus réelle à l'idée motrice de la recherche en art, il est maintenant nécessaire de pouvoir accueillir en plus de ces interventions ponctuelles, des artistes en résidences sur une période plus longue, de manière à rapprocher nos étudiants de la fréquentation d'une pratique artistique active et approfondie.

Ces résidences d'artistes, en plus de leur poids direct sur la pédagogie, doivent offrir aussi d'autres avantages.

Premièrement, elles constituent, dans le temps, un réseau relationnel qui peut aider grandement les étudiants à pénétrer les systèmes de cooptation (galeries, institutions, critiques...) qui sont la réalité professionnelle du champ de l'art.

Deuxièmement, elles offrent la possibilité au réseau local de monstration

Résidences d'artistes

et de diffusion (centres d'arts, musées, écoles...), d'entrer en contact direct avec des artistes émergents et éventuellement de concevoir avec eux des événements (expositions, publications, workshops...) de haute qualité.

Troisièmement, ces résidences, à cause même de leur ouverture sur le monde extérieur à la région, peuvent générer par les réseaux qu'elles suscitent, un signe fort du point de vue d'une volonté manifeste d'accueil de l'actualité dans le domaine de la création contemporaine en arts visuels dans le Var.

En résumé, la dynamique de ce projet est mue d'une manière équilibrée, par quatre moteurs principaux :

- une pédagogie de la recherche en art par l'exemple et le contact direct au plus haut niveau ;
- une pénétration des réseaux professionnels et institutionnels de l'art contemporain ;
- une ressource potentielle de haute qualité pour la monstration et la diffusion de l'art contemporain dans le var ;
- une notoriété fondée sur une opération de politique culturelle de qualité, impliquant l'enseignement supérieur en art visuel.

Ces résidences et les allocations de séjour et de recherche qu'elles comportent, s'adressent prioritairement à de jeunes artistes émergents sur la scène contemporaine de l'art (25 → 40 ans environ).

Pour rester en harmonie avec, d'une part le rythme du cursus d'enseignement de l'ESA-TPM et d'autre part un laps de temps convenable à la pro-

duction possible d'un travail artistique, il nous a semblé intéressant de tableer sur trois résidences par an, correspondant à trois trimestres d'enseignement. Ce rythme d'un résident pour trois mois doit avoir une certaine souplesse (plus ou moins un mois) accordée à la nature même du travail accompli pendant la résidence.

La logistique de l'opération

→La bourse (allocation de séjour et de recherche)

D'une valeur globale de 5 000 euros pendant trois mois, elle permet au résident de vivre et d'amorcer la production d'une œuvre. La valeur de cette bourse est calculée en comparaison de bourses d'artistes délivrées dans des conditions comparables (*cf bourses d'artistes en résidence attribuées par le Conseil Général des Alpes-Maritimes à la Villa Arson de Nice*) ;

→L'hébergement

Il est gratuit pour le boursier et reste à charge de la Communauté d'Agglomération Toulon Provence Méditerranée (Villa Noailles à Hyères, Villa Tamaris à la Seyne...) qui offre cette ressource à la résidence ;

→Les ateliers

L'école d'Art met à la disposition des boursiers ses ateliers techniques (bois, métal, gravure, informatique..., ainsi que la bibliothèque).

Les obligations du boursier

Elles font l'objet d'une convention décrivant son implication par rapport au lieu d'accueil :

- obligation de donner à l'ESA-TPM une contribution pédagogique définie (une présentation de travail – un workshop, une participation aux évaluations),
- une éventuelle conférence ou intervention en milieu scolaire (à préciser) dans les lieux de diffusion.

La sélection

Elle est contrôlée par une Commission où siègent automatiquement :

- le représentant du Conseil Général au titre de financeur,
- l'ESA-TPM porteur du projet (le Directeur),
- les Directeurs des lieux d'expositions et d'accueil (Villa Noailles, Villa Tamaris...),
- un élu de TPM en charge de la Culture,
- une personnalité extérieure spécialisée dans les arts visuels contemporains.

La candidature

Elle doit comporter :

- une lettre de motivation pour la

résidence (une page dactylographiée),

- une note de présentation de la démarche artistique,
- une bio-bibliographie (C.V. + liste des publications parues sur l'artiste),
- des documents sur le travail (images, cd...).

Liste des artistes

2008 - 2009

- Adrien Rovero (Suisse) - design,
- Susanne Hetzel (Allemagne) - photo,
- Pierre Descamps (France) - installation plurimedia,

2009 - 2010

- Stéphane Barbier-Bouvet (France) - design,
- Gaëlle Hippolyte - Lina Hentgen (France) - dessin installation,
- Xavier Theunis (Belgique) - installation plurimedia,

2010 - 2011

- Antoine Boudin (France) - design,
- Karim Ghelloussi (France) - sculpture installation,
- Fayçal Baghriche (France) - vidéo installation.

Outils et équipements de l'ESA-TPM

→ Bibliothèque

La bibliothèque est un lieu de ressources, complémentaire des enseignements. Elle propose une documentation couvrant le champ artistique sur différents supports. Le fonds documentaire comprend 9500 ouvrages dont 4000 monographies d'artistes. Les autres ouvrages se répartissent entre : histoire des arts (occidentaux et extra-occidentaux), art contemporain, catalogues d'expositions, disciplines artistiques (dessin, peinture, gravure, photographie, architecture, design), cinéma, esthétique. La littérature est représentée par la poésie. La bibliothèque dispose également d'une encyclopédie, de dictionnaires généraux et spécialisés y compris de langues. Elle est abonnée à 36 titres de revues couvrant les domaines déjà cités et possède une collection de 250 vidéos consacrés aux arts.

Deux postes Internet et deux postes de consultation du catalogue sont mis à la disposition des étudiants et du public extérieur.

Afin de permettre aux élèves de comprendre et d'optimiser l'usage de cet outil, une formation de deux heures est dispensée aux étudiants de première année, dès la rentrée.

Depuis Novembre 2009, le fonds fait l'objet d'une informatisation. Ce travail s'effectue en réseau avec les deux autres bibliothèques de l'agglomération : le Centre de documentation de la Villa Tamaris Centre d'Art consacré à l'évolution de la peinture depuis

1950 et la bibliothèque du Conservatoire National de Région. L'objectif est de permettre à terme la consultation sur Internet du catalogue et de proposer la possibilité de réserver des documents à distance.

→ Gravure

Salle équipée de 2 presses taille-douce (dim. 67 cm X 125 cm & 55cm X 105 cm). Outils pour travail pointe sèche, eau-forte, aquatinte, manière noire, carborandum. Plaques chauffantes 750 W. Boîtes à grains. Hotte aspirante pour les bains acides.

→ Photographie

Laboratoire photographie argentique : 7 agrandisseurs N & B (pour formats négatif du 24 X 36 au 4" X 5"), possibilité de grands tirages N&B sècheuse. Local pour développements de films N&B, tous types.

Salle de prise de vue : avec fond continu, matériel d'éclairage (flashes de studio) et tungstène (continu) table lumineuse. Ordinateur réservé à la lecture et l'archivage d'images numériques. Local avec un banc de reproduction pour documents opaques. Prêt possible aux étudiants : appareils de prises de vue : 24 x 36 et 6 x 6 argentiques, chambre monorail 4" x 5", appareils numériques dont 1 reflex, pieds photo.

→ Terre / céramique

Grande salle de travail, 1 tour, 2 fours céramique pour faïence et grès (dim. 60cm x 42cm x 65cm/ dim. 87 cm x 60 x 100), 1 poste d'émaillage (partenariats possibles pour certaines réalisations).

→ Équipement infographie 3D

Salle équipée de 7 postes de travail dédiés à la pratique 3D.

Ressources

→Équipement infographie multimédia

Salle équipée de 7 postes de travail dédiés au graphisme et multimédia. Équipement son

1 poste de travail équipé de logiciels spécialisés, micros.

Équipement vidéo

Salle équipée de 6 postes de montage / caméras dont 1 haute définition, 4 tri ccd, et 4 mono ccd, lecteurs dvd, TV/ pieds vidéos.

→Atelier menuiserie

Tour à bois, scie circulaire, combi 5 fonctions (raboteuse, toupie, tenonneuse, scie circulaire, dégauchisseuse), ponceuse à bande (lapidaire) scie à chantourner, perceuse à colonne, scie à ruban.

→Atelier fer

1 poste soudure à l'arc, 1 poste soudure mig, 1 poste soudure autogène, découpeur plasma, tronçonneuse à métaux, perceuse à colonne, cisaille à tôle, serrurerie - accès à l'atelier reliure (atelier extra-scolaire).

Partenariats

L'ESA - TPM bénéficie d'un réseau de structures partenaires de haut niveau sur le territoire même de l'agglomération Toulon-Provence- Méditerranée. Ce réseau est considéré, du fait de sa proximité géographique immédiate et des connexions qu'il offre avec des domaines variés de la création contemporaine, comme une extension organique du potentiel pédagogique de l'école. Le partage d'une même tutelle administrative (TPM) facilite, par ailleurs, la circulation des projets dans ce réseau et réduit au maximum les formalités logistiques et administratives de leur fonctionnement.

Ces établissements partenaires sont des lieux ressources pour des activités variées enrichissant directement la formation culturelle et professionnelle des étudiants :

- ils offrent des possibilités plurielles de stages, de workshops, d'événements culturels de grande qualité,
- ils hébergent les artistes boursiers en résidence à l'école (Villa Noailles à Hyères - Villa Tamaris à La Seyne),
- ils produisent des programmes d'expositions, des manifestations culturelles, des spectacles, d'un niveau professionnel et artistique élevé, ouvrant sur de multiples facettes de la création contemporaine (arts visuels, théâtre, danse, musique).

Ce réseau essentiel au développement d'une information vivante et d'une réflexion sur l'actualité contemporaine des Arts, est aussi pour les étudiants, un milieu de contacts avec la vie professionnelle :

→La Villa Noailles à Hyères

- lieu de résidence de créateurs,
- lieu d'excellence international pour la mode, la photo et le design (Festival

International de Mode et de Photographie, Design Parade) ;

→Le Centre National de Création et de Diffusion Culturelle (CNCDC) "Château-vallon" à Toulon - Ollioules

- lieu polyvalent et remarquable de création pour la danse, le théâtre, la musique, le cirque contemporain ;

→La Villa Tamaris à La Seyne/Mer

- résidence d'artistes,
- centre d'art contemporain actif ;

→L'Espace d'Art Le Moulin à La Valette-du-Var

- centre d'art contemporain de grande qualité ;

→L'Hôtel des Arts à Toulon, (Conseil Général du Var)

- espaces d'expositions de prestige en Art Contemporain,

→La Galerie des Remparts à Toulon

- expositions et vidéos contemporaines de jeunes artistes.

Par ailleurs, l'ESA est aussi, selon les besoins et les occasions, en relations étroites avec :

- Le pôle jeune public des Comoni au Revest,
- Le festival des arts du cirque à La Seyne/Mer,
- Le cinéma d'art et d'essai "Le Royal" à Toulon,
- Le Conservatoire National à Rayonnement Régional voisin de l'école.

L'école entretient aussi des liens réguliers avec les Musées de Toulon (et l'Association des Amis des Musées) et la Maison de la Photographie à Toulon.

Association "La Station" Nice

En octobre 2009, "La Station" s'installe dans la halle sud des anciens entrepôts frigorifiques mis à disposition au 89 route de Turin par la ville de Nice. Ces locaux rénovés ont une superficie de 1000 m² et sont partagés en espaces d'expositions ouverts au public et en ateliers.

Une douzaine d'artistes peuvent y travailler et participer à la vie, à l'organisation et au maintien d'une telle entreprise. La Station va ainsi pouvoir reprendre ses activités de production, de programmation et d'accueil des publics.

La Station a pour principal objectif de soutenir et de diffuser la vie culturelle et artistique contemporaine à Nice par tous les moyens et dans toutes les formes que celle-ci revêt, montrer ce qui se fait ici, et attirer vers Nice depuis la France et l'Europe, des pratiques très contemporaines de l'art.

Elle a pour but notamment d'aider les artistes et de participer au développement, à la promotion et à la diffusion de leurs activités.

La Station souhaite être un lieu vivant de culture où les artistes investissent un espace et une durée d'exposition dans les meilleures conditions possibles. Elle autorise l'exploration d'un champ d'expérimentations propre à épanouir leur recherche dans des conditions réelles et professionnelles de monstration ou de production.

Par une programmation transgénérationnelle avec des artistes confirmés ou non, "La Station" se positionne comme une plateforme professionnelle permettant aux artistes émergents

d'être visibles par les galeries, les centres d'arts, les musées, les commissaires d'expositions. En créant ces conditions, le pari est d'apporter un outil de travail les reliant aux principes de réalité de l'activité artistique et tenter de leur offrir une audience contemporaine.

Des expositions, soirées débats, des performances sont proposées au public, ainsi que certains événements plus particuliers : lectures, séances d'écoute, concerts, projections de vidéos...

Depuis 1996, elle a réussi à acquérir une audience nationale et européenne notamment en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Croatie, en Italie, en Suisse, dont les milieux artistiques prêtent une attention particulière à ses activités.

La station est représentée à l'ESA – TPM par Cédric Teisseire, professeur et membre fondateur de l'association.

Association "VidéoChroniques" Marseille

"VidéoChroniques" est une association sans but lucratif créée en 1989 et implantée à Marseille. Elle organise des expositions et des projections, accueille des artistes en résidence et dispose d'un important fonds de ressources documentaires accessible au public. Elle travaille avec un réseau local, national et international de partenaires : festivals, distributeurs, diffuseurs...

Fondée par une poignée de personnalités issues d'horizons différents (plasticiens, chorégraphes, chercheurs, etc.), VidéoChroniques avait initialement pour vocation de promouvoir les divers usages d'un médium spécifique – la vidéo – encore émergent à cette époque dans le contexte artistique et culturel. À partir de la fin des années quatre-vingt-dix, sous l'impulsion d'une partie de ses membres et d'une nouvelle direction, l'objet éditorial de la structure s'est ancré plus explicitement dans le champ de l'art contemporain. Cette évolution, encore affirmée depuis l'ouverture de son propre espace d'exposition, caractérisé à la fois par ses dimensions imposantes et sa situation centrale, se traduit aujourd'hui par la diffusion d'œuvres ne relevant pas exclusivement de l'image mobile, qui témoigne aussi de la réalité des propositions formulées par l'artiste et de la variété des supports dont il fait usage.

La nouvelle implantation de VidéoChroniques, qui succède à dix années de résidence à la Friche la Belle de Mai, lui offre également l'opportunité de réunir et de centraliser durablement l'ensemble de ses activités, réparties en trois volets distincts et complémentaires à la fois.

Les actions de diffusion, jusqu'alors menées avec la complicité de lieux partenaires (associations, centres d'art, musées...) constituent sa mission initiale et principale. La réflexion ainsi poursuivie s'appuie sur des éléments de programmation divers par leur nature et leur forme. Outre les expositions personnelles (Peter Bogers, Michæl Campbell, eddie d, Jean-Claude Ruggirello, Samuel Rousseau, Sandrine Raquin, Marco Poloni, etc.) et collectives (De quoi sont les images faites?, L'Image faite maison, L'Esprit du lieu, etc.), l'association s'applique également à promouvoir, sous la forme de séances de projection, des objets singuliers qui s'inscrivent en dehors des systèmes et réseaux de production et de diffusion traditionnels, commerciaux et industriels ou grand public (vidéos d'artistes, films expérimentaux, documentaire de création, cinéma underground). Diffusés en salle ou en plein air, ces programmes revêtent alternativement un caractère thématique (Body Snatchers, Rock My Religion, Media Burn, Réelles Présences : Entre danse et arts plastiques, Anthologie des films Fluxus, The Drivin' Program, Objets Vidéos Non Identifiés, Zoovideo, etc.) ou monographique (Paul Harisson & John Wood, Lydie Jean-dit-Pannel, Eric Duyckaerts, Dominique Angel, William Wegman, Jozef Rabakowsky, Robert Morrin, The Résidents, etc.). D'autres propositions, telles que celle du concert ou de la performance (Yan Duyvendak, Heinrich Lüber, etc.), complètent occasionnellement l'éventail des formes mises en œuvre.

Depuis 1997, l'association a mis en place un atelier de création qui permet

Association "VidéoChroniques" Marseille

à des artistes de concevoir, de développer ou de finaliser des travaux dans les domaines privilégiés par l'association. Depuis cette date, plus de deux cents projets ont été conduits pour une centaine de bénéficiaires (Denis Brun, Michèle Sylvander, Jean-Pierre Ostende & Susanne Hetzel, Nicolas Primat, Wafaa Yasin, Guillaume Pinard, Frédéric Vaësen, Nathalie Bujold, Pascal Grandmaison, Patrice Duhamel, etc.). VidéoChroniques est ainsi en mesure de contribuer à la réalisation de vidéos "monobandes", d'installations ou d'œuvres multimedia. L'objet de ce dispositif est d'offrir aux invités un temps d'expérimentation d'une durée confortable, adapté à leurs besoins, sans exigence de production. Le soutien apporté peut se déployer depuis la mise à disposition d'équipements jusqu'à un accompagnement humain, à la fois technique et artistique ; il peut se dérouler depuis l'atelier dont dispose l'association jusqu'aux espaces de diffusion destinés à accueillir les œuvres.

Créé en 2000, le centre de documentation a pour vocation de répondre à la perplexité souvent manifestée face aux œuvres vidéos et multimedia, en fournissant des repères théoriques, esthétiques et historiques. Le fonds, essentiellement constitué de vidéos et de films d'artistes, expérimentaux ou "underground" (Martin Arnold, Bill Viola, Robert Rauschenberg, Donigan Cumming, Hans Richter, Len Lye, Zbigniew Rybczynski, Pierrick Sorin, Steven Cohen, Michael Snow, Oskar Fischinger, Andy Warhol, Peter Fischli & David Weiss, etc.), contient également un grand nombre de documentaires culturels, des documents sur les artistes

et les œuvres, ainsi que des informations sur les organismes qui se consacrent à ces pratiques. Lieu de recherche, condensé de moyens et de contenus, ce dispositif est un outil documentaire performant pour qui décide de s'en saisir (amateur, artiste, médiateur, curator, programmateur, enseignant).

L'association VidéoChroniques bénéficie du soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Ville de Marseille, le Ministère de la Culture et le Conseil Général 13. Elle est membre du réseau Marseille Expos.

VidéoChroniques est représentée à l'ESA – TPM par Édouard Monnet, Professeur et Directeur de la structure.

Cinéma d'art et d'essai "Le Royal" Toulon

L'école supérieure d'Art de TPM a installé depuis une dizaine d'années un partenariat dynamique avec le cinéma "Le Royal". Il s'inscrit en synergie avec l'approche spécifique de l'image et du cinéma développée dans les problématiques des enseignements.

La qualité de la programmation permet des modalités variées de découverte des œuvres cinématographiques, que ce soit par le biais de séances en matinée, en fonction des opportunités de la programmation propre du cinéma ou de programmes de visionnage élaborés spécialement par les enseignants, quelquefois en présence du réalisateur à l'occasion d'un workshop.

Ce "voir ensemble" dans des conditions de projection de bonne qualité permet une approche raisonnée des œuvres qui est régulièrement accompagnée par un travail de réflexion écrite qui donne à lire "d'où les étudiants regardent".

Ces séances ont des répercussions notables sur les étudiants, tant sur le plan de leur culture générale que sur l'appropriation des œuvres visionnées qui agissent souvent sur eux comme déclencheur d'imaginaire pour leurs recherches et leurs réalisations plastiques personnelles.

Les jeudis de la transmission

Cycle de conférences ouvertes au public, dans le cadre de la licence "Management de projets culturels et artistiques" - (Université du Sud Toulon Var - Faculté des Lettres).

Lieu: Conservatoire National à Rayonnement Régional de Toulon Provence Méditerranée - Site de Toulon

Dans le cadre de la licence professionnelle "Management de projets artistiques et culturels", le Conservatoire National à Rayonnement Régional de Toulon Provence Méditerranée, l'École Supérieure d'Art et la Faculté des Lettres de l'USTV vous invitent au C.N.R.R de T.P.M, site de Toulon, les jeudis à 17 h pour un cycle de conférences.

Ouvertes à tous publics, ces conférences s'inscrivent dans une logique de "transmission" d'expériences artistiques.

L'esprit de ces séances est d'appréhender les enjeux sociétaux de la culture et d'interroger le processus de création artistique dans une perspective de réflexion critique.

Les Conférences Tous les jeudis à 17 h

14 octobre 2010

Loïc Chevrant-Breton
Association Art et Développement,
Marseille

21 octobre 2010

Françoise Dastrevigne
Directrice "Le Chantier", Correns

4 novembre 2010

Stéphane Correa
Directeur "Polymages", La Valette-
du-Var

18 novembre 2010

Anne-Marie Franon
Directrice des Affaires Culturelles de
St. Raphaël

25 novembre 2010

Gilles Rebèche
Sociologue, Toulon

2 décembre 2010

CO.COM
Groupement d'employeurs, Toulon

9 décembre 2010

Mireille Odin
Cultures du Cœur, Toulon

16 décembre 2010

Sylvain Besse
Association TANDEM, Toulon

Relations internationales

L'ESA-TPM a entretenu des relations
en Europe et en Méditerranée,
avec

- College of Art and Design Cleveland (Royaume Uni),
- Académie des Beaux-Arts de Gênes (Italie) - (Projets, workshops, collaboration depuis 1990),
- Académie des Beaux-Arts de Carrare (Italie),
- Académie des Beaux-Arts de Naples (Italie),
- Académie des Beaux-Arts de Sassari (Italie),
- Académie des Beaux-Arts d'Athènes, Grèce,
- Escola Massana Art et Design Barcelone (Espagne),
- École Supérieure d'art de Monaco,
- Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (Maroc),
- École des Beaux-arts d'Alger (Algérie),
- École des Beaux-arts de Sfax (Tunisie),
- École des Beaux-arts et Université de Damas (Syrie),

dans le monde,
avec

- Académie des Beaux-Arts Tianjin (Chine),
- Institut des Beaux-arts de Canton (Chine),
- École des Beaux-Arts de Hanoi (Vietnam),
- Académie d'Art de Quito (Equateur),
- Université de Xi'an (Chine)

Le projet "Cabanons"

Le projet "Cabanons" proposé initialement par l'option "design d'espace" (DNAT) de l'ESA – TPM, sous l'impulsion de sa coordinatrice Florence Morali (architecte et sociologue), est un bon exemple de projet évolutif développé sur une temporalité longue et capable de fédérer des activités pédagogiques et de recherche extrêmement variées.

Le thème de recherche initial portait sur l'étude du phénomène du "Cabanonnage", tel qu'il apparaît essentiellement en France, sur la côte méditerranéenne. Postulant que le cabanon, produit du bricolage populaire à partir, le plus souvent, de matériaux recyclés, est une architecture inventive de qualité, souple et infiniment adaptable, l'étude envisageait, dans un premier temps, un inventaire des sites et des typologies du cabanon, dans une optique sociétale et plastique à la fois. Dans un deuxième temps, il s'agissait d'examiner la dimension méditerranéenne du phénomène, en prospectant, sous la forme de workshops, plusieurs sites du pourtour de la Méditerranée, pour vérifier les similitudes et les différences qui unissent ou séparent les différentes versions de ces micro-architectures, selon qu'elles proviennent du Maghreb, du Moyen-Orient ou de la Méditerranée Occidentale.

Cette étude comparative, en donnant une envergure euro-méditerranéenne au projet, agrandissait considérablement le champ de la recherche et la possibilité expérimentale qu'elle pouvait offrir aux étudiants, en même temps qu'elle conférait un parfum d'odysséenne à son déroulement. La dimension même de l'étude a impliqué

dès l'origine, pour pouvoir la mener à bien, un principe de collaboration entre plusieurs écoles. À Toulon, se sont joints d'abord Marseille, puis Arles, puis Aix-en-Provence. Le thème du projet, enraciné dans un terreau de culture populaire, sa qualité euro-méditerranéenne, son portage par quatre écoles de la Région PACA, le destinait à entrer dans le cahier des charges de l'événement "Marseille: Capitale Européenne de la Culture 2013", d'autant plus que les quatre villes précitées font partie de son aire de définition territoriale.

Ce contexte favorable a donné au projet une temporalité précise et des moyens logistiques potentiels plus importants. Constitué en février 2009, il doit donc trouver sa finalité au cours de l'année 2013. À l'orée de 2011, le bilan d'étape s'annonce positif avec une série d'actes et de travaux jalonnant deux ans d'existence de l'étude :

- **Février 2009** : constitution du projet ;
- **Mars et avril 2009** : préparation pour participer à la rencontre des écoles d'arts de la Méditerranée ;
- **Mai 2009** : Rencontres des écoles d'Art de la Méditerranée à Beyrouth organisées par l'association "ÉCUME", Échanges Culturels en Méditerranée ;
- **Premier workshop** prototype animé par Frédéric Frédout (professeur coordinateur à l'école supérieure des beaux-arts de Marseille) et Florence Morali (professeure coordinatrice à l'école supérieure d'art de Toulon Provence Méditerranée) ;
- **Essai de définitions,**
- **Recherches locales** dans le contexte libanais,
- **Vérification** auprès des directeurs et professeurs méditerranéens participant

aux rencontres que le sujet trouve des échos dans les autres pays de la Méditerranée,

- **Validation** des hypothèses de travail et des modes opératoires,
- **Début de constitution du réseau de plasticiens** avec l'approche et les échanges de partenaires potentiels autour du bassin méditerranéen.

Travaux engagés

- **Été 2009** : les étudiants de Toulon travaillent sur le sujet et regroupent une documentation plastique, sur des exemples locaux ;
- **19 octobre 2009** : présentation des travaux de ces étudiants à l'école supérieure d'Art de Toulon Provence Méditerranée en présence des étudiants et professeurs de l'école supérieure des beaux-arts de Marseille. Début des échanges pédagogiques entre ces deux écoles locales par un atelier commun ;
- **Automne 2009** : les étudiants de Marseille réalisent un travail autour de l'abri et du refuge et explorent l'aspect du rapport au site avec Bernard Boyer, professeur et artiste à Marseille ;
- **Janvier 2010** : Workshop commun organisé au Pradet près de Toulon pour un travail in situ sur un exemple local (le site du Pin de Galle) ;
- **Mai 2010** : workshop à Istanbul capitale de la culture en 2010 dans le cadre des rencontres des écoles d'art de la Méditerranée organisées par "ÉCUME" du 3 au 9 mai 2010, à l'invitation de l'université Miman Sinar. Ce workshop est animé par les artistes Pascal Simonet (Toulon) et Jean-Baptiste Sauvage (Marseille).

Planning prévisionnel de 2011 à 2013 sous réserve :

- **2011**
 - Workshop organisé par l'école supérieure des Beaux Arts de Marseille avec invitation de nos écoles partenaires locales et méditerranéennes,
 - Workshop à Alger : publication et première diffusion imprimée des travaux effectués.
- **2012**
 - Workshop en Provence,
 - Workshop en Méditerranée.
- **2013**
 - Dans le cadre de "Marseille, Capitale Européenne de la Culture 2013":
 - Workshop,
 - Colloque,
 - Réalisation à l'échelle 1 avec baliage du territoire de Toulon jusqu'à Arles en passant par Marseille,
 - Publication et diffusion finale.

L'ensemble des workshops qui jalonnent l'espace et le temps du projet forme un système de repères où s'inscrit le déroulement des temps forts de l'étude, cette scansion visible laisse dans l'ombre l'important travail de relations, d'échanges, de préparation intellectuelle et logistique, qui se situe dans l'interstice de ces dates mémorables. Pourtant, ce temps invisible est aussi celui où les projets continuent à s'élaborer et à évoluer, quand ils se situent dans une perspective temporelle longue. C'est ainsi que "Cabanons" projeté initialement dans un contexte de design d'espace, au niveau d'un DNAT, est progressivement devenu un projet agrégeant des éléments appartenant au champ d'une recherche artistique. À cet égard, le relais pris par les artistes Pascal Simonet (Toulon) et Jean-Baptiste Sauvage (Marseille), lors du workshop d'Istanbul (mai 2010), est particulièrement significatif et ouvre une nouvelle période pour le projet.

Article 1 : accès à l'École (bâtiments)

L'accès aux locaux de l'École est strictement réservé aux étudiants et stagiaires dûment inscrits, aux personnes - adultes, enfants, adolescents - inscrites en ateliers de pratiques amateurs et en périscolaire, aux intervenants et aux invités de l'École.

Tout visiteur (entreprise, prestataire, autres) est tenu de se présenter à l'accueil pour s'identifier et être éventuellement dirigé vers l'interlocuteur pertinent. En tout état de cause, il devra avoir une autorisation expresse pour pouvoir circuler dans les locaux.

Toute personne présente dans l'École doit se conformer à l'ensemble des consignes de sécurité et se comporter dans le respect des usages en vigueur dans les lieux publics, dont l'interdiction de fumer.

Les animaux ne sont pas admis dans l'établissement.

Un agent de sécurité, chargé de la fermeture et de la sécurisation des locaux, circule régulièrement dans l'École et peut être amené à prendre toute décision nécessaire, et à faire toute remarque, recommandations, injonctions, rappeler règles et usages aux personnes présentes, sans distinction.

Article 2 : Inscription

Les candidats ayant satisfait à l'ensemble des épreuves d'accès à l'École supérieure d'art (concours d'entrée, commissions d'admission et d'équivalence) sont inscrits et reçoivent leur carte d'étudiant et certificats de scolarité après avoir :

- Acquitté leurs droits fixés préalablement par délibération ;
- Justifié de leur affiliation à un organisme de sécurité sociale et payé le cas échéant le montant correspondant ;

- justifié d'une couverture en responsabilité civile (personnelle et parentale) pour les dommages qu'ils seraient susceptibles de causer.

À l'issue des résultats de chaque fin d'année, les étudiants doivent demander un dossier de réinscription pour l'année suivante. La réinscription n'étant pas automatique : ils devront le remettre dans les délais prévus par le secrétariat pédagogique.

Article 3 : Inscriptions pratiques amateurs et périscolaires

Les personnes qui souhaitent fréquenter les ateliers de pratiques amateurs et les ateliers périscolaires doivent s'acquitter de droits d'inscription et fournir les justificatifs requis. Ces ateliers encadrés sont accessibles selon des horaires et des jours fixés annuellement. Des événements ou circonstances particulières peuvent nécessiter des modifications, voire des annulations de séances.

Les différentes périodes d'inscription sont déterminées chaque année ainsi que les tarifs.

Article 4 : Scolarité enseignement supérieur/ conditions

L'admission à l'École d'art (1^{re} année) est conditionnée par l'obtention du baccalauréat ou de tout autre diplôme permettant l'accès à l'enseignement supérieur.

Il existe sous certaines conditions la possibilité de se présenter devant une Commission de dérogation. Celle-ci prend une décision en fonction du parcours et de l'expérience du candidat. Les demandes de dérogation devront être faites officiellement. Toute dérogation accordée fera l'objet d'un document écrit.

La présence aux cours, ateliers de pratiques, projets et toute intervention est

obligatoire pour les étudiants du lundi au vendredi en fonction de leur emploi du temps remis en début d'année scolaire.

Des feuilles de présence sont à signer tous les jours (par demi-journées) pour les étudiants de 1^{re} et 2^e, 3^e année.

Les étudiants seront autorisés à se présenter aux épreuves des diplômes nationaux à condition d'avoir obtenu l'ensemble des crédits nécessaires.

Aucune candidature libre aux diplômes n'est recevable par l'Inspection Générale.

Pour l'organisation des cursus par semestre, contenus, conditions de délivrance des crédits, validations, conditions de passage en année supérieure, en cycle supérieur, en option différente, présentation aux diplômes, nature des épreuves etc., se reporter aux documents "organisation des études"

Article 5 : Bourses

Des bourses d'études sont accordées, selon un barème de ressources établi chaque année, par le Ministère de la Culture/D.R.A.C. Les demandes sont instruites par le CROUS et les dossiers doivent être retirés et complétés dans les délais prévus.

Une fois octroyées, la D.R.A.C effectue le versement de ces bourses par virement sur le compte de l'étudiant boursier.

Ces versements sont conditionnés par la présence effective des étudiants et par leur assiduité. En cas d'absences non justifiées, l'École le signale à la DRAC qui peut interrompre et annuler les versements.

Les bourses d'études ne sont pas automatiquement reconduites : chaque

année l'étudiant doit déposer une nouvelle demande dans les délais et fournir les justificatifs nécessaires et actualisés.

Article 6 : Calendrier académique

La scolarité s'organise en 2 semestres : -le 1^{er} semestre s'étend de la rentrée d'octobre à la fin janvier.

-le 2^e semestre commence après les vacances de février et s'étend jusqu'à la fin juin.

La teneur des différentes périodes de travail est précisée par un emploi du temps (général, par année, par option) établi et présenté à la rentrée et/ou au changement de semestre. Pendant l'année, il est susceptible de modifications, annoncées, et commentées si nécessaire.

Article 7 : Horaires

L'École est accessible aux étudiants, chaque jour ouvrable, de 8 h à 19h30 maximum. Ils doivent donc organiser leur travail pendant ces plages horaires et tenir compte des horaires spécifiques d'accès aux ateliers techniques et à la médiathèque.

En dehors de ces plages horaires, les étudiants peuvent être admis dans les locaux, à la condition d'en avoir fait la demande expresse préalablement et d'avoir obtenu une autorisation. La présence des étudiants en dehors des plages horaires fixées par le présent règlement intérieur doit se faire exclusivement en présence d'un professeur ou d'un responsable de l'établissement dûment identifié et assumant volontairement cette responsabilité.

Article 8 : Bibliothèque Médiathèque

La Bibliothèque Médiathèque est accessible au personnel de l'École, aux professeurs et aux étudiants inscrits dans le cursus pour le prêt et la consultation.

Règlement intérieur

En revanche elle est accessible uniquement pour la consultation sur place, aux personnes fréquentant les ateliers de pratiques amateurs et aux personnes extérieures à l'établissement, ayant acquitté un droit d'inscription annuel.

Dans le cadre de partenariats ponctuels ou de conventions avec des services, ou structures du bassin métropolitain, le prêt d'ouvrages est possible sous certaines conditions définies au cas par cas.

Les enfants mineurs ne sont admis qu'en compagnie d'un adulte (parent, enseignant, assistant).

Certains documents sont par nature exclus du prêt (usuels, livres d'artistes...). Le prêt est réservé aux étudiants et enseignants sur présentation de leur carte nominative.

Le prêt de livres et de documents est limité en nombre et en durée.

En cas de perte ou de détérioration, les emprunteurs sont tenus de remplacer le document : dans le cas où l'ouvrage est épuisé, il leur sera proposé l'achat d'un ouvrage équivalent en prix. S'il s'agit d'un DVD, l'utilisateur ne pouvant acquérir ce document avec les droits de prêt et de consultation sur place, il devra acquitter la somme forfaitaire de 30 euros.

En cas de litige, le dossier sera transmis au service contentieux de l'ESA-TPM.

Tout résultat d'évaluation et de passage en année supérieure ne sera délivré à l'étudiant par le secrétariat pédagogique, que sur présentation du quitus délivré par la responsable de la Bibliothèque, attestant que l'étudiant a restitué tous les documents empruntés).

Afin de respecter les droits d'auteurs et de la propriété intellectuelle, les photocopies ne sont autorisées que selon les conditions (nombre et type) contractualisées annuellement entre l'École et le Centre français d'exploitation du Droit de Copie.

L'ESA-TPM ne pourra être tenue pour responsable en cas d'utilisation frauduleuse.

Le responsable de la médiathèque peut être amené à :

- refuser l'accès en cas d'affluence ou de danger pour l'ordre ou la sécurité des biens ou des personnes ;
- contrôler les issues et demander aux usagers de présenter le contenu de leurs poches, sacs, sacoches ou bagages, dans le cas d'un constat d'infraction ;
- exclure toute personne ayant consciemment détérioré les documents, matériels ou équipements.

Selon les circonstances et pour ces opérations la responsable pourra avoir recours à l'agent de sécurité chargé de l'École.

Les horaires d'ouverture aux publics sont affichés à l'extérieur des locaux. Tout changement ou fermeture non prévu doit être signalé dès que possible par voie d'affichage public.

Les plages hebdomadaires de fermeture aux usagers sont consacrées au travail spécifique d'informatisation du fonds existant, du catalogage, de la gestion biblio-économique, de la préparation des marchés publics, des commandes, de la réception des livraisons, de la maintenance des rangements et des ouvrages.

- Les postes Internet sont entièrement réservés à la recherche documentaire, étudiants et enseignants en sont donc

les utilisateurs prioritaires.

- Pour consulter, l'utilisateur doit s'inscrire auprès de la bibliothécaire. En cas d'affluence, la bibliothécaire attribue à chacun une plage de consultation d'une demi-heure, sur réservation.
- Le téléchargement, les "chats", forums, commentaires de blogs, les commandes et paiements en ligne, les e-mails (envoi / réception), la consultation et création de messageries ne sont pas autorisées
- L'utilisation de clé USB, portable, baladeur, cd audio, cd-rom et dvd cd-rom autres que ceux de la bibliothèque n'est pas autorisé.
- L'impression de documents est soumise à l'autorisation de la bibliothécaire.

L'utilisateur s'engage à utiliser à des fins privées et non commerciales, les impressions réalisées.

Interdictions

L'utilisation des téléphones portables est interdite dans l'enceinte de la bibliothèque de même que l'utilisation de baladeurs et d'ipod.

Il est strictement interdit de boire et manger dans l'enceinte de la bibliothèque.

La prise de photographies ou de films vidéo est soumise à l'autorisation préalable de la bibliothécaire.

Article 9 : Fermeture de l'École : horaires, périodes

Hors circonstances particulières (travaux, sécurité) ou dispositions spécifiques (préparation de diplômes, projets, manifestations) L'École est normalement fermée à ses usagers aux périodes suivantes :

- pour les vacances d'été, de Noël, d'hiver, de Pâques ;
- durant les Fêtes de Noël (selon le po-

sitionnement calendaire de Noël et du jour de l'An) ;

- les jours fériés et chômés ;
- le week-end : l'ouverture du samedi est réservée aux pratiques amateurs avec des horaires spécifiques.

Les changements d'horaires d'ouverture ou annonces particulières sont précisés par voie d'affichage.

Article 10 : Fournitures

Chaque étudiant doit acheter son matériel et ses fournitures : papiers, peintures, ustensiles graphiques, petit outillage, consommables pour les ateliers spécialisés et le multimédia. L'École fournit les consommables nécessaires à certains ateliers et projets spécifiques et dans le cas de la préparation de certains diplômes, peut éventuellement participer à la prise en charge financière de fournitures et de matériaux particuliers.

Article 11 : Accès aux ateliers équipés de matériels et machines

L'utilisation des matériels et machines est soumise à des conditions strictes. La maîtrise du fonctionnement est acquise par des périodes d'initiation obligatoire pour les étudiants. Les ateliers sont réservés aux travaux commandés et/ou encadrés par un enseignant, un assistant ou responsable de l'établissement. Voir règlement des ateliers techniques

Article 12 : Responsabilité, assurances

L'étudiant est responsable des dommages causés aux personnes, biens mobiliers et immobiliers : il doit se garantir au titre de la responsabilité civile.

Article 13 : Prêt de matériel

Les étudiants peuvent, sur demande et/ou avec l'autorisation d'un professeur et en accord avec un responsable d'atelier, emprunter certains matériels.

Une fiche de prêt indiquant la nature du matériel, l'identité de l'emprunteur, la date et la durée du prêt doit être établie et signée par l'emprunteur.

L'étudiant devra justifier d'une assurance responsabilité civile (couvrant le vol ou la détérioration de matériel...) et pour le prêt de matériel coûteux devra signer un contrat de prêt et fournir une attestation d'assurances.

Voir le contrat de prêt

Article 14: Travaux d'étudiants

Les travaux d'étudiants issus des projets, ateliers, exercices, propositions pédagogiques, sont considérés comme la propriété de l'École. À ce titre, l'ESATPM peut décider de les exposer, (journées portes ouvertes, expositions hors de l'école, hors de l'agglomération, etc.), de les utiliser dans une publication, un document, d'être support d'une conférence, etc. Les étudiants doivent maintenir ces travaux à disposition de l'école.

À chaque fin d'année académique les étudiants sont tenus d'emporter avec eux tous leurs travaux ou matériaux récupérés, matériels. S'ils souhaitent s'en débarrasser, ils sont tenus de les jeter eux-mêmes dans les conteneurs prévus à cet effet, avant leur départ en vacances.

L'École ne peut offrir d'espace de stockage et ne peut être tenue pour responsable de la détérioration ou de la disparition de ceux-ci. Après obtention de leurs diplômes, les étudiants peuvent prendre possession de leurs travaux. Il peut leur être demandé de participer à une exposition.

Article 15: Prix et Concours

Les étudiants sont amenés au cours de leur scolarité à participer à des concours en France ou à l'étranger, dotés de prix ou bourses. Ils peuvent y concourir à titre individuel ou collectif. L'étudiant qui s'inscrit, à titre individuel,

à un concours ou à un prix, engage sa responsabilité propre et garde l'intégralité des droits attachés à la propriété intellectuelle des travaux produits et en perçoit les récompenses en cas de succès.

Le travail réalisé pour un concours ne remplace, ni par nature ni automatiquement, le travail demandé dans le cadre pédagogique. C'est pourquoi, si la participation à un concours a des conséquences sur la présence aux cours et aux projets/ateliers, l'étudiant est tenu d'en informer les enseignants, de leur demander les autorisations d'absence, et de négocier avec eux les modalités éventuelles de la prise en compte de ce travail.

Sauf accord écrit du Directeur de l'École et disponibilité des matériels, l'étudiant ne saurait utiliser les équipements de l'école pour réaliser son projet.

Dans la mesure où il aurait à justifier d'une inscription dans une école d'art pour pouvoir participer à un concours, l'étudiant est encouragé à communiquer cette appartenance en cas de succès (sélection, prix).

Un concours qui serait présenté au nom de l'École, engage sa responsabilité et est réalisé sous la responsabilité des enseignants. Il mobilisera les moyens de l'École. Cela implique de la part des étudiants participants l'abandon sur la propriété du travail réalisé ou sur le prix attribué. En retour, et en cas de succès, il sera fait mention du nom des étudiants à chaque occasion de communication sur le projet lauréat. Il appartiendra à l'École de gérer les retours positifs éventuels (contacts, propositions de travail etc.) pour l'intérêt commun.

Article 16: Stages en entreprises

Les stages sont fortement conseillés à l'ensemble des étudiants, dès la 1^{re} année: les périodes dédiées aux

stages sont prévues dans la programmation de l'année.

Les étudiants du département Design d'espace (DNAT) doivent quant à eux effectuer obligatoirement des stages pour une durée totale de 2 mois, sur les deux années de la phase programme et pour présenter leur DNAT.

Tout stage engageant l'étudiant dans le cadre de son cursus fait l'objet d'une convention de stage fournie par l'École, à compléter par la structure d'accueil.

Article 17: Voyages

À l'occasion de certaines manifestations ou expositions, des séjours et des déplacements peuvent être organisés soit directement par l'École (qui peut prendre en charge financièrement certaines prestations), soit par des enseignants et/ou étudiants. Dans ce cas, si l'École ou les enseignants peuvent être des intermédiaires pour les contacts avec des prestataires ou la négociation de tarifs, ces déplacements se font alors sous la seule responsabilité des enseignants et/ou des étudiants organisateurs et ne sauraient engager celle de l'École.

Article 18: Discipline, respect des consignes de sécurité

L'ensemble des usagers et personnels de l'École sont tenus de respecter les recommandations, injonctions ou dispositions prises par l'établissement concernant la vie en collectivité, l'hygiène, les économies d'énergie, l'entretien, la maintenance des matériels et espaces communs, les comportements, la sécurité etc.

Les étudiants devront respecter les règles qui leur seraient éventuellement rappelées par tout agent en poste dans l'établissement. (administratif, technique, pédagogique, de sécurité) dans la mesure où celui-ci représente l'autorité,

En cas de manquements graves aux règles constatés, à la demande du directeur ou d'autre membre du personnel, un conseil de discipline pourra être convoqué pour examiner l'opportunité et la teneur des sanctions à prendre envers le(s) fautifs.

Article 19: Instances

La vie et le fonctionnement de l'établissement sont régis selon les modalités et par les instances prévues dans les statuts de l'EPCC.

ANNEXE

Règlement des ateliers équipés de matériels techniques menuiserie-bois, fer-soudure, terre-céramique, vidéo-infographie-multimédia photographie (laboratoire argentique, salle prise de vue), gravure, reliure.

1- Conditions d'accès aux ateliers

L'accès aux ateliers techniques est réservé exclusivement aux étudiants dûment inscrits, aux stagiaires (sous convention de stage), aux amateurs et usagers péris- et post-scolaires encadrés, au personnel de l'École, ainsi qu'aux personnes dûment autorisées par l'École (partenaires, intervenants, spécialistes, entreprises, etc.).

En cas de dommages affectant des personnes non autorisées à circuler dans l'École, la responsabilité de Communauté d'Agglomération et de l'École ne saurait être invoquée.

2- Usage des ateliers

L'usage des ateliers est réservé à la réalisation de travaux entrant dans le cadre du cursus et suivis par un enseignant, sauf autorisation spéciale et expresse.

3- Horaires d'ouverture

Les horaires d'ouverture sont organisés en fonction des cursus étudiants et des pratiques amateurs. Ils sont tenus à la

connaissance des étudiants par voie d'affichage public.

Tout changement ou organisation particulière liés à un événement ou un projet spécifique, sera signalé dès que possible afin que chaque étudiant ou usager puisse organiser son agenda en conséquence.

4- Règles de sécurité

Les travaux nécessitant l'usage d'outils électroportatifs, de machines-outils, d'équipements (fours céramiques) spécifiques sont interdits hors la présence du personnel spécialisé (responsable technique) de l'établissement.

4.1- Consignes à respecter

L'étudiant doit respecter les règles élémentaires de chaque atelier :

La tenue vestimentaire doit être adaptée.

Cela exclut :

- les vêtements amples, écharpes, pendentifs susceptibles d'être pris dans les éléments rotatifs ;
- les vêtements en matières inflammables pour les travaux de soudure ou proches d'une source thermique.

Les étudiants devront porter obligatoirement les accessoires de sécurité fournis par le responsable d'atelier : lunettes, tablier cuir, masques, gants, etc.

L'École ne fournit pas les chaussures de sécurité. Il revient à chaque étudiant, sous sa seule responsabilité, d'utiliser les chaussures adaptées à certains travaux et manutention.

4.2- Comportements

- utilisation des appareils électriques, électroportatifs, et outillage conformément à leur destination et aux prescriptions des constructeurs.
- comportement et travaux compatibles avec la destination des ateliers
- respect des consignes de sécurité vis-

à-vis des autres utilisateurs.

Rappel : L'étudiant est responsable des dommages causés aux personnes, biens mobiliers et immobiliers comme partout dans l'école et qu'il doit garantir au titre de la responsabilité civile.)

5- Nettoyage des outils

Après utilisation des machines et du matériel, les étudiants doivent impérativement nettoyer et ranger les accessoires, l'outillage et l'espace de travail

Les matériaux fournis par l'École sont mis à disposition par les responsables d'ateliers ou par les professeurs dans la seule mesure où ils sont utilisés pour des exercices et projets entrant dans le cadre pédagogique. Ils ne sont pas en libre-service.

6- Sanctions

Le non-respect du règlement par un étudiant entraînera des sanctions, dont le type, les conditions et la durée seront décidés par le Directeur et un conseil de discipline ad hoc.

LIVRET DE L'ÉTUDIANT

Conception graphique et maquette : Studio MCB / La Valette-du-Var / 04 94 14 16 85